



3 1761 03639 3650

NC
1499
G7

De la Comédie - Française aux Boulevards

par

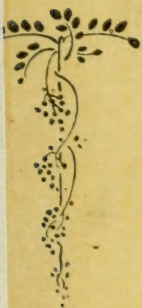
Grandvalet.

1923

éface

**JULES
LARETIE**

l'Académie
nçaise



rairie
Dillendorff

ris.

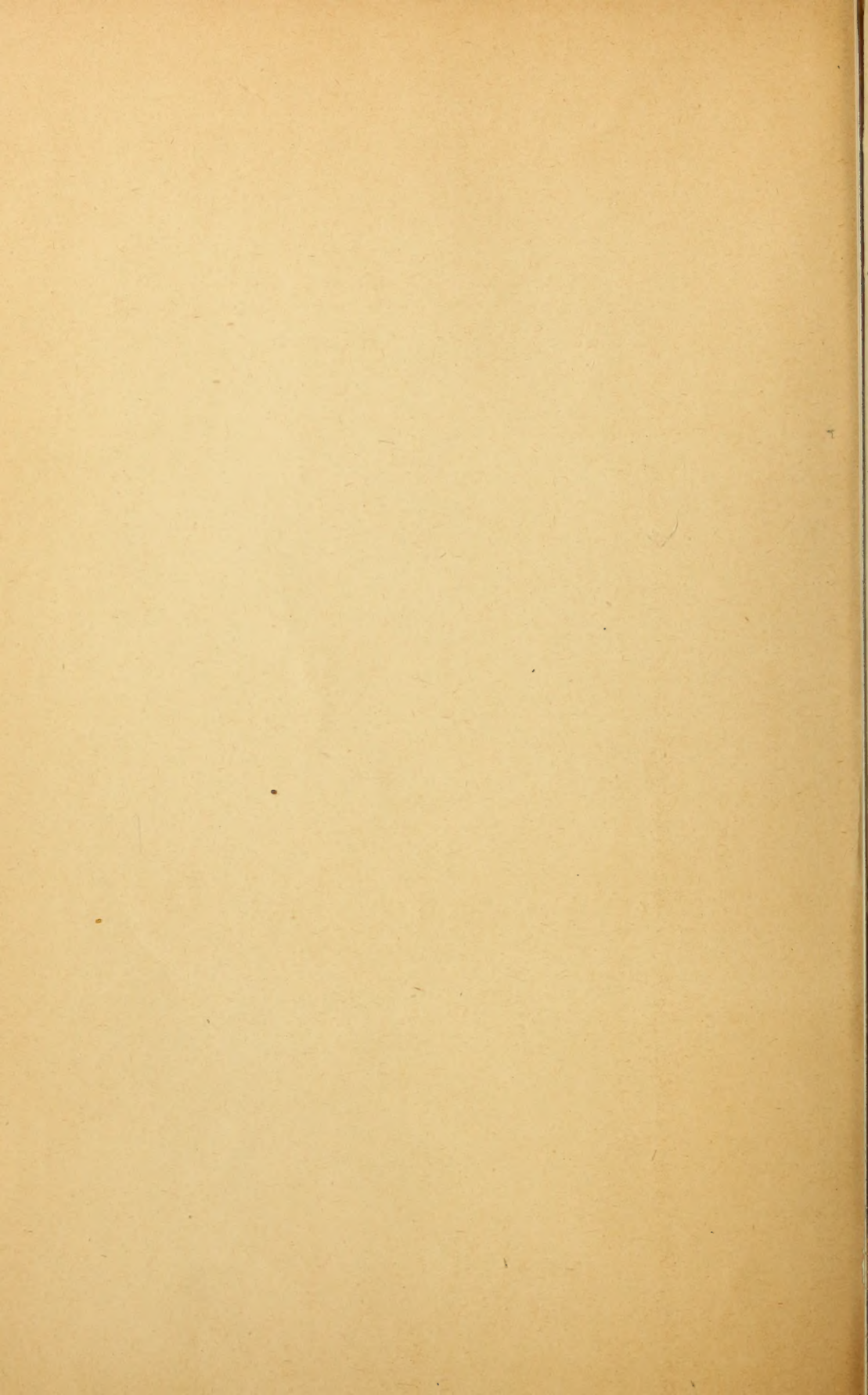


M. COQUELIN CADET

(Tartuffe)



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

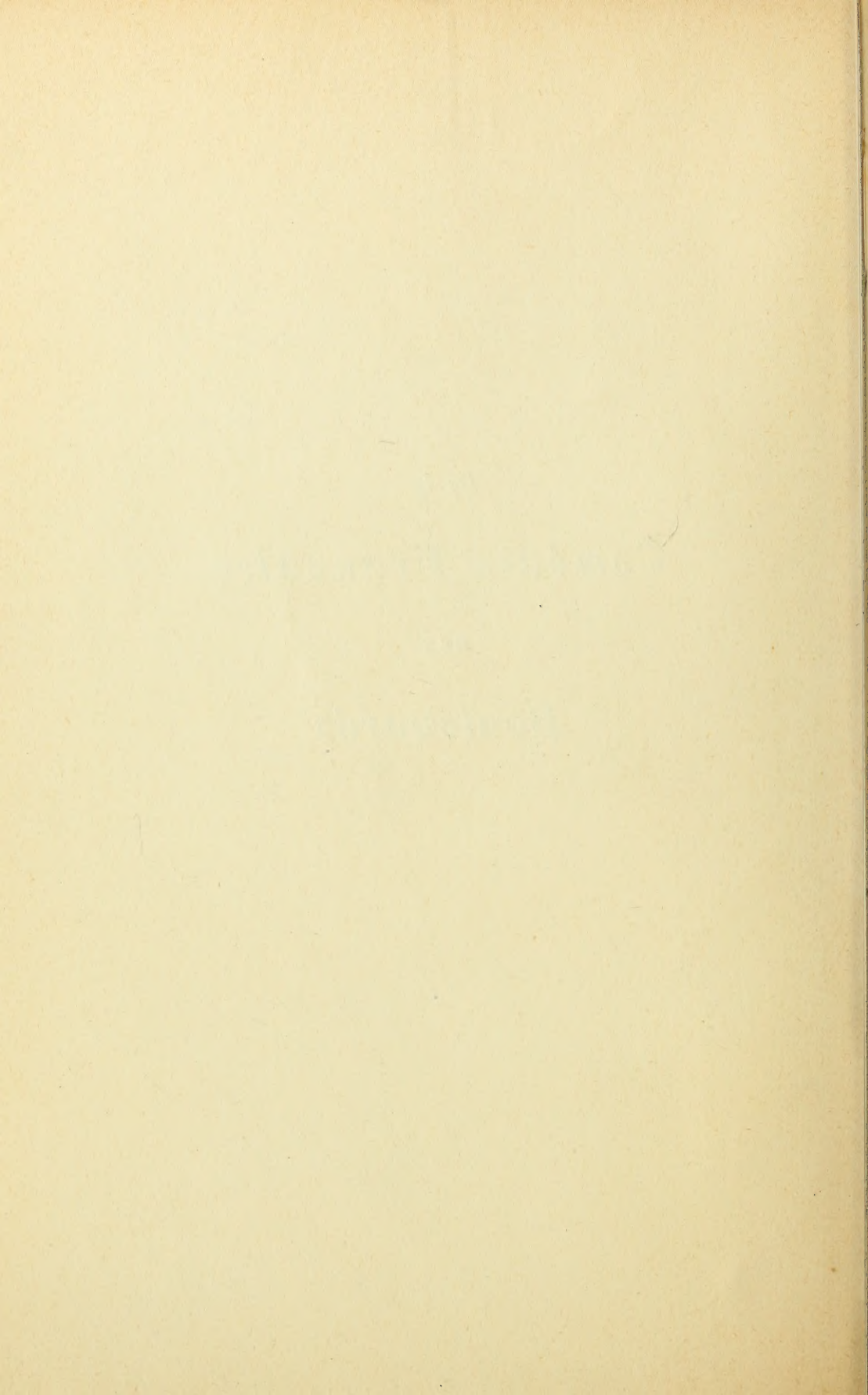


De la

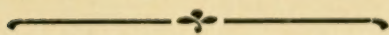
Comédie Française

aux

Boulevards



CH. GRANDVAL



De la

Comédie Française

aux

Boulevards

Préface de

JULES CLARETIE

de l'Académie Française



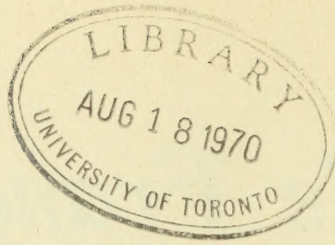
PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES

LIBRAIRIE PAUL OLLENDORFF

50, Chaussée-d'Antin, 50

1 9 0 6



NC
1499
G7

PRÉFACE

C'est, je crois bien, Josuah Reynolds qui déclarait qu'un bon portrait doit être par un point quelconque l'exagération de la physionomie du modèle. « Je choisis toujours un détail du visage et je le grossis. » Coquetterie d'artiste ou paradoxe, l'axiome, la règle s'applique du moins à un autre art voisin, celui de la caricature. La caricature, c'est un peu ce que sont ces surnoms mis à la mode par la malignité publique : un portrait à l'emporte-pièce, le grossissement d'un défaut, de l'allure, une déformation plus ou moins spirituelle, plus ou moins malicieuse du caractère spécial de l'individu, de son aspect, de sa démarche, de ses tics.

Le tic est d'ailleurs ce qui frappe le plus vivement chez un personnage quelconque. L'acteur Gobert qui figura jadis Napoléon I^{er} au point de faire pleurer d'émotion les grognards de Mont-Saint-Jean, ressemblait surtout à l'Empereur parce qu'il savait puiser, comme lui, une prise de tabac dans sa tabatière. Le tic, c'est le signe caractéristique qui donne son originalité à un visage. Les maîtres peintres saisissent admirablement ce signe et c'est lui qui assure au portrait son accent.

Il s'est formé, depuis quelques années, à la suite des portraitistes officiels, tout un groupe de portraitistes satiriques, de physionomistes railleurs qui légueront à l'avenir — par leurs coups de crayon ou de plume — toute la

galerie, singulièrement vivante et divertissante, de nos contemporains. Nadar du bout de son crayon lithographique avait saisi et groupé en son *Panthéon* toutes les gloires (ou gloriottes) de son temps. Daumier avait signé au *Charivari* des portraits caricaturaux qui valaient des pamphlets épiques. Nos caricaturistes nouveaux avec leurs dessins simplifiés comme des croquis japonais ou découpés comme des images articulées de Java, feront réapparaître, tout à fait vivants, pour nos neveux, les gens célèbres qui apparaissent, passent, disparaissent au jour le jour derrière la rampe de l'actualité, ce théâtre qui renouvelle quotidiennement son affiche.

Ce n'est plus la caricature du temps d'André Gill, d'Hadol, de Pilotell ou d'Alfred le Petit. Ce n'est pas celle de Moloch. Ce ne sont pas les étonnantes *ressemblances* de Léandre, ce maître du pastel, ou les visions fantastiques d'un Jean Veber qui pétrissent l'un et l'autre la physionomie humaine comme on le fait des petits masques en caoutchouc. Ce n'est pas la satire parisienne « gavarniesque » d'un Albert Guillaume. C'est quelque chose de particulier, d'une ironie et d'une fantaisie tout à fait nouvelles. Quelques traits et voici l'homme même. Sem, cet étonnant Sem, Capiello qui vous saisit au passage avec la rapidité d'un kodak, André Rouveyre, de Losques, Noël Dorville, d'autres encore nous donnent, au jour le jour, la comédie de la Comédie de la vie. Ils ont un point de contact commun : M. Paul Gaultier en son livre si parfaitement original, *le Rire et la Caricature*, l'a fort bien dit : « Ils mettent en vedette le trait de caractère seulement par le vide qu'ils font autour. » Et voici qu'un émule des Sem et des Capiello m'apporte un album de physionomies contemporaines croquées avec

cette même alacrité et cette simplification qui ont si souvent tenté, amusé les plus grands maîtres. (J'ai un portrait caricatural de Henri VIII enlevé par Edward Burne Jones sur un coin de table et par le même procédé.) Ce nouveau venu, M. Grandval est le jeune comédien qui, sous le nom de Gribouval, remporta un prix au Conservatoire et, du faubourg Poissonnière est allé rue de Richelieu où l'on ne se doutait pas, à le voir sous quelque costume du répertoire, qu'il saisissait malicieusement le profil, les traits de ses camarades, des auteurs, des poètes.

Malicieusement, mais non méchamment, spirituellement mais non durement. Il y a de la verve, de la vivacité, une curiosité divertissante dans ces caricatures falotes, il n'y a pas de mauvaise humeur. M. Grandval s'amuse à croquer « ce monsieur qui passe » comme dit Fantasio, et tient simplement à nous divertir. Il ne songe à clouer personne au pilori. Telle lithographie de Thiers par H. Daumier est cruelle comme une satire. Il n'y a pas ici ces violences. C'est l'œuvre d'un jeune comédien artiste qui jette quelques traits sur une page blanche, entre deux actes de quelque répétition de Musset ou de Donnay.

Je ne soupçonnais pas M. Grandval d'ajouter son nom à la liste des artistes de la Comédie Française qui pastellissent comme M. Joliet — l'admirable graveur de Daniel Vierge et de Chiffart — sculptent comme M. Mounet-Sully et dessinent comme M. Albert Lambert. Il est tout naturel, il est nécessaire qu'un comédien ait le sens du pittoresque. Mais il n'est pas tenu de pétrir le masque d'Œdipe comme M. Mounet, avant d'interpréter Sophocle ou d'aquarelliser son costume comme M. Delaunay, avant de le donner au tailleur. Cependant lorsque les deux facultés se trouvent réunies, le personnage y gagne en curiosité, derrière la rampe.

J'avais remarqué la façon pittoresque dont M. Grandval avait *costumé* un certain forçat dans le *Don Quichotte* de M. Richepin. Le présent album m'explique tout. Le jeune artiste a les dons du peintre. Il nous donne une collection de quelques contemporains qui forme vraiment une galerie très amusante. Qui se fâcherait des caricatures de M. Grandval aurait mauvaise grâce. Elles sont gaies. Je le répète, elles ne sont pas féroces, et l'Isidore du *Sicilien* de Molière pourrait sourire elle-même en les voyant et dire : « Je ne suis pas comme ces femmes qui veulent, en se faisant peindre, des portraits qui ne sont point elles, et ne sont point satisfaites du peintre s'il ne les fait toujours plus belles qu'elles ne sont ».

M. Grandval ne les a pas faites « plus belles. » — Ah ! non certes ! — mais il ne les a point calomniées. Il s'en est amusé comme le font ces miroirs grossissants ou déformants qui n'enlèvent pas un grain de beauté et n'ajoutent point une ride aux plus charmeurs des visages. Lamartine n'admettait pas la caricature et n'accordait jamais à un caricaturiste l'autorisation de publier sa *Charge*. « Dieu m'a donné un visage pour que je le fasse respecter, » disait-il.

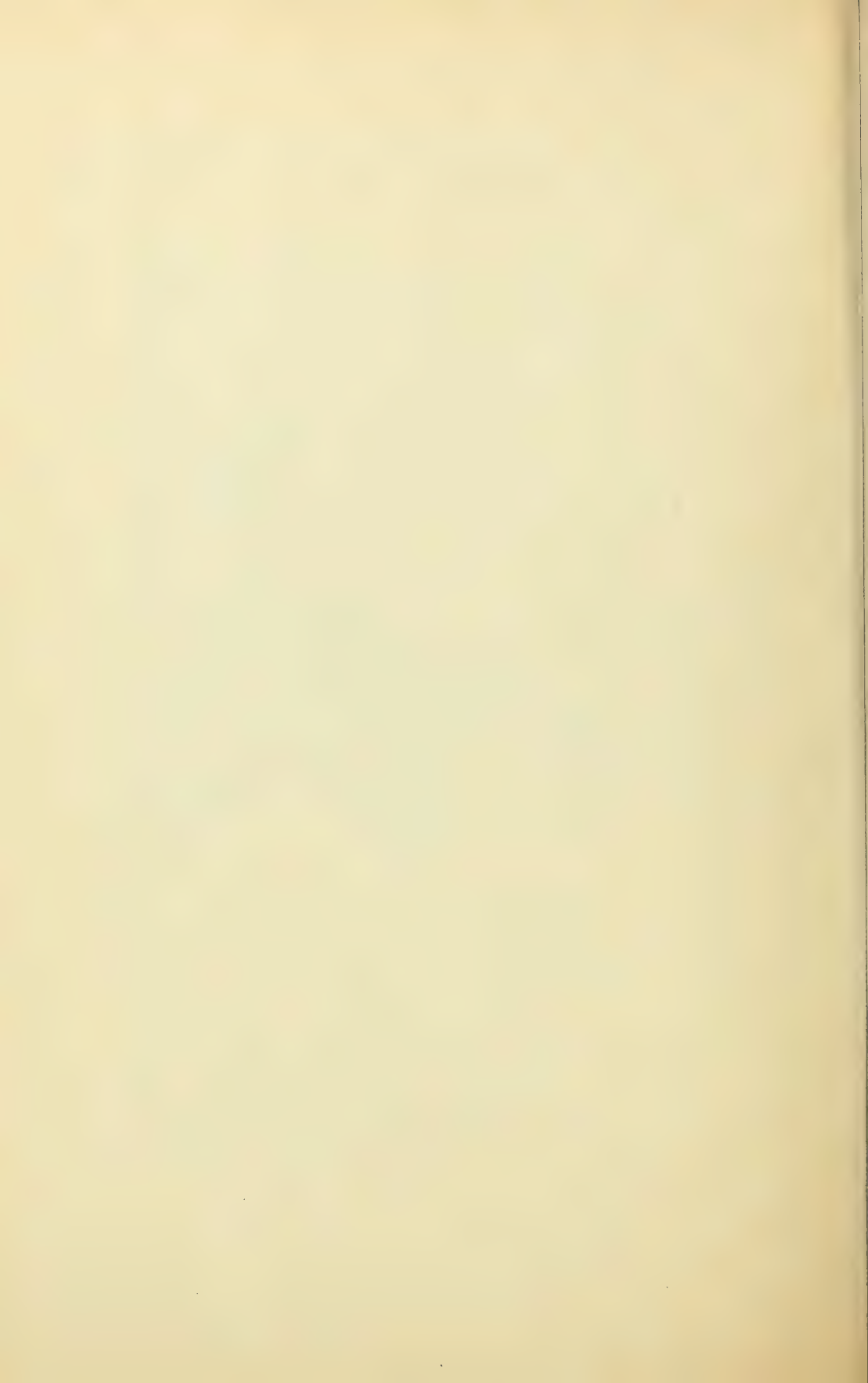
Une caricature n'est pas une calomnie, c'est une facétie. Et comme dit encore l'Adraste du *Sicilien* : « Le tout dépend des attitudes qu'on donne aux personnes qu'on peint ».

Il y a de tout — et il y a tout — dans Molière, même, après les conseils de diction (*L'Impromptu de Versailles*), des préceptes de peinture pour les comédiens de sa Maison.

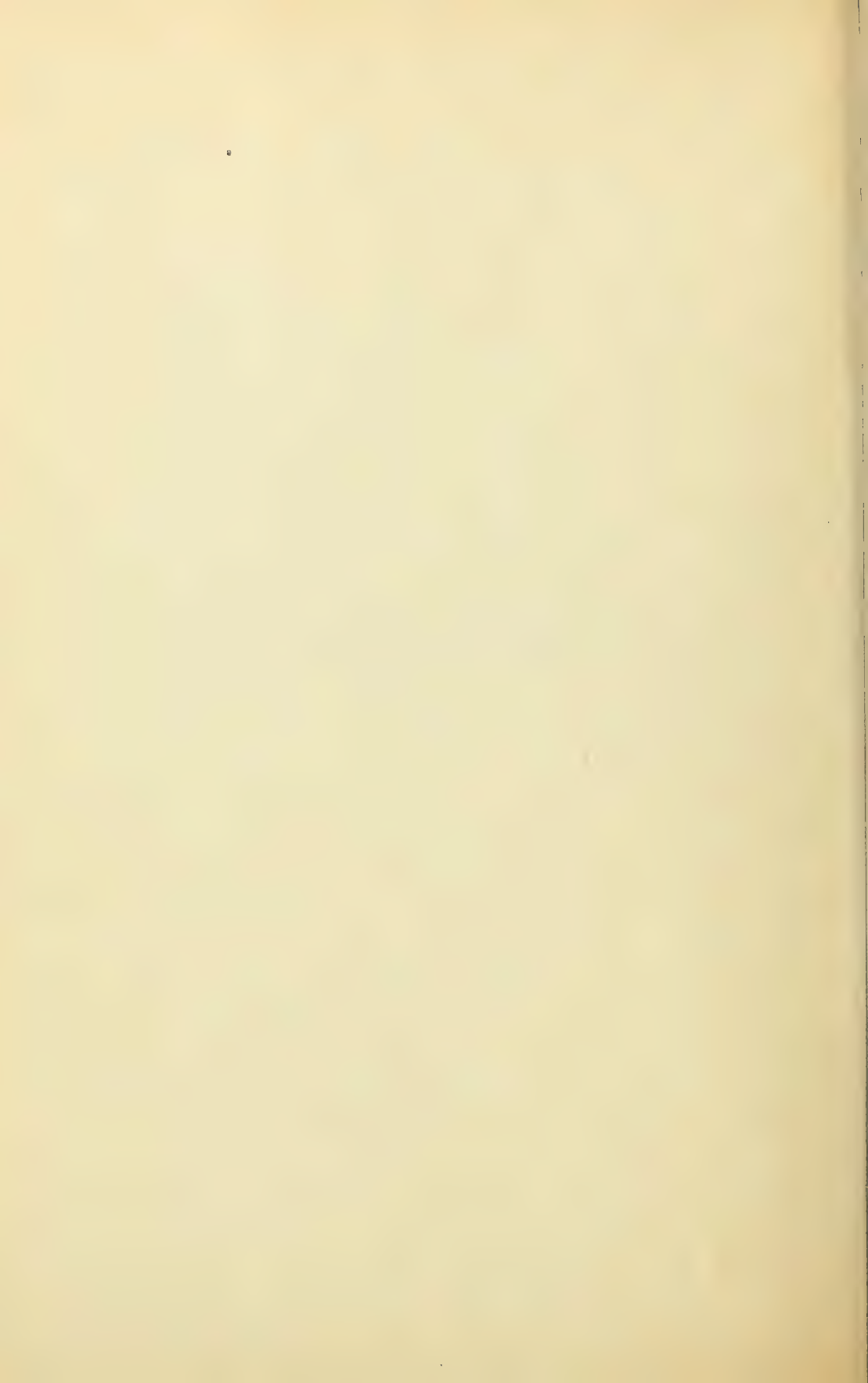
De la Comédie Française aux Boulevards. M. Grandval suit les uns et les autres.

JULES CLARETIE,
de l'Académie Française.



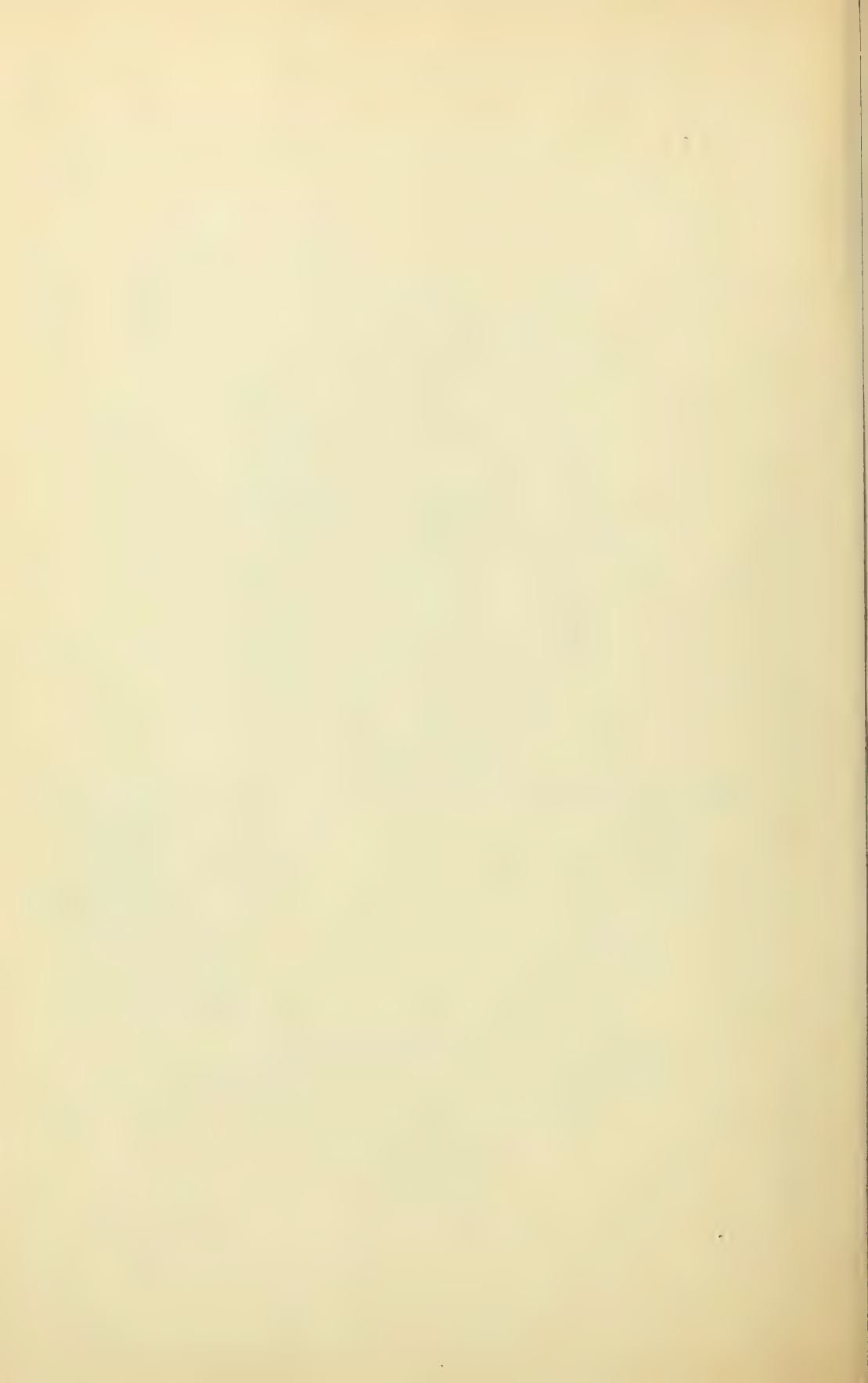


La Comédie Française

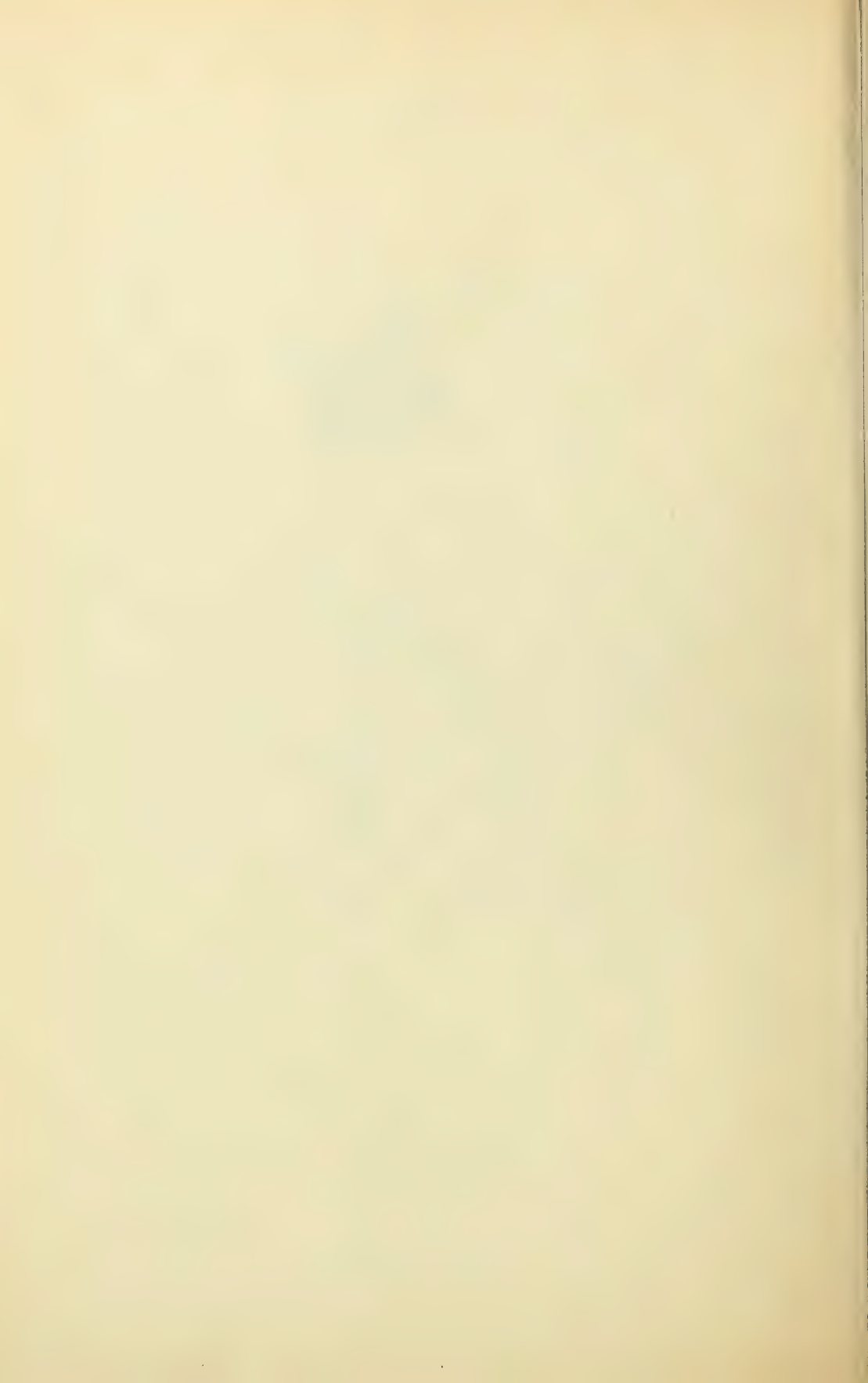




M. JULES CLARETIE

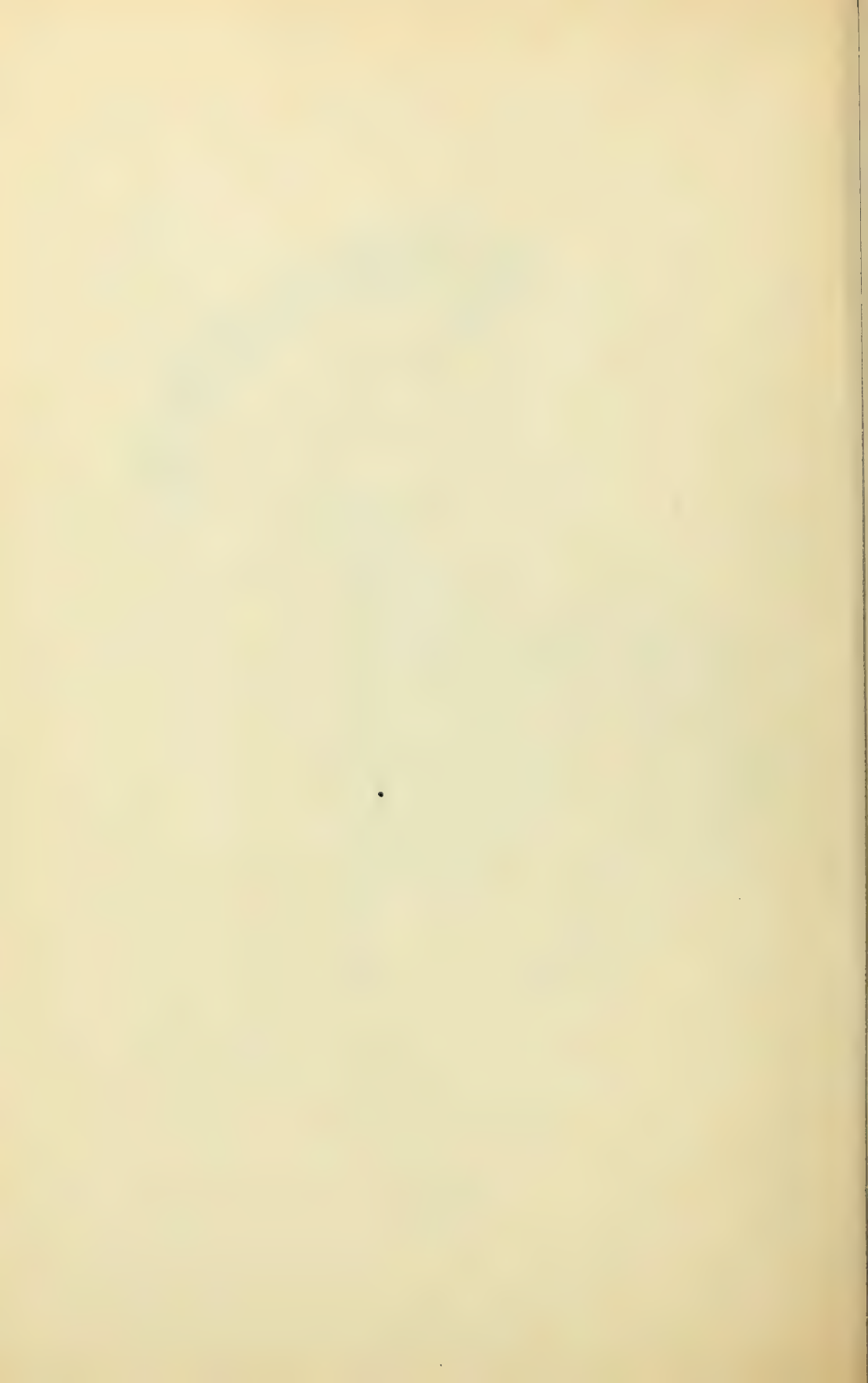






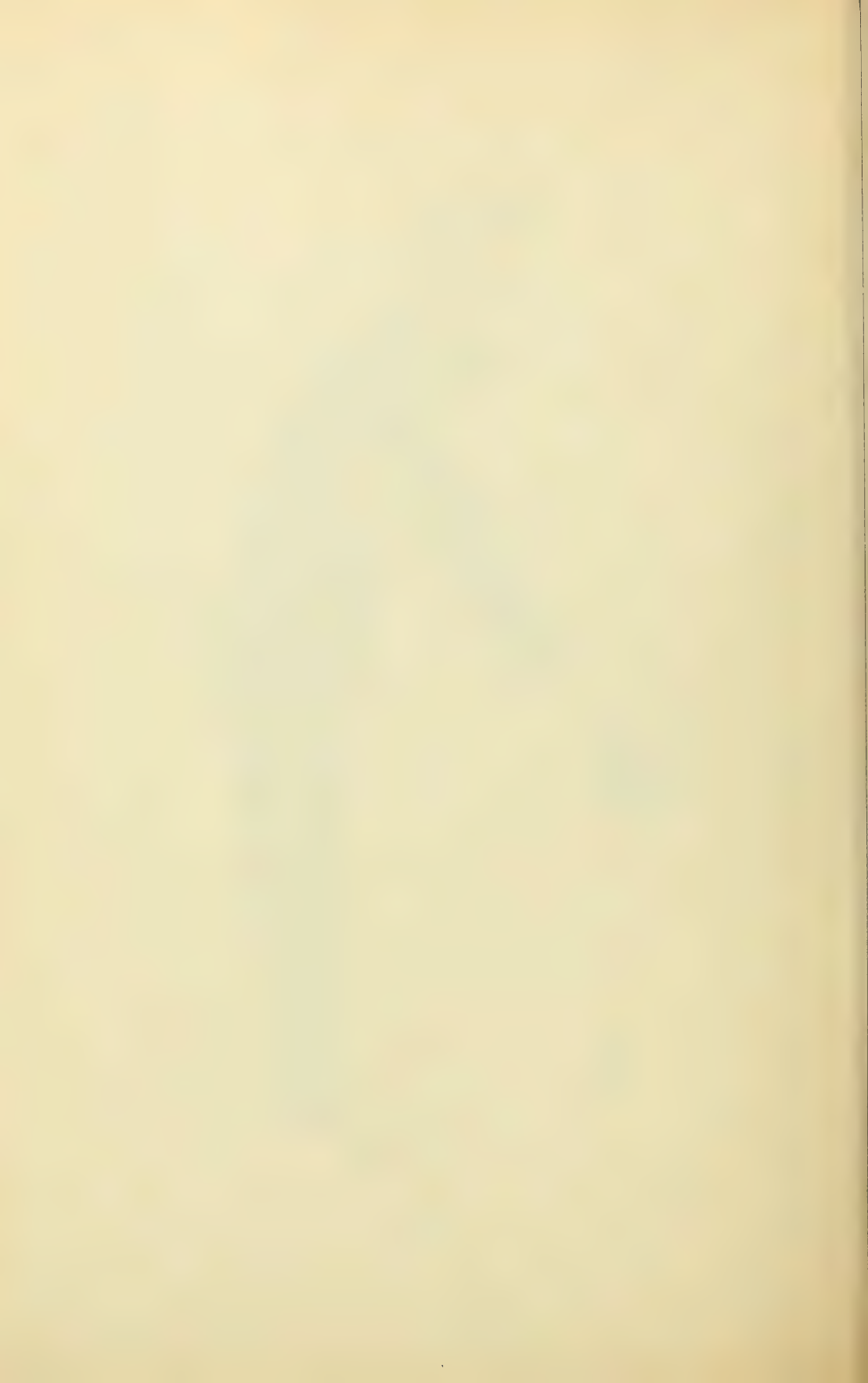


M^{lle} SOREL





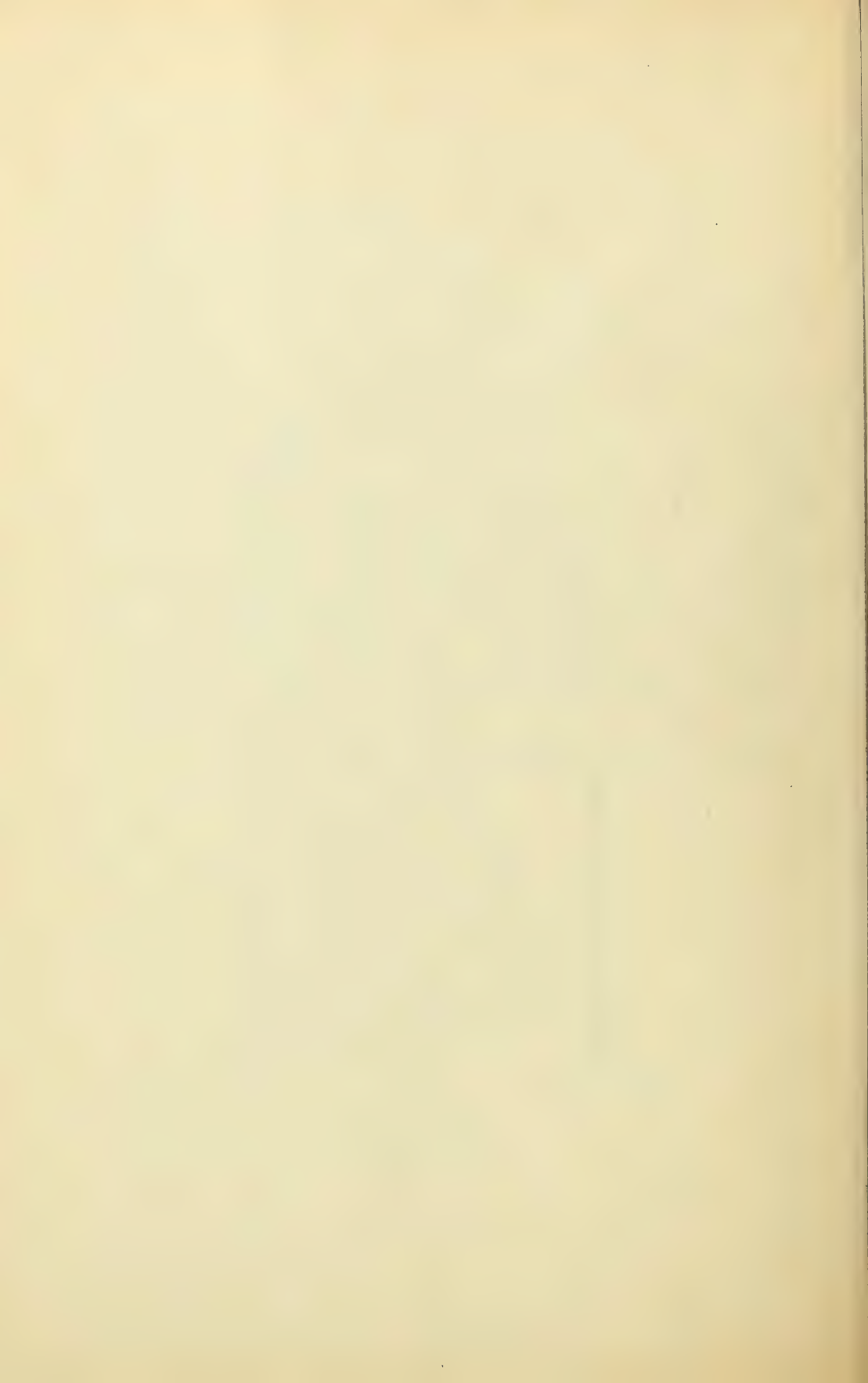
M. TRUFFIER





Le Gendre de M. Poirier

M. LE BARGY

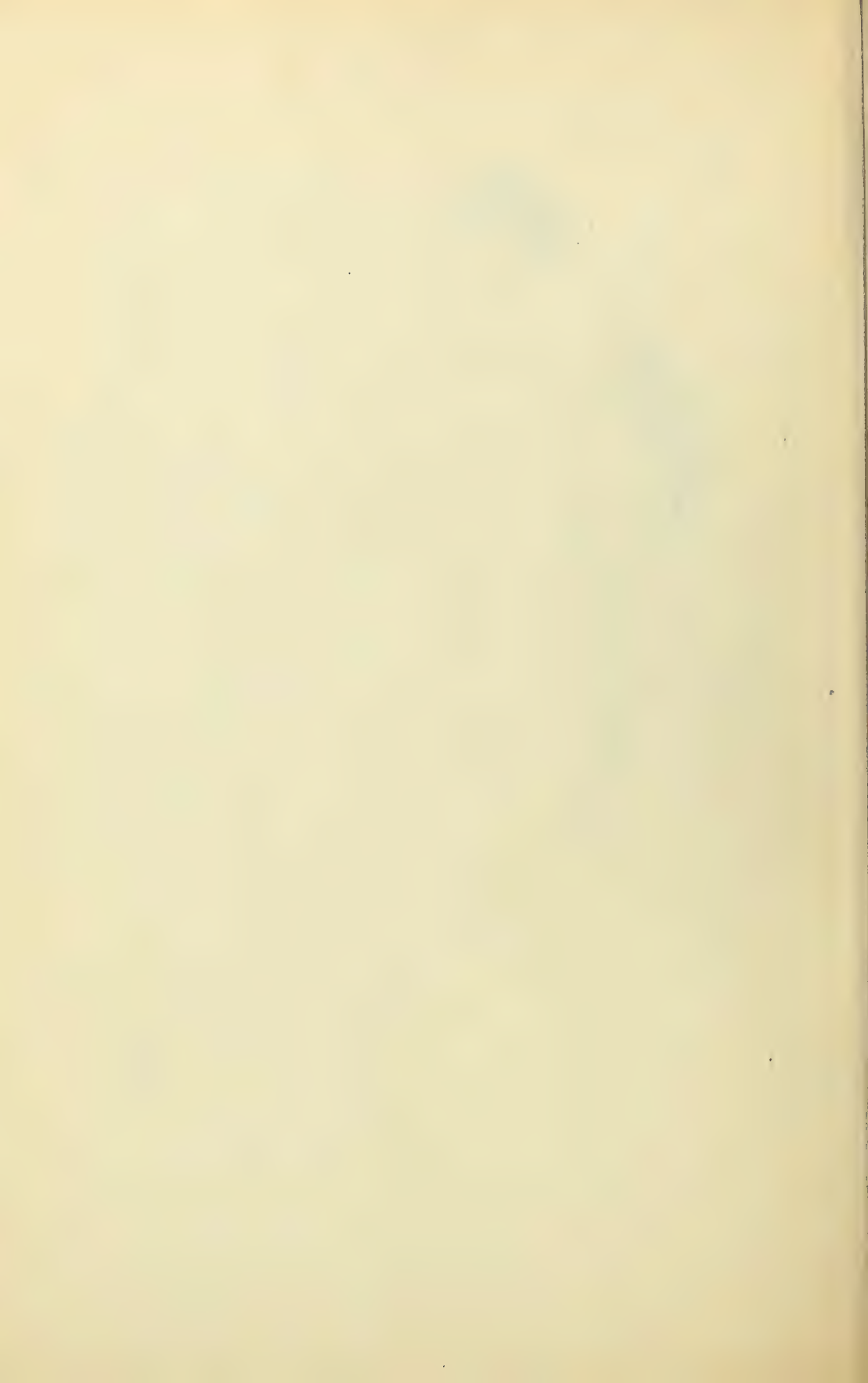




Les Caprices de Marianne

M. TRUFFIER

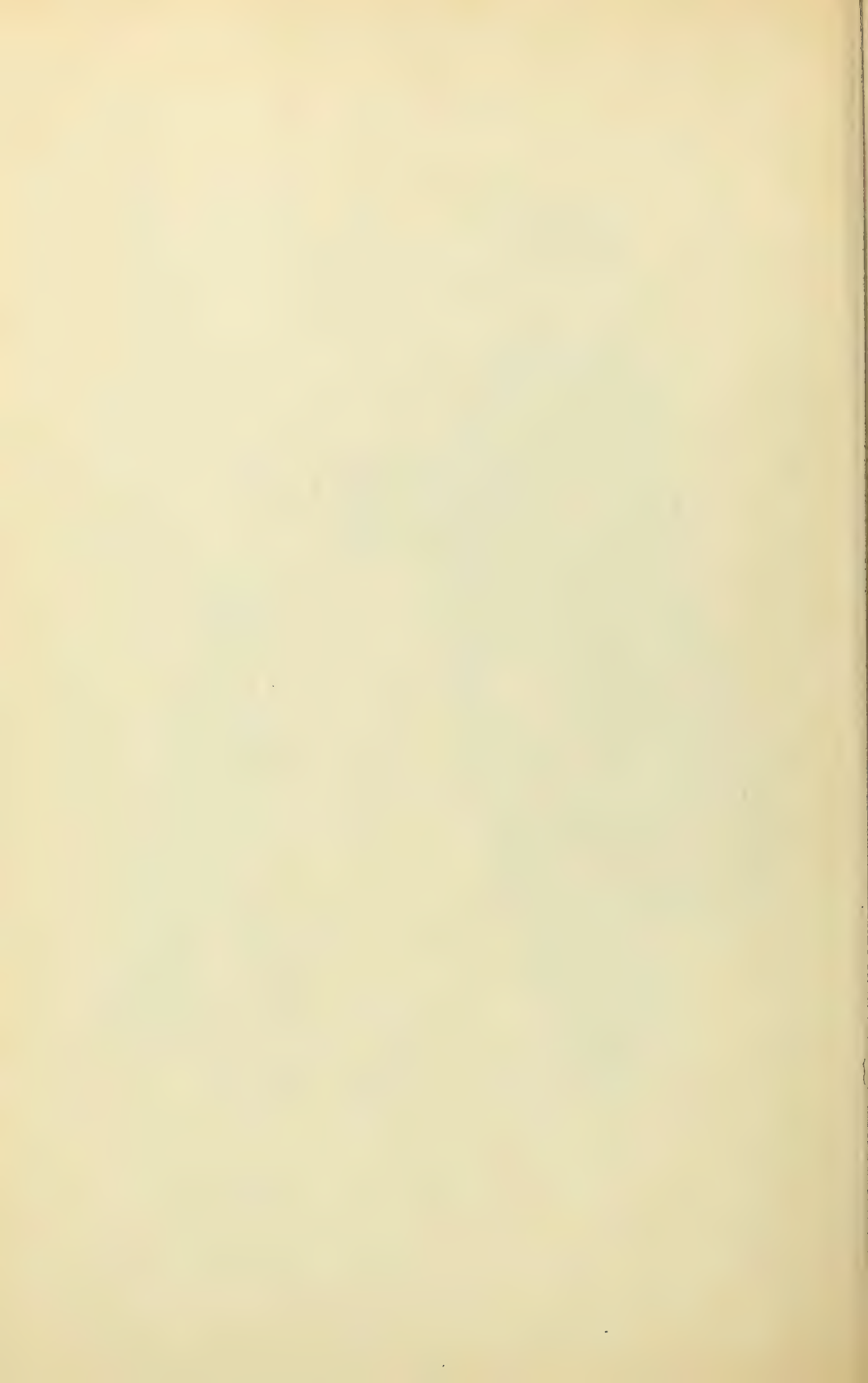
M^{lle} SOREL





M. LAUGIER

M. BERR

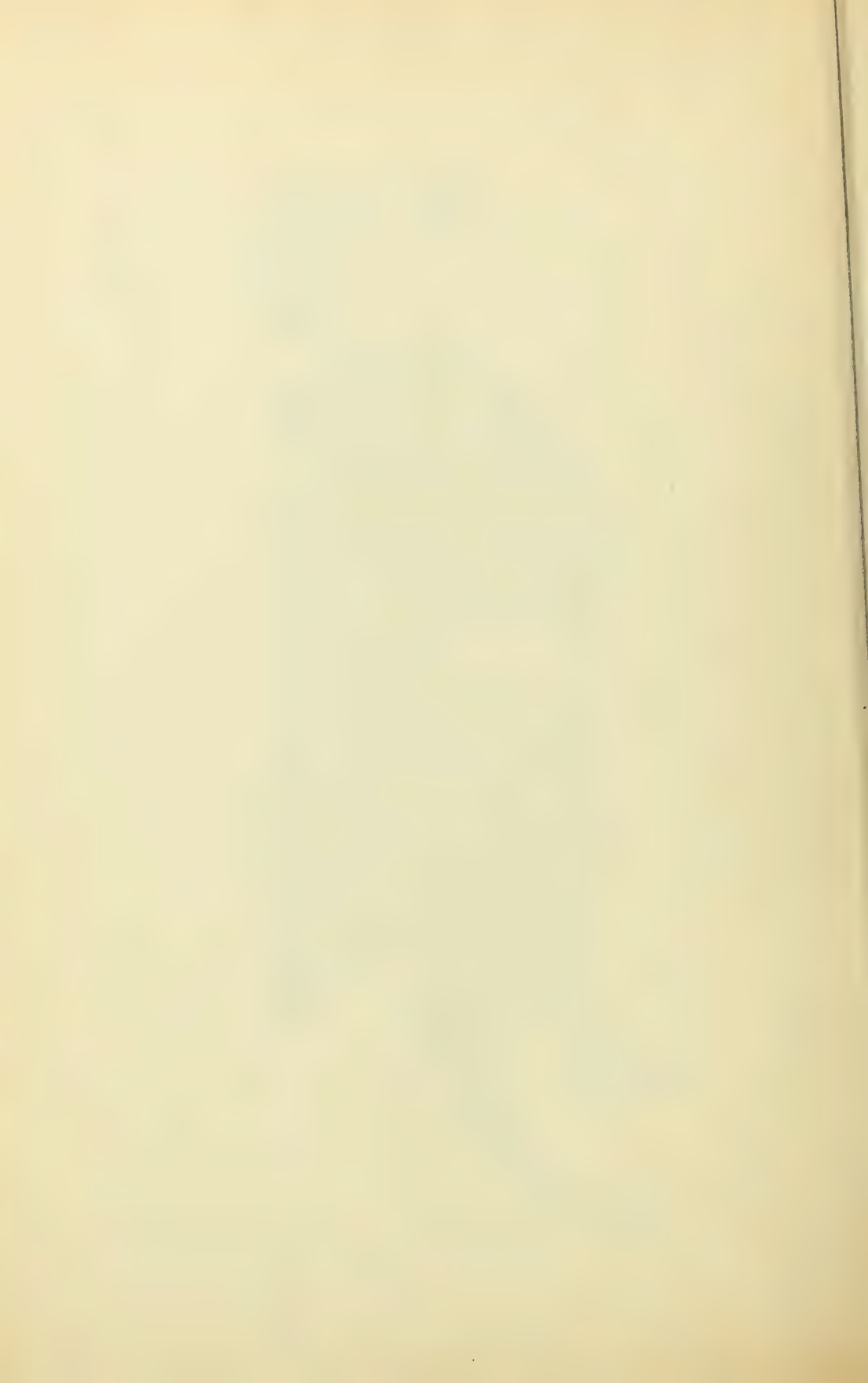




M. PAUL MOUNET



Ruy Blas





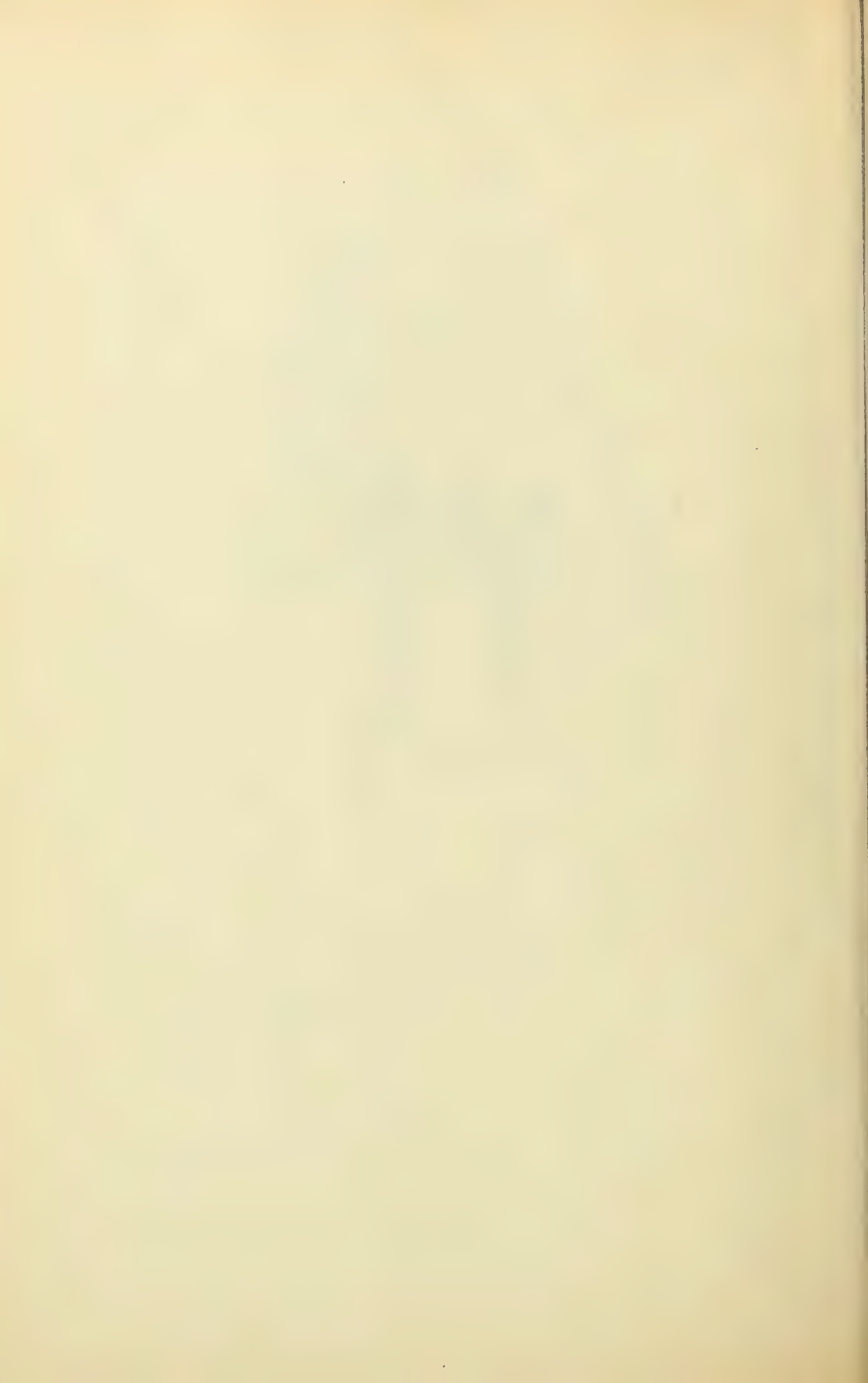
M. RAPHAEL DUFLOS





Le Malade Imaginaire

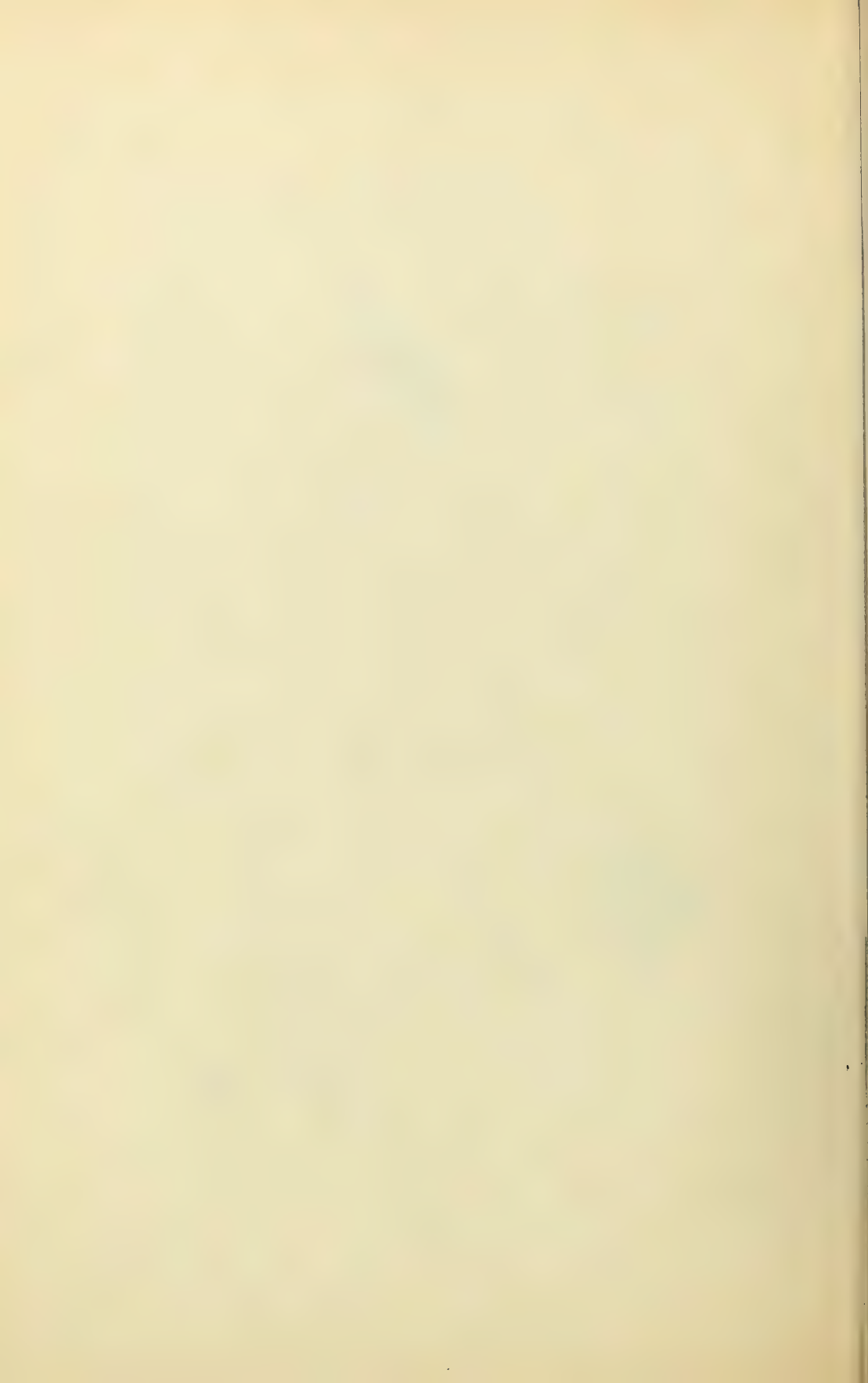
M. TRUFFIER





Mlle de la Seiglière

M^{lle} MARCELLE GÉNIAT

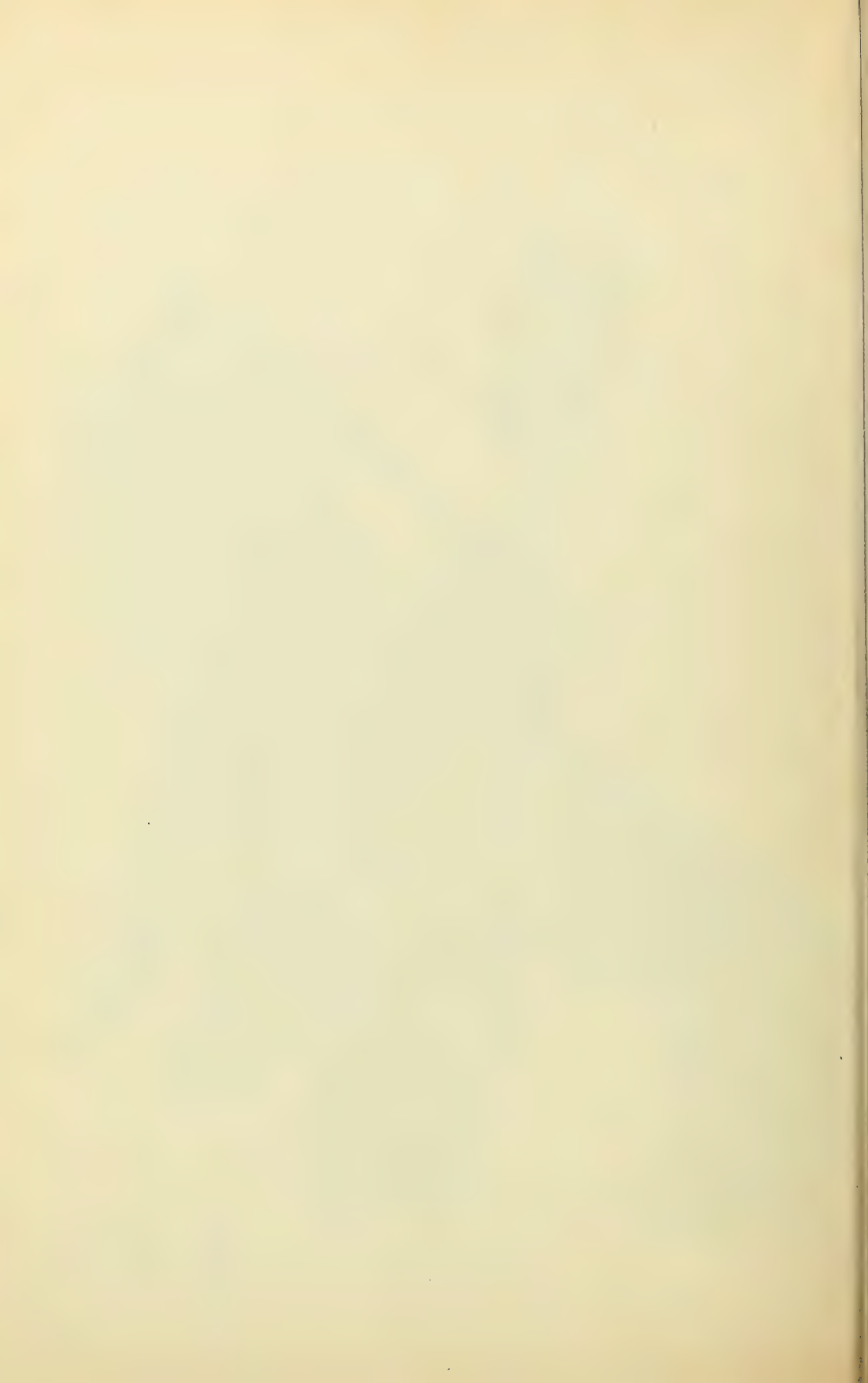




Le Monde où l'on s'ennuie

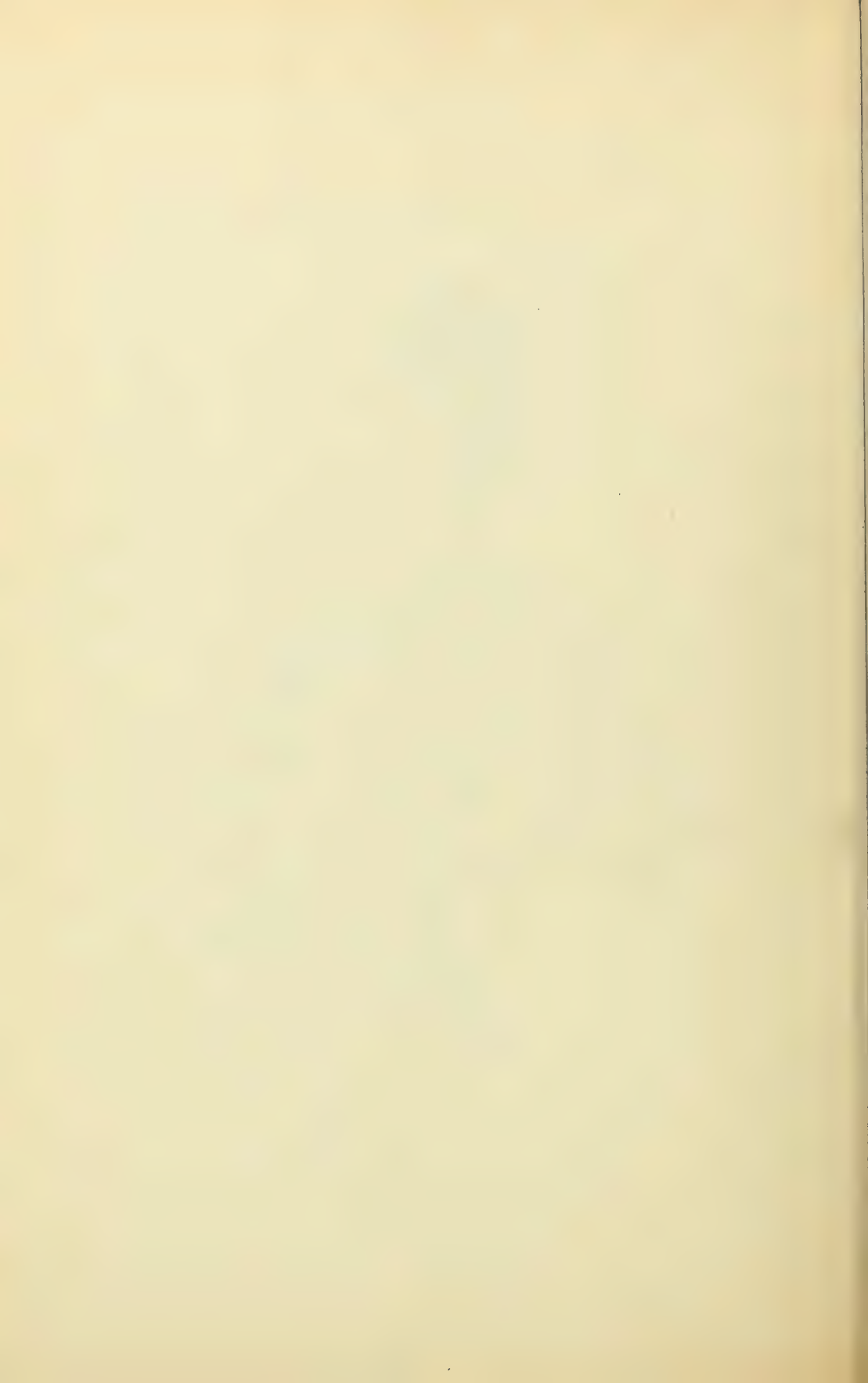
M. LAUGIER

9 m. 2





M. JACQUES FENOUX

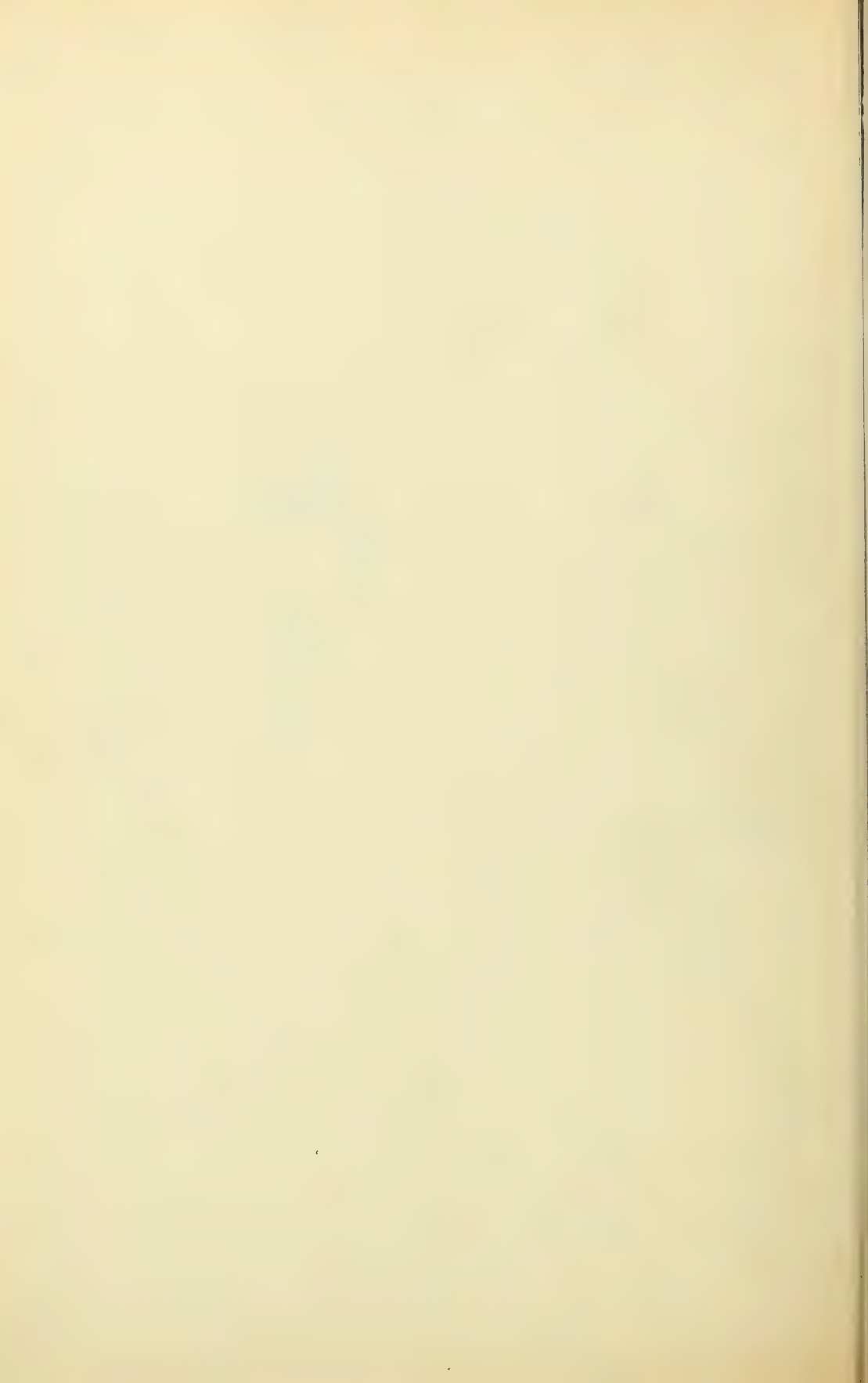




Le Dépit Amoureux

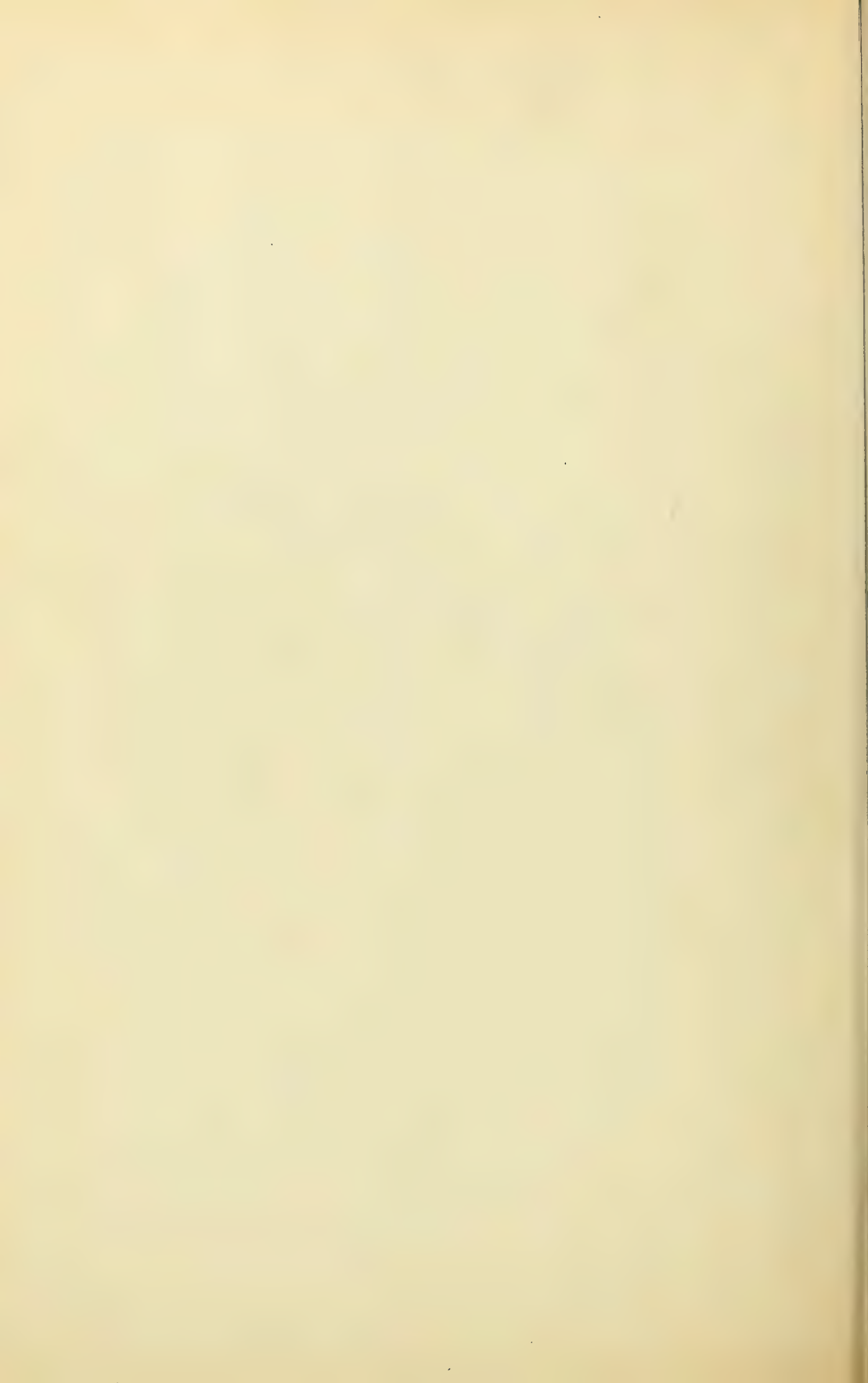
M^{lle} DUSSANNE

M. BERR





M. H. MAYER





M^{lle} DELVAIR



Hernani

M. SILVAIN



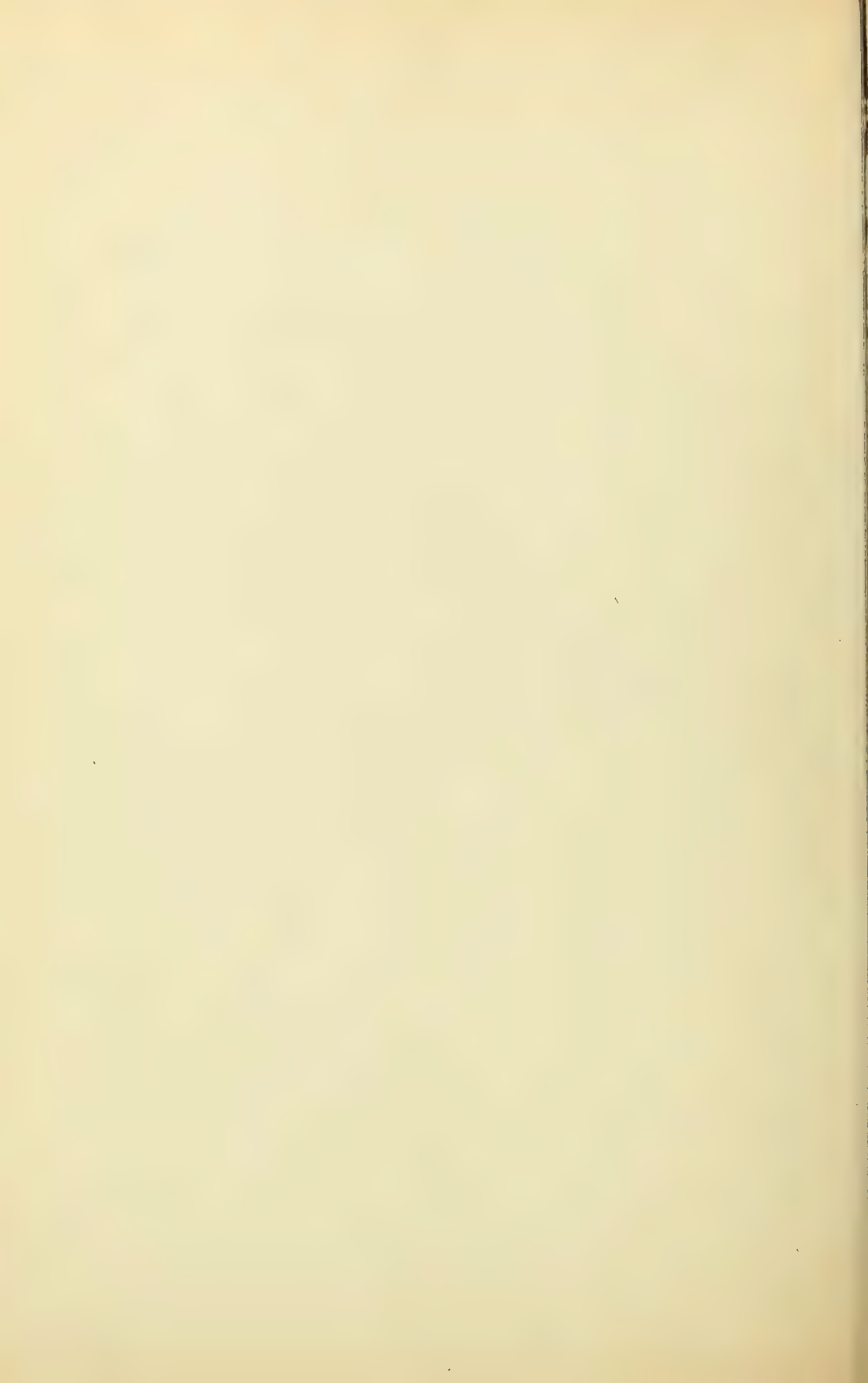


M. DESSONNES



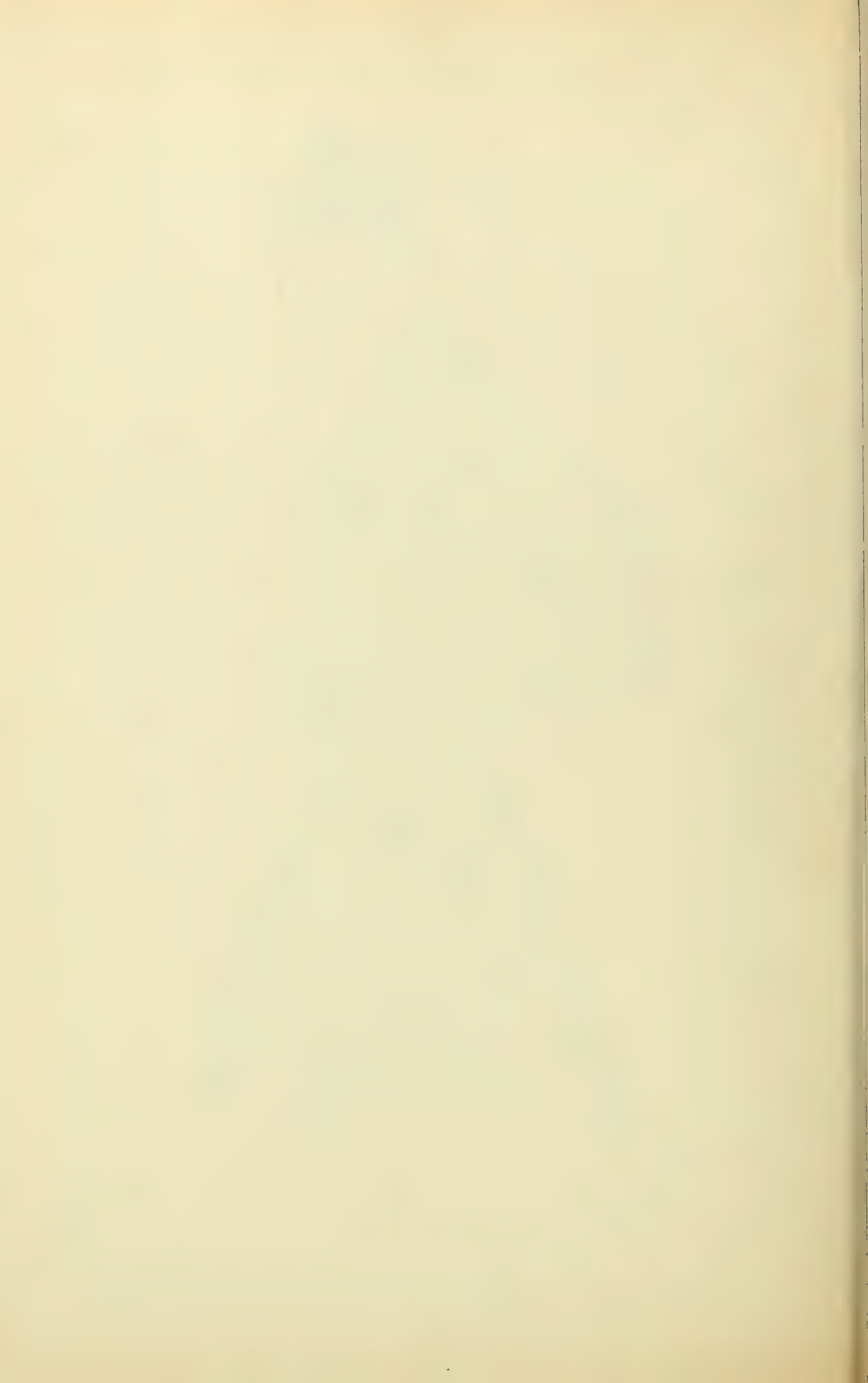


L'Avare



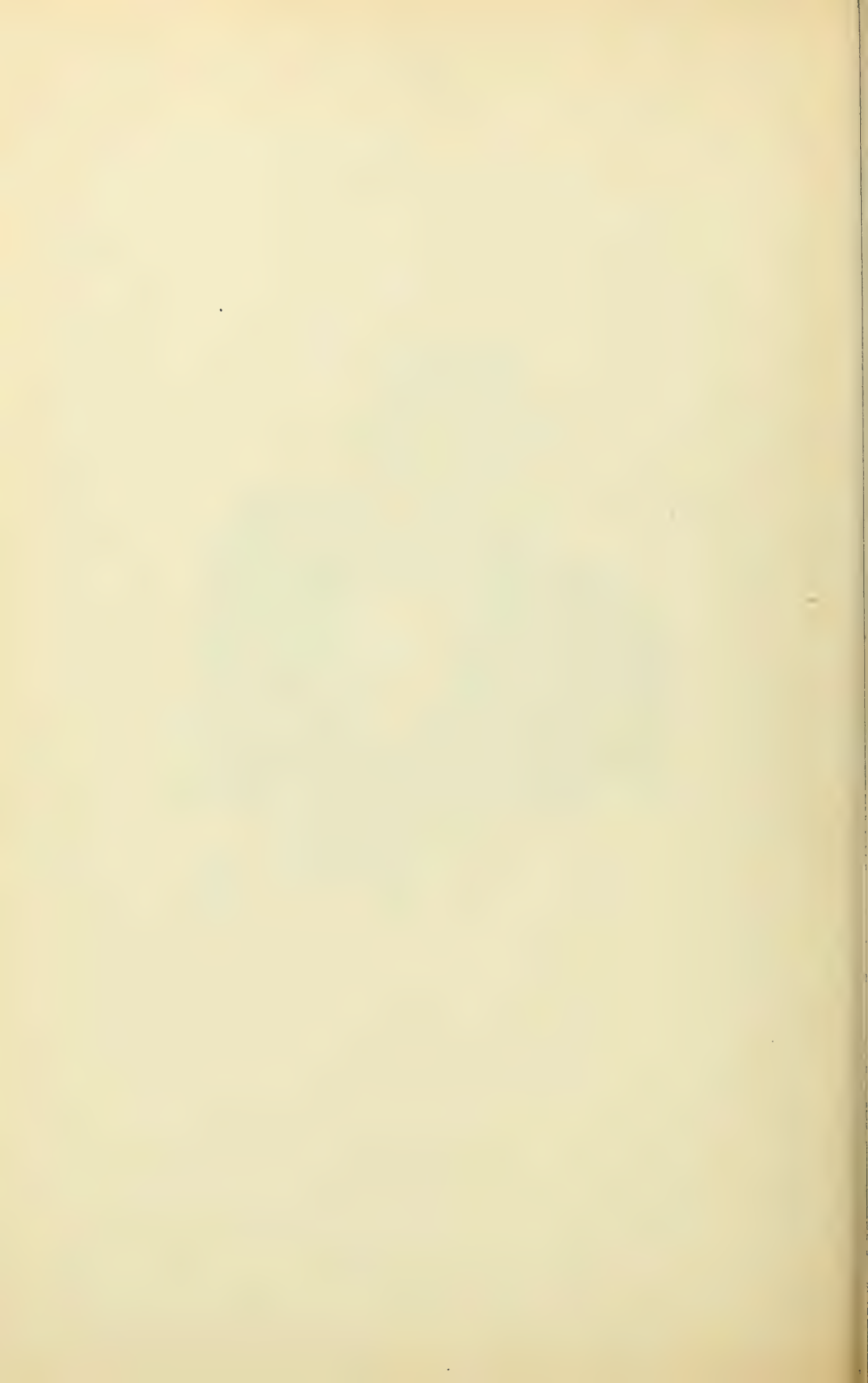


M. GRAND



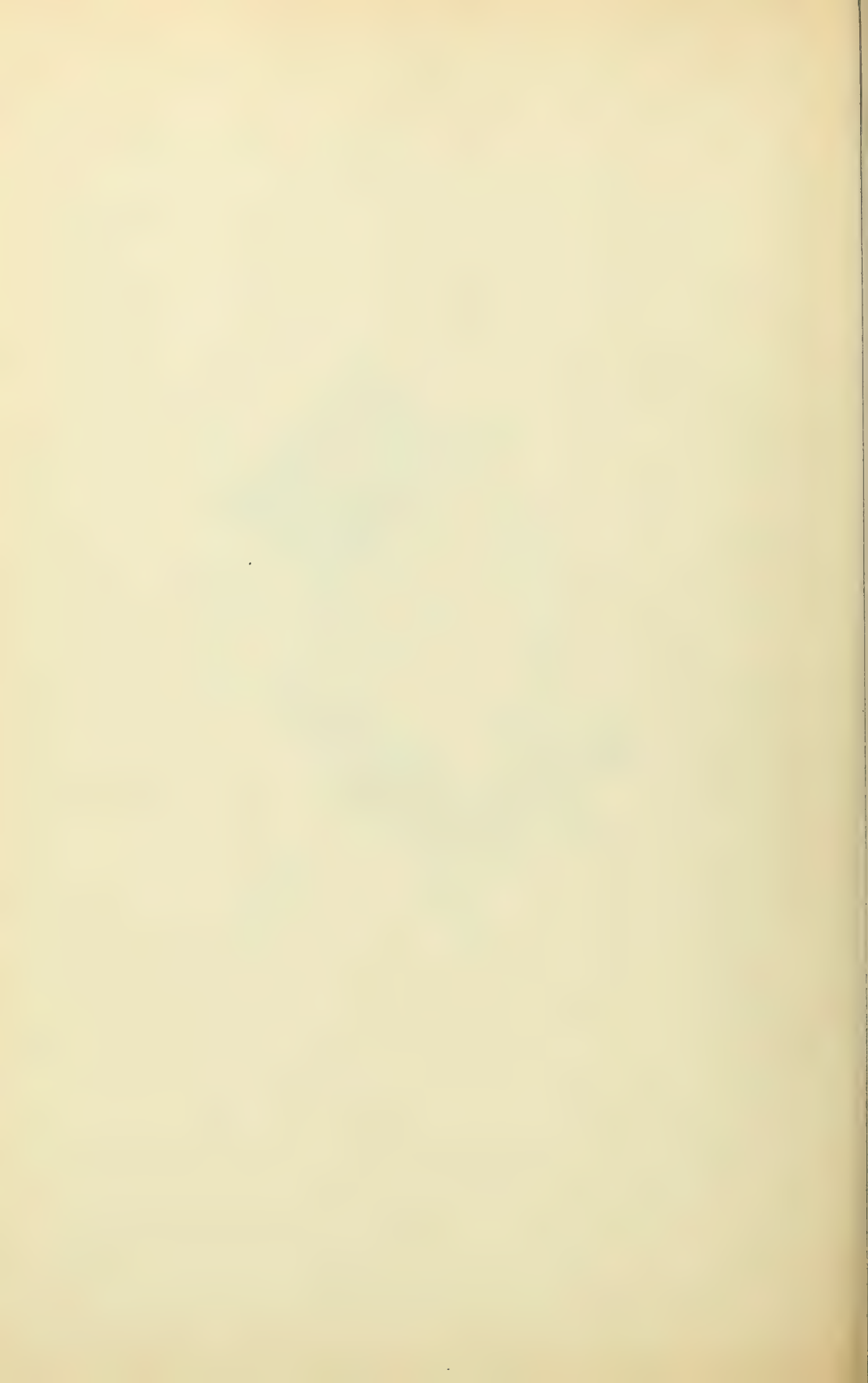


M. FALCONNIER

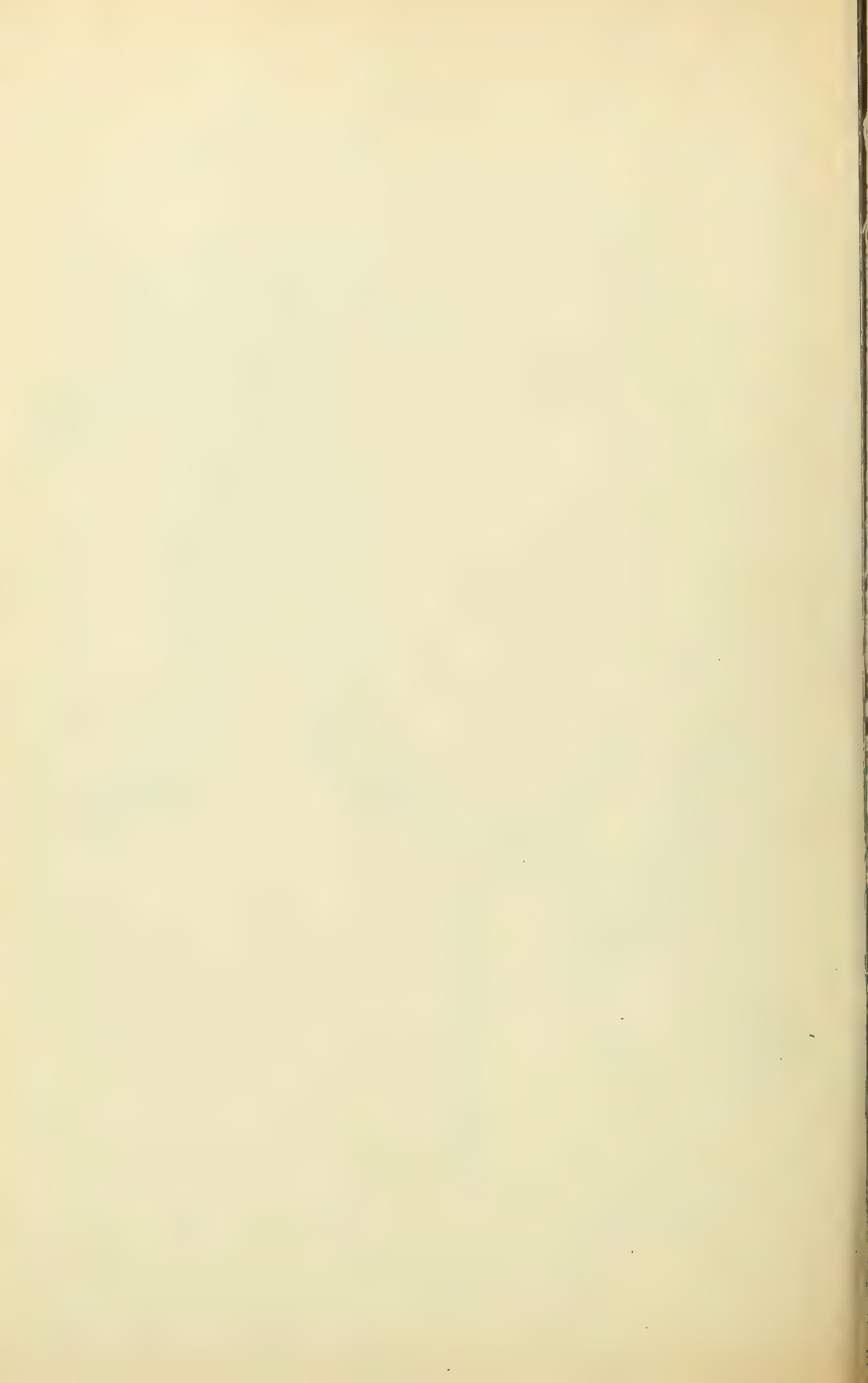




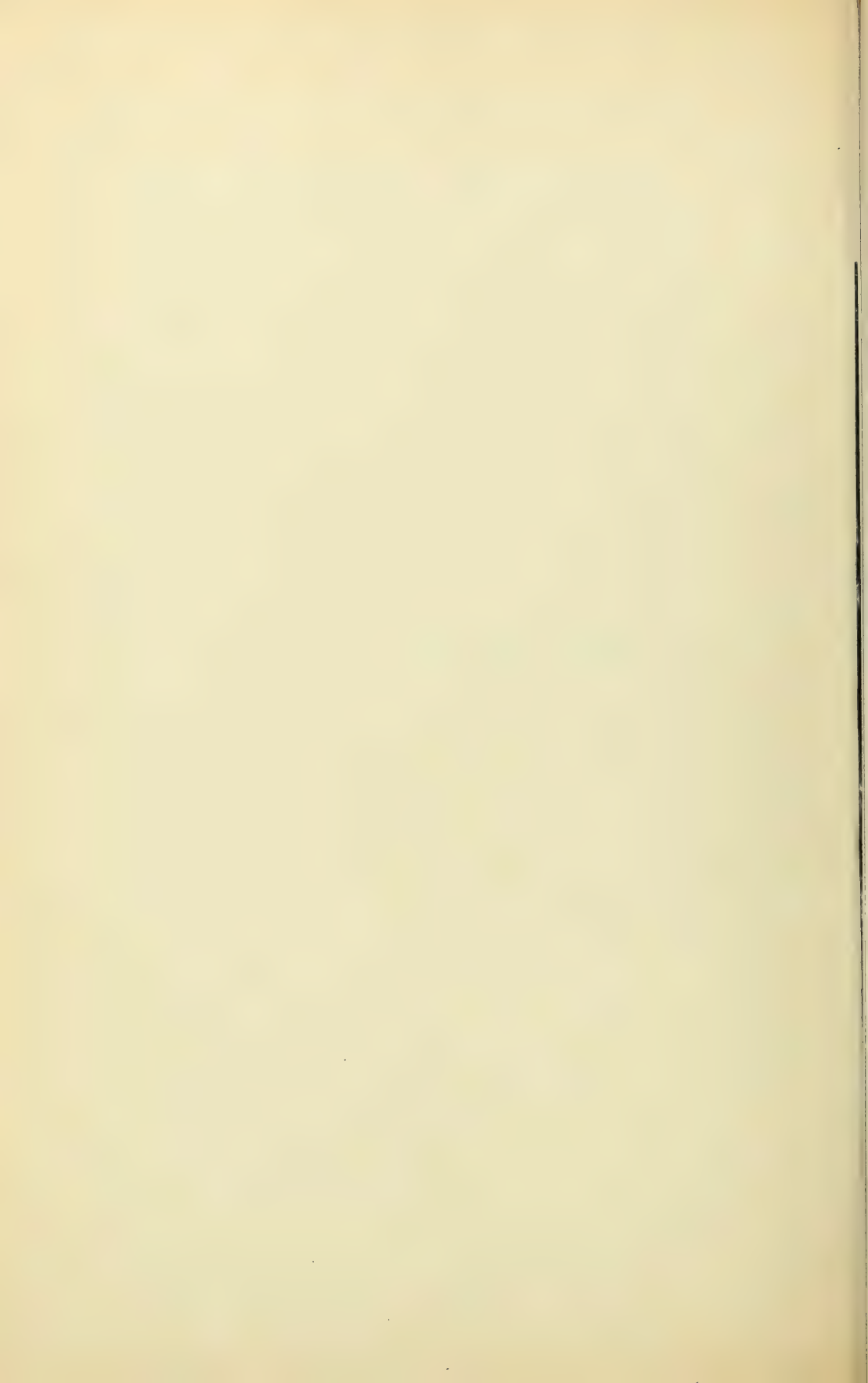
M. JOLIET





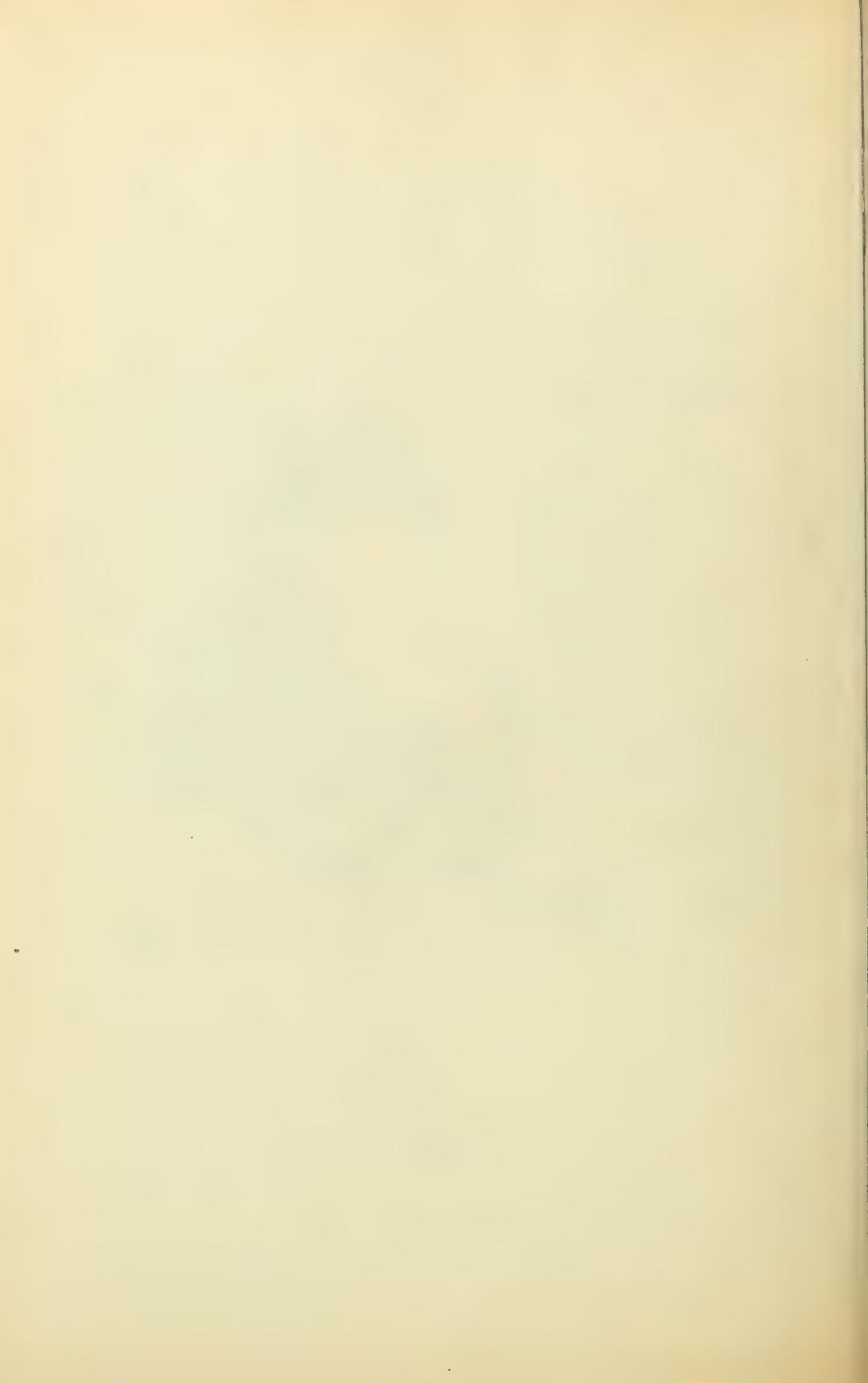


Les Boulevards



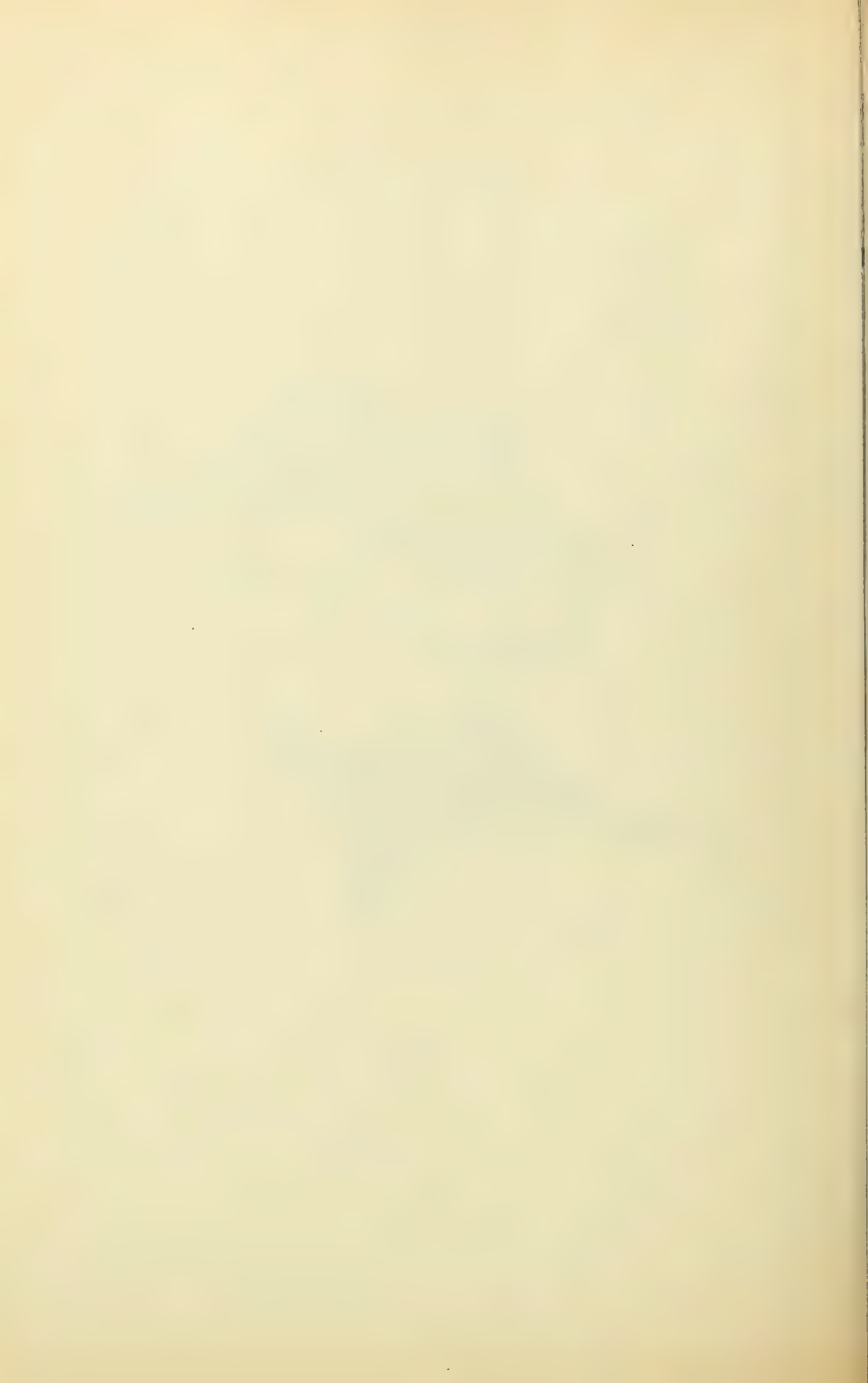


M. COQUELIN AINÉ





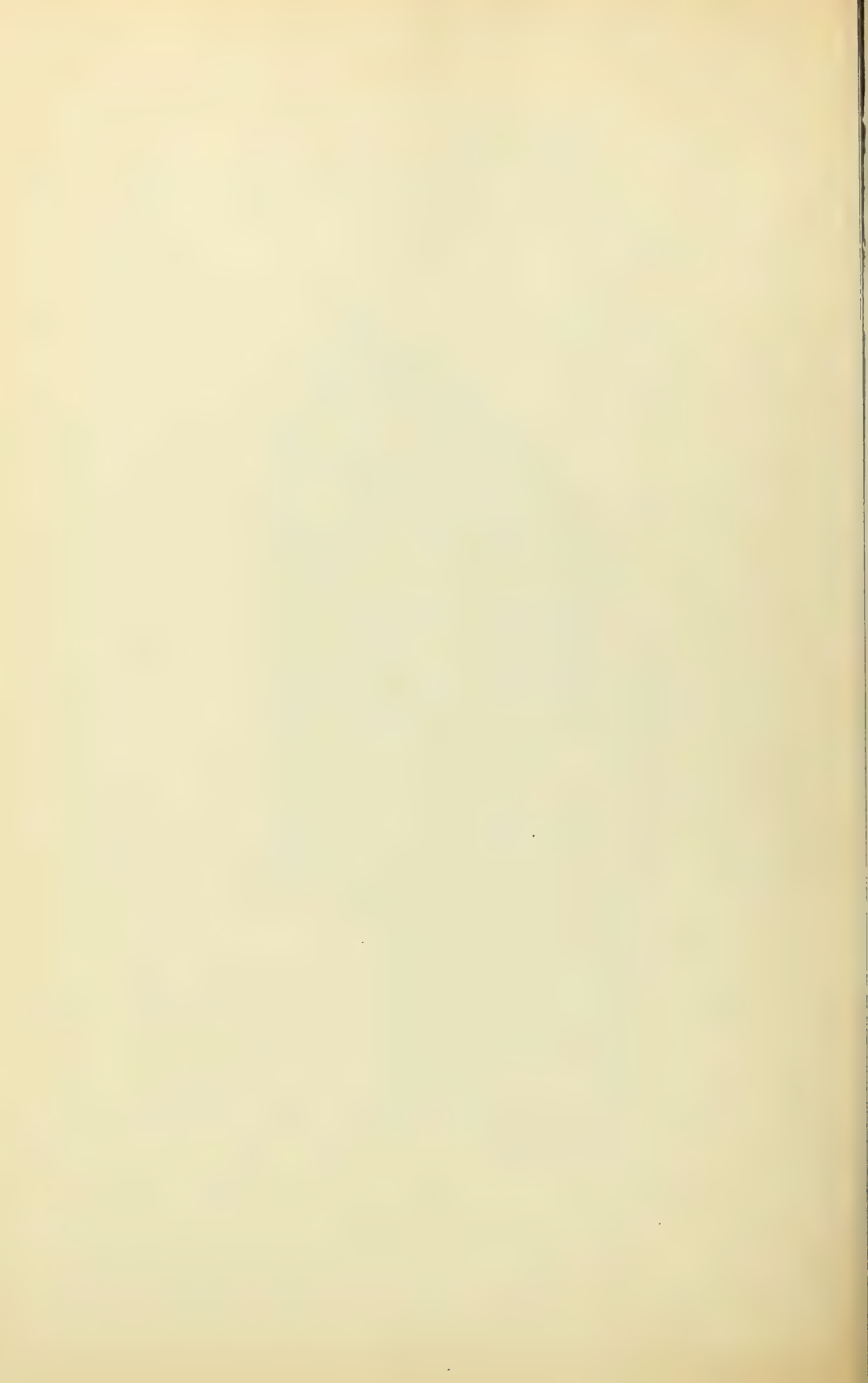
M. EDMOND ROSTAND





M. GUITRY

M. Piégois



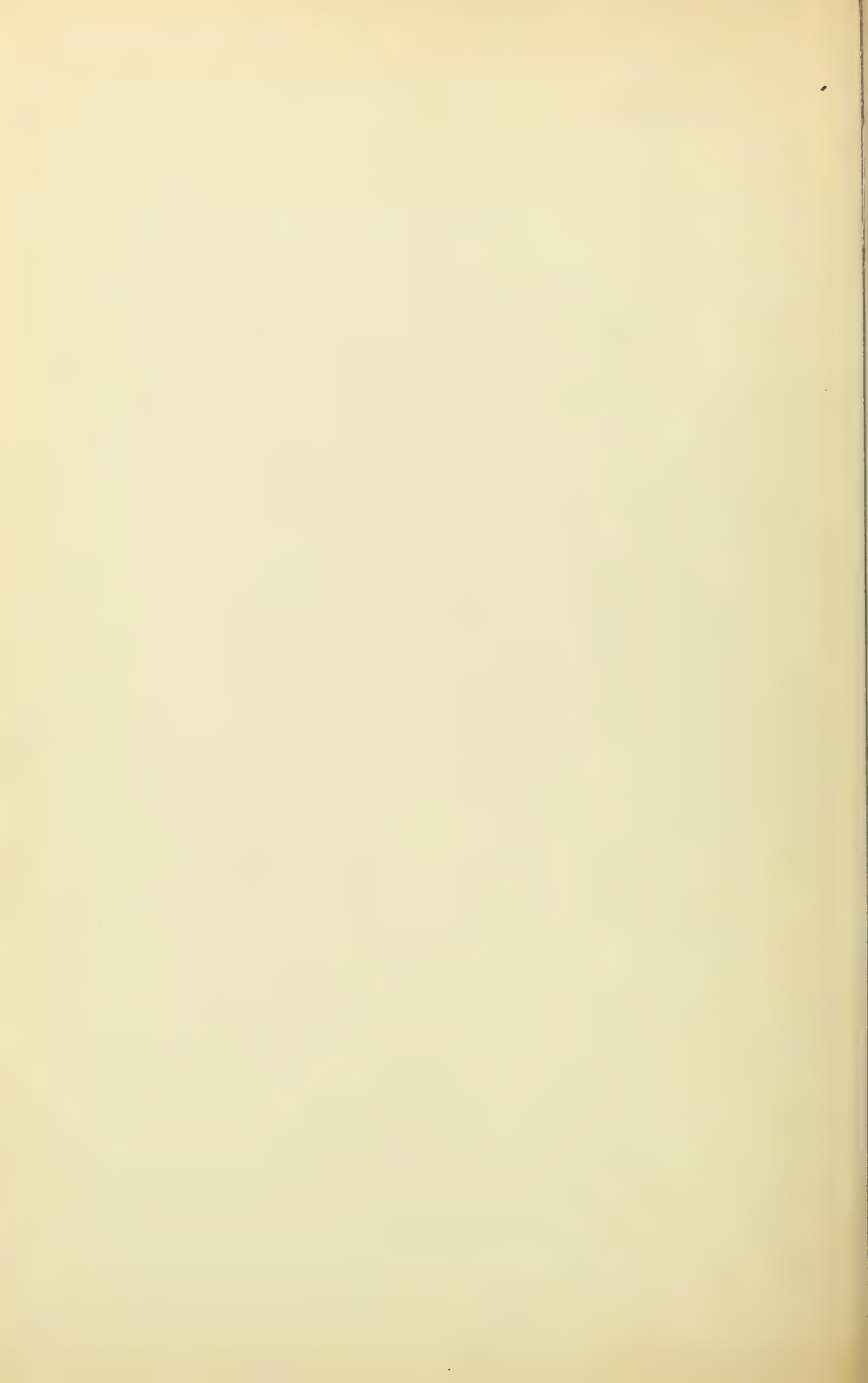


M. ADRIEN BERNHEIM



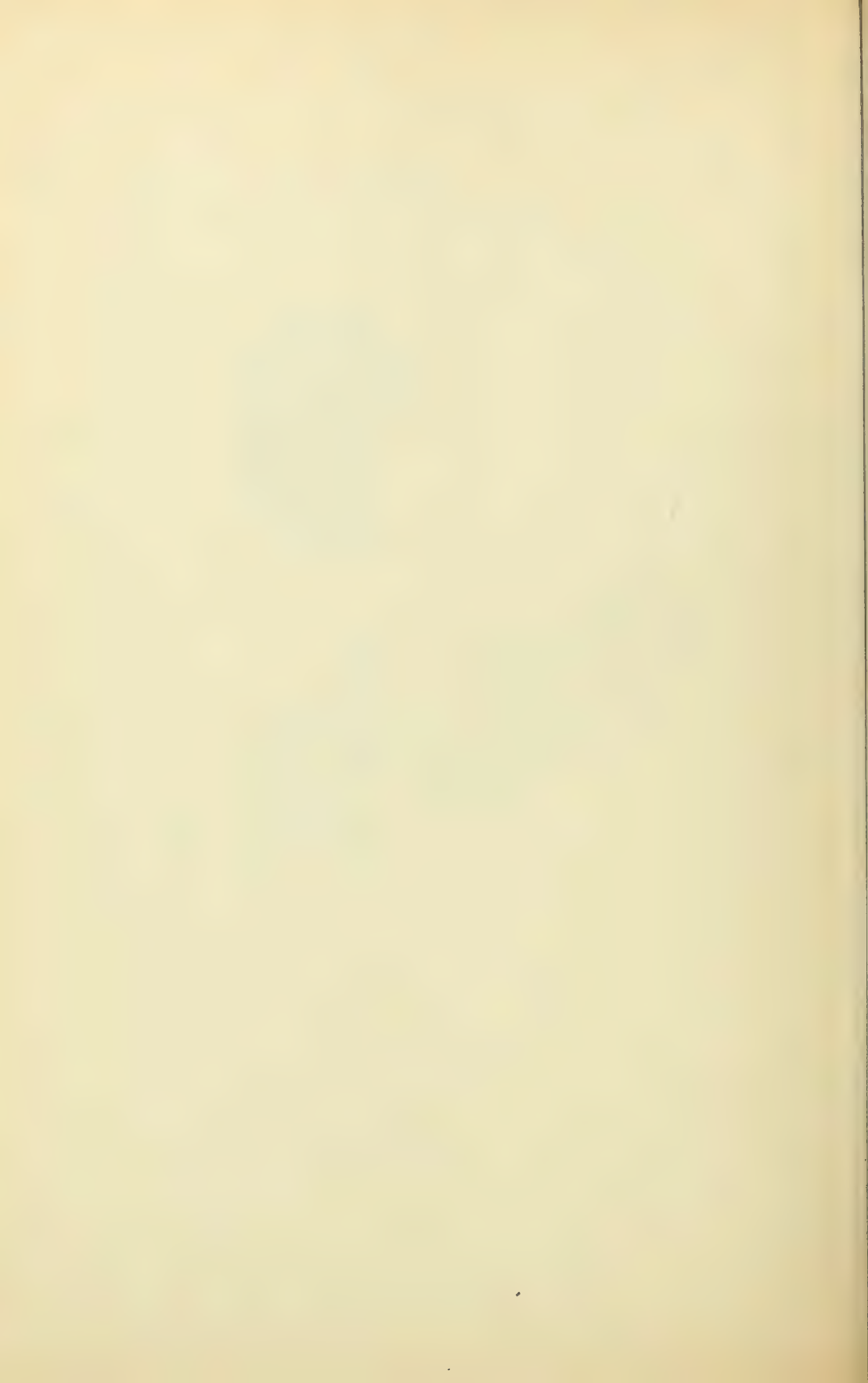


M. BARON



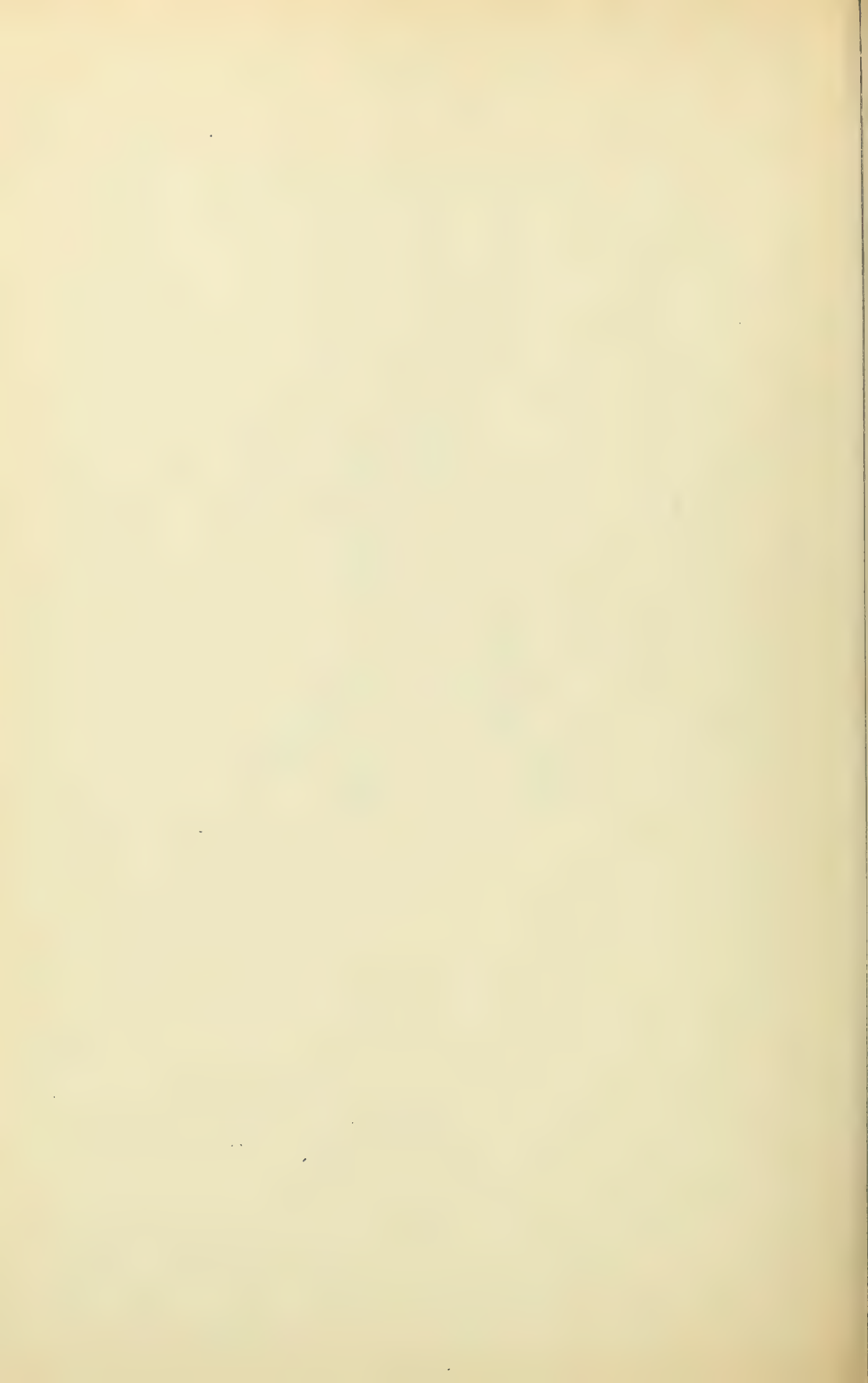


M. BRASSEUR



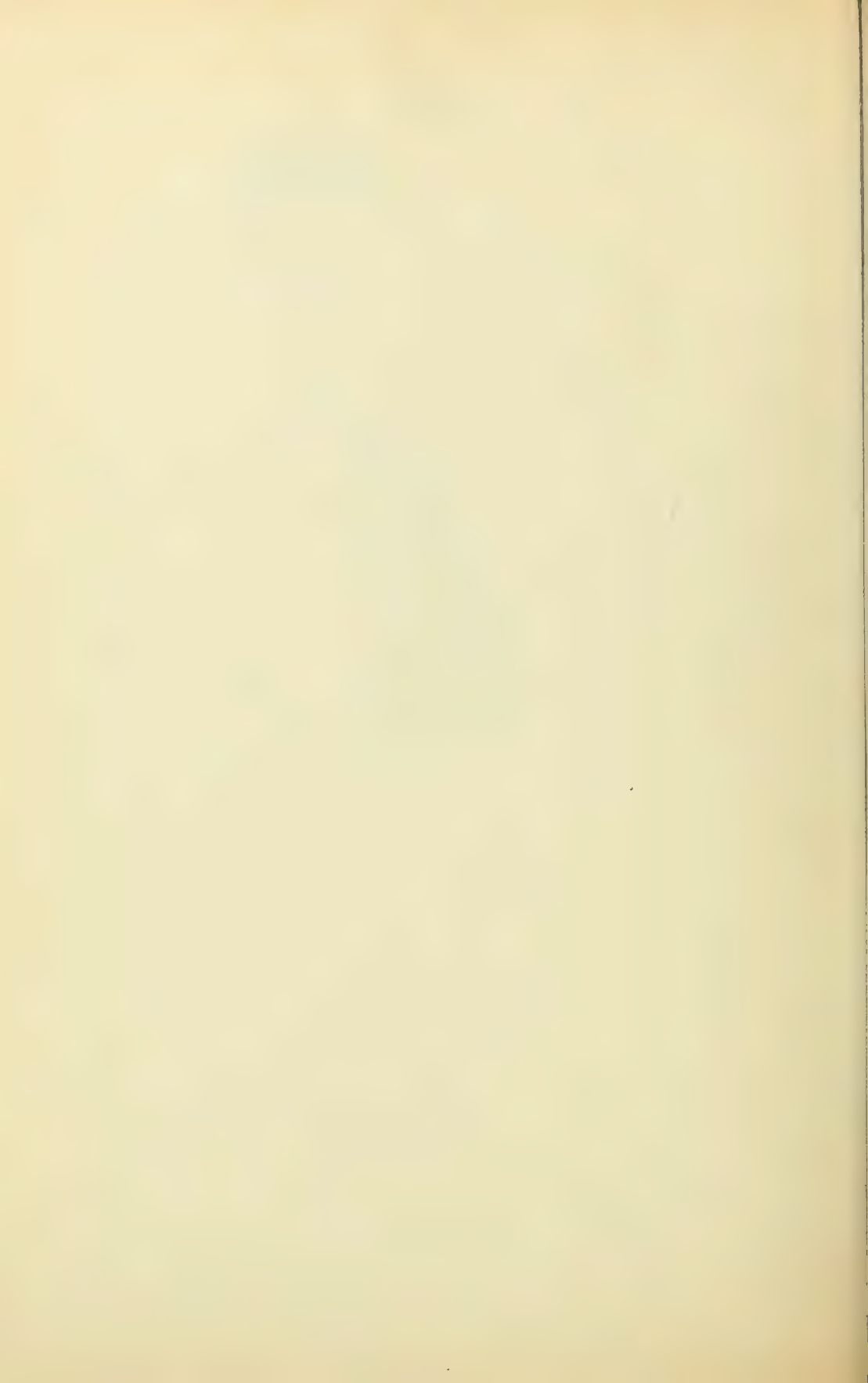


M. PRINCE



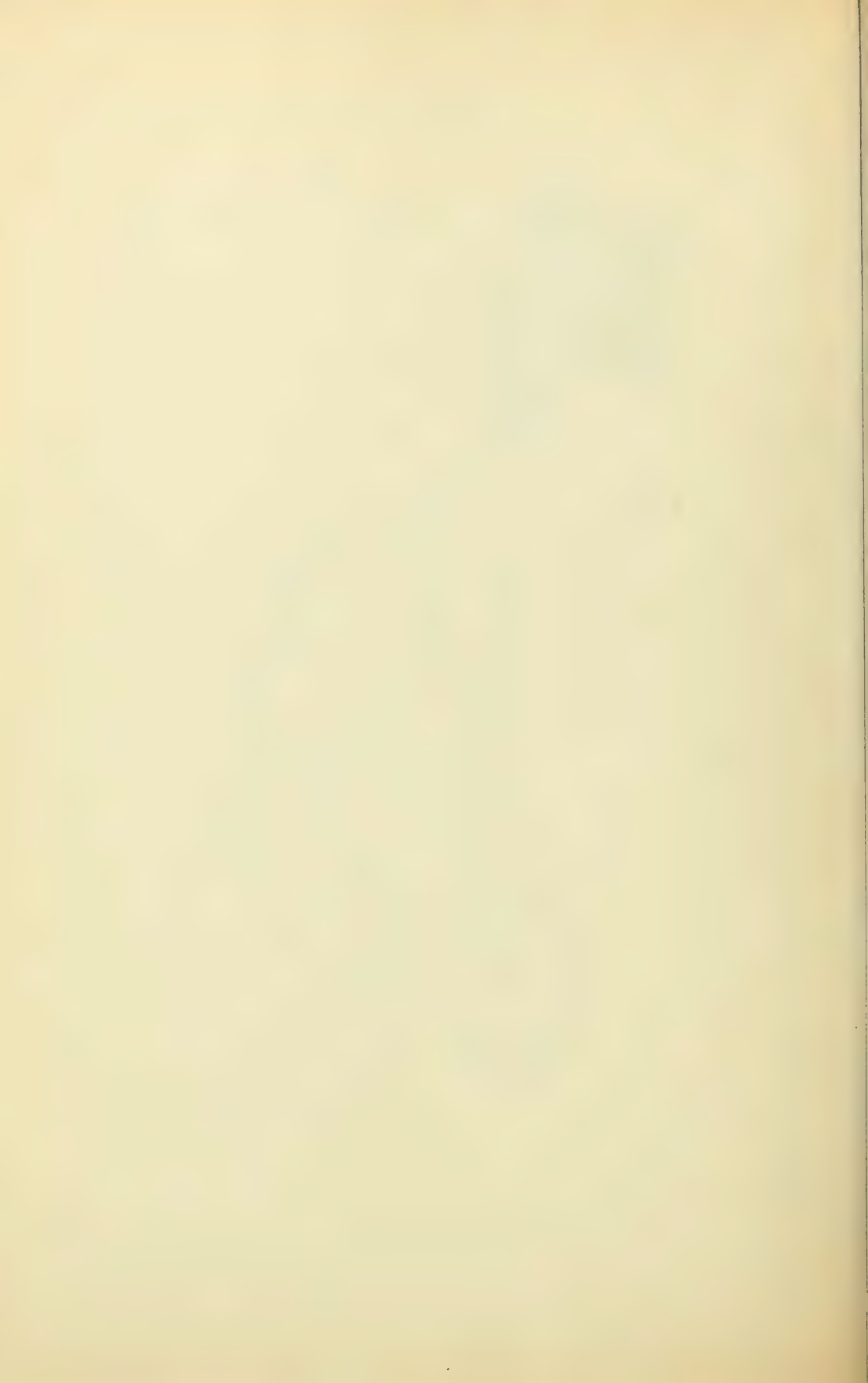


M. FRANCIS DE CROISSET



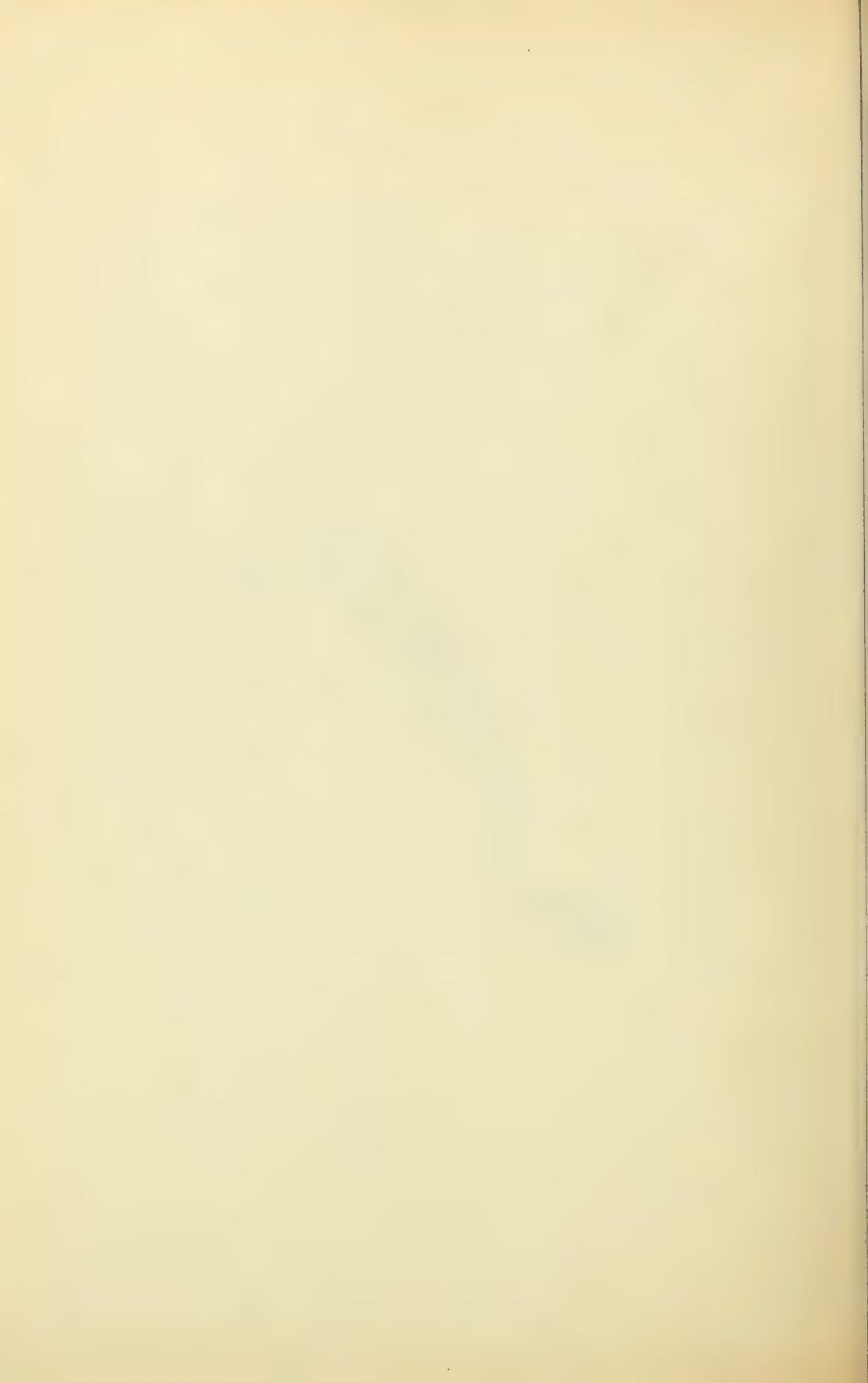


M. GEORGES FEYDEAU



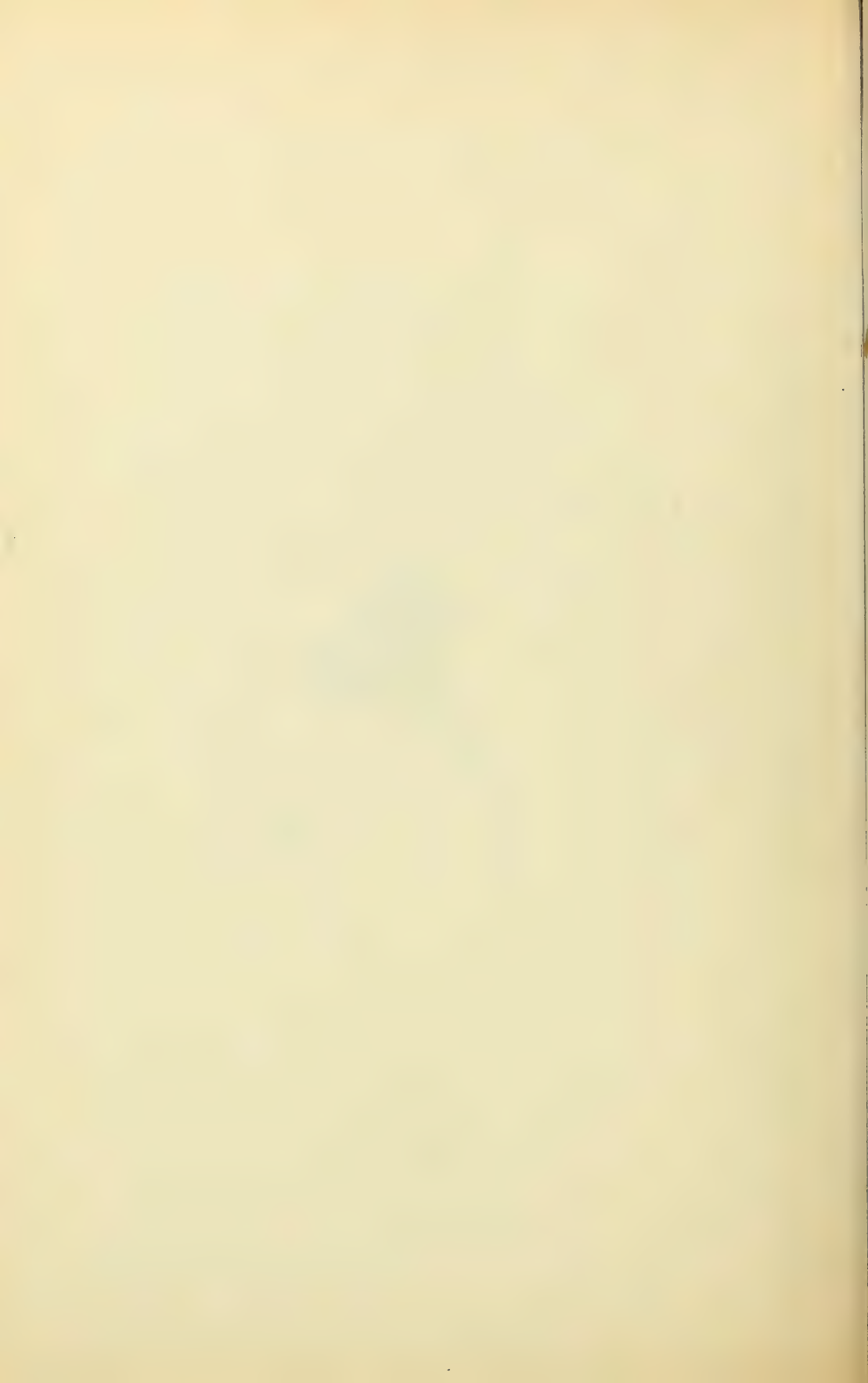


M. GERMAIN



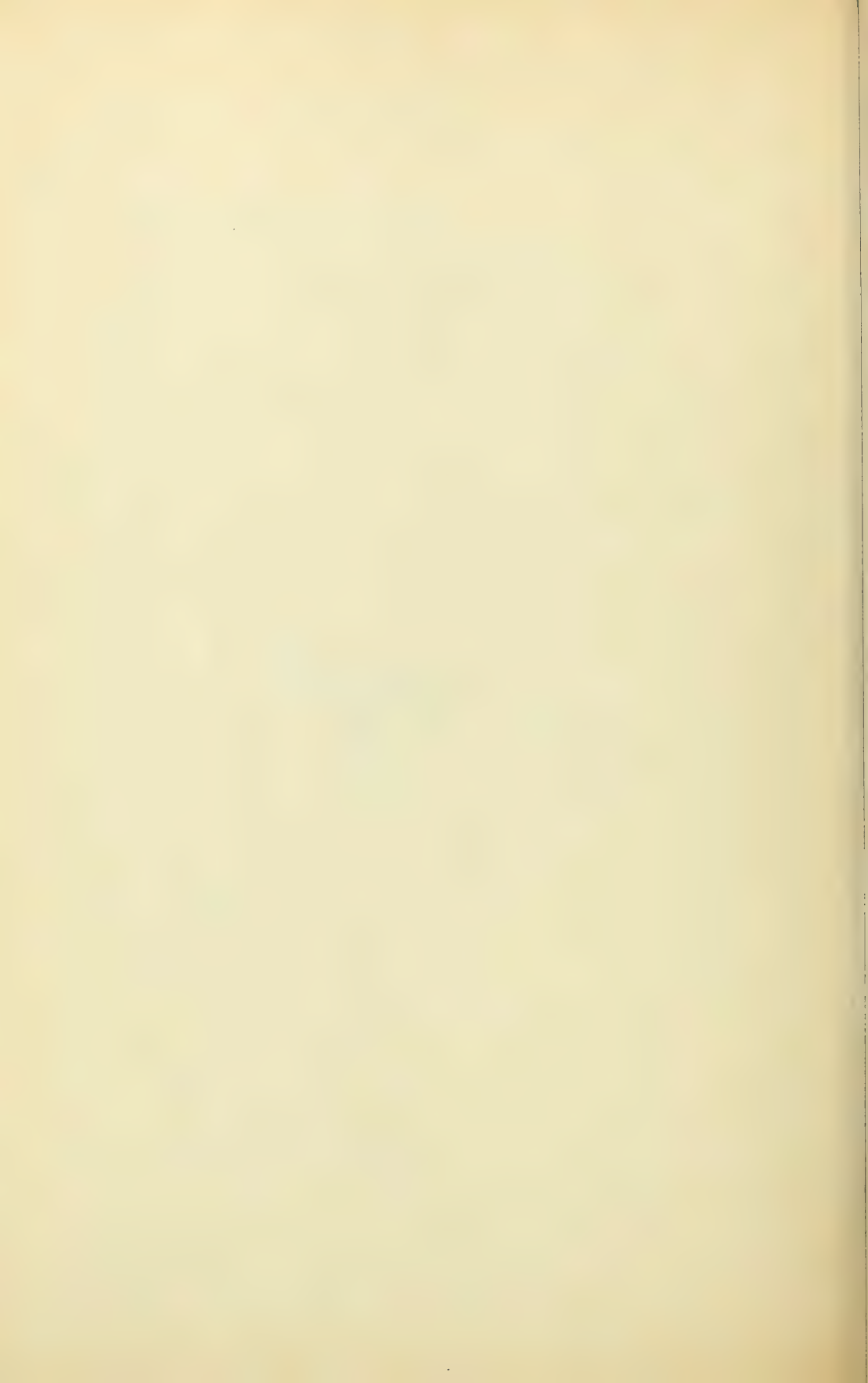


M^{me} SIMONE LE BARGY





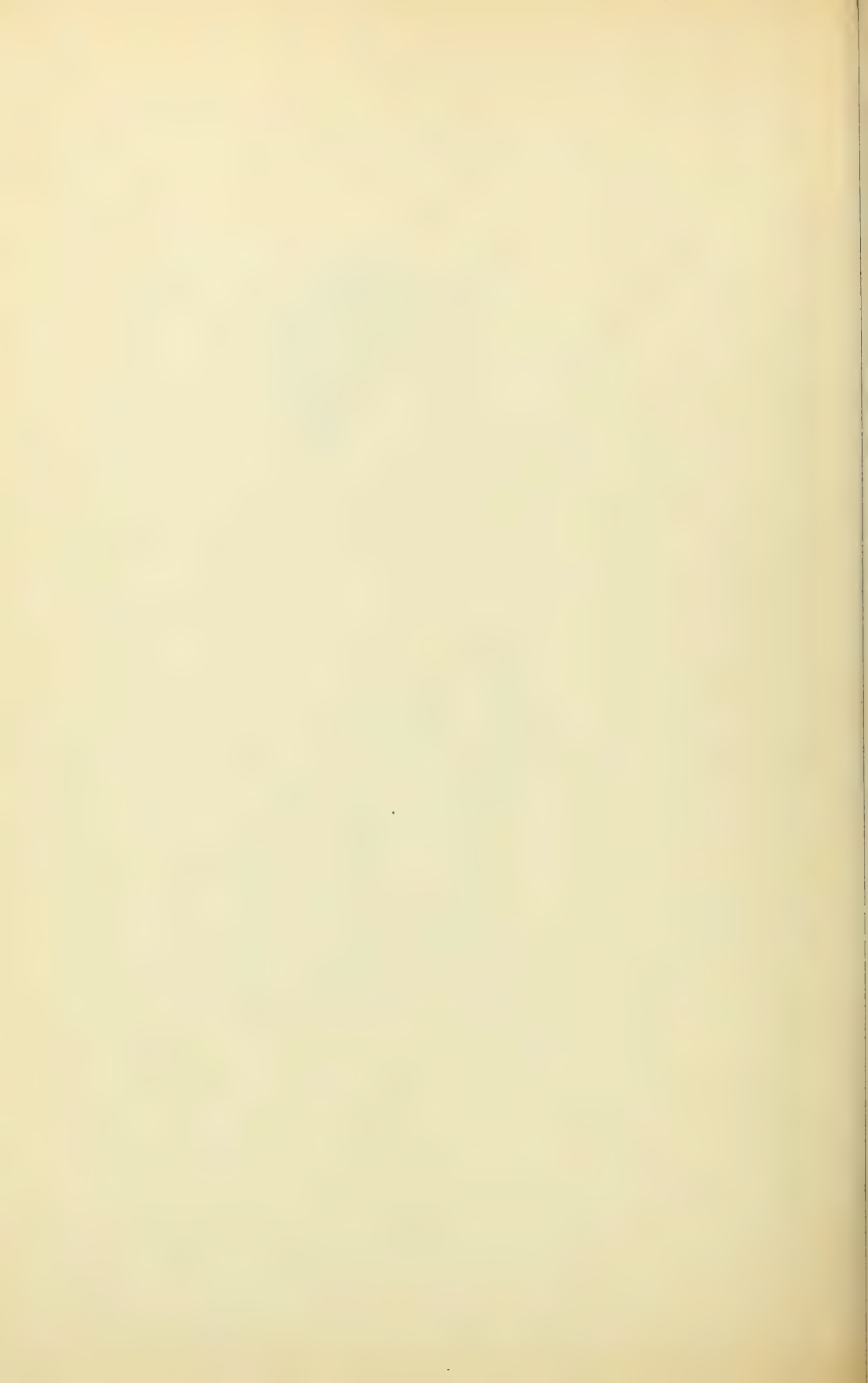
M. DUMÉNY





5

M. BERNSTEIN

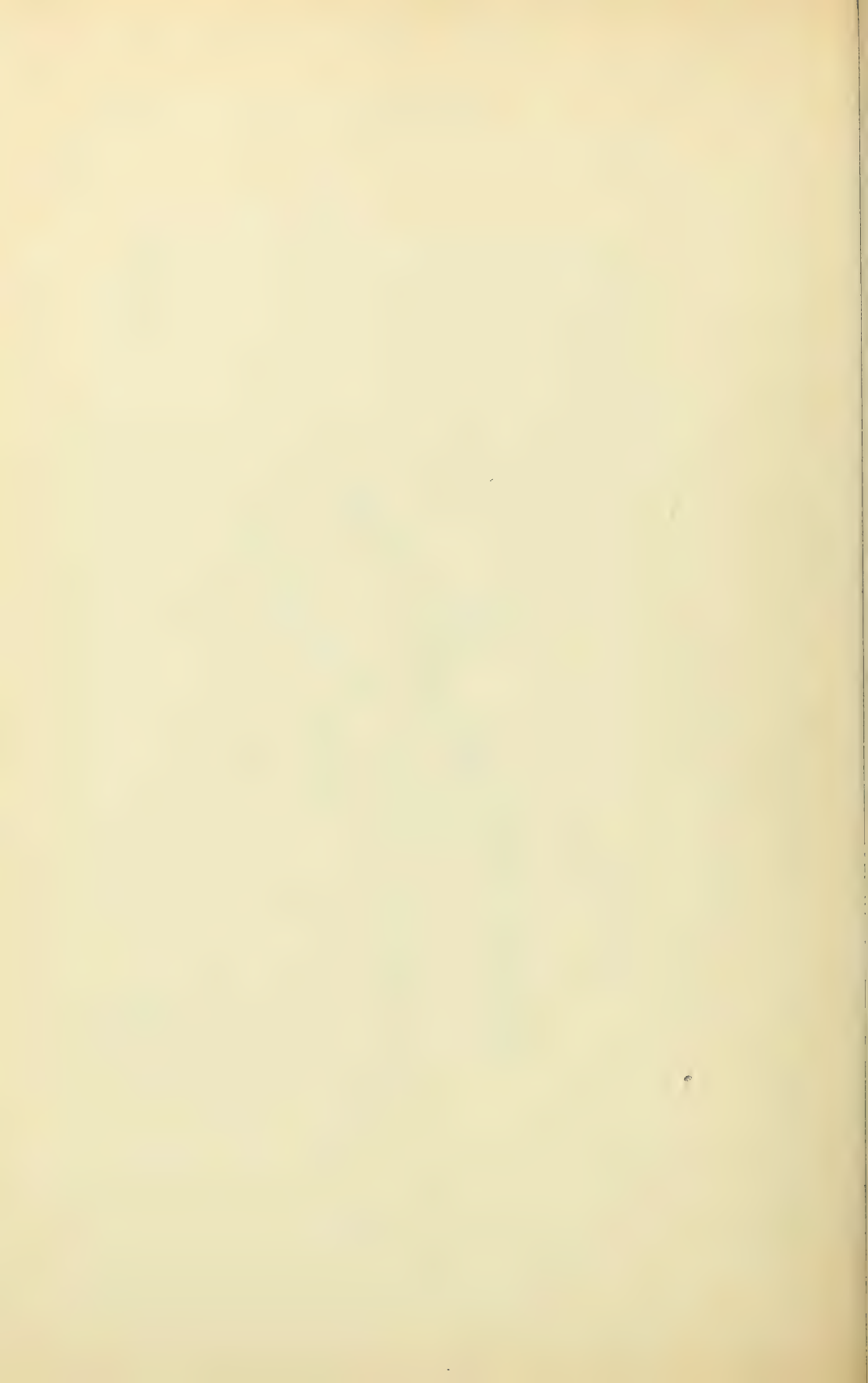




9

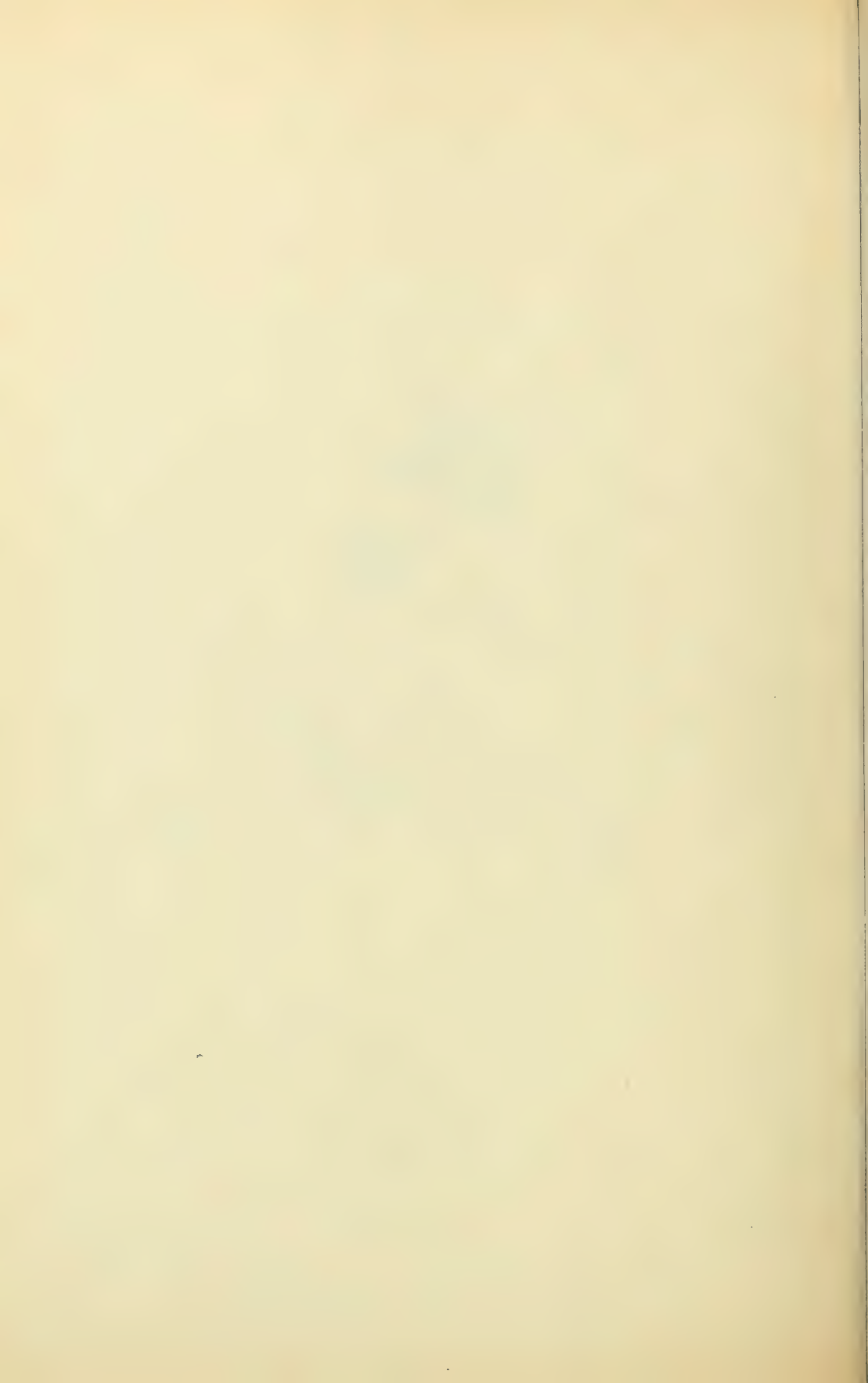
Le Secret de Polichinelle

M. HUGUENET



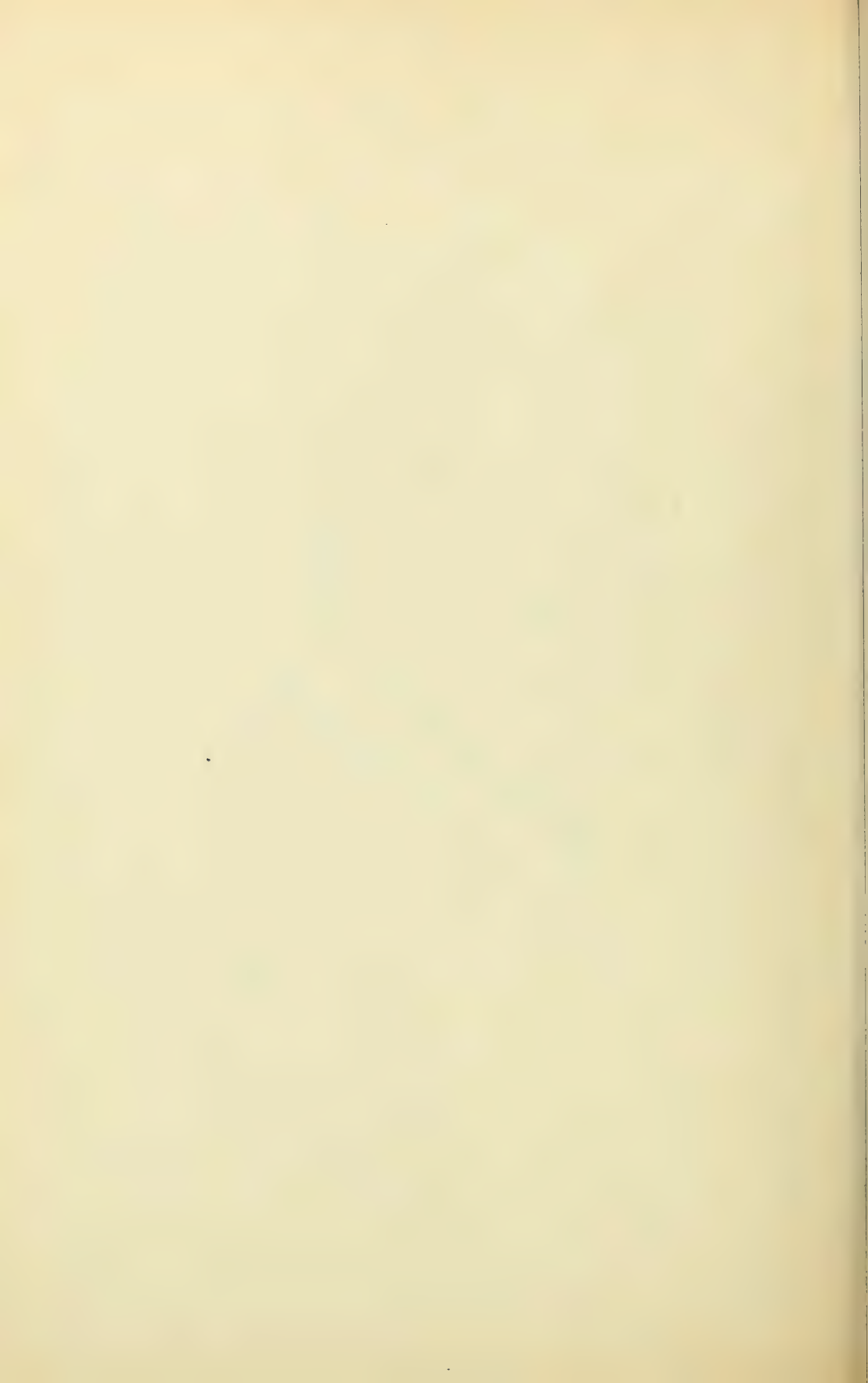


M. PIERRE WOLFF



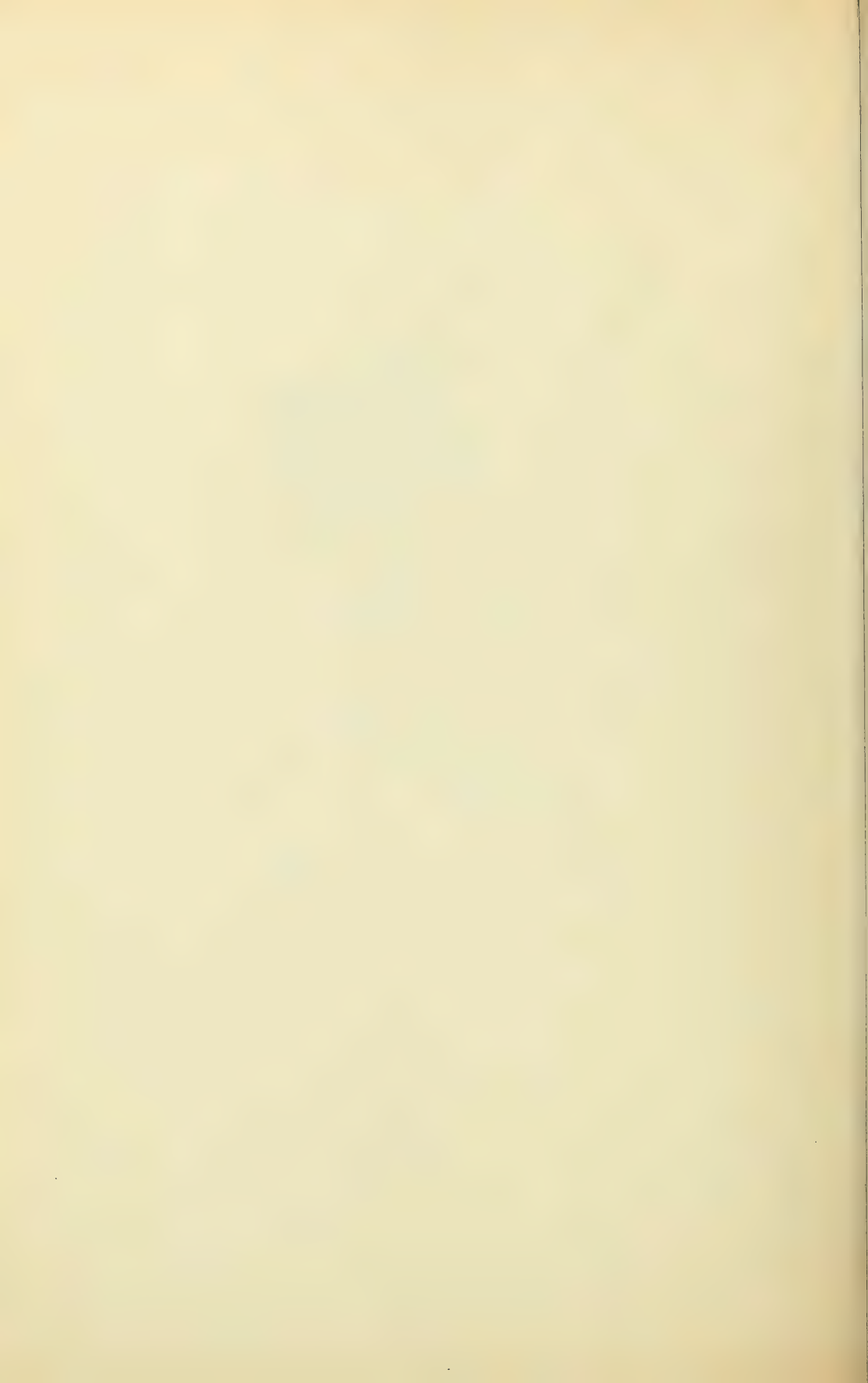


M. TARRIDE



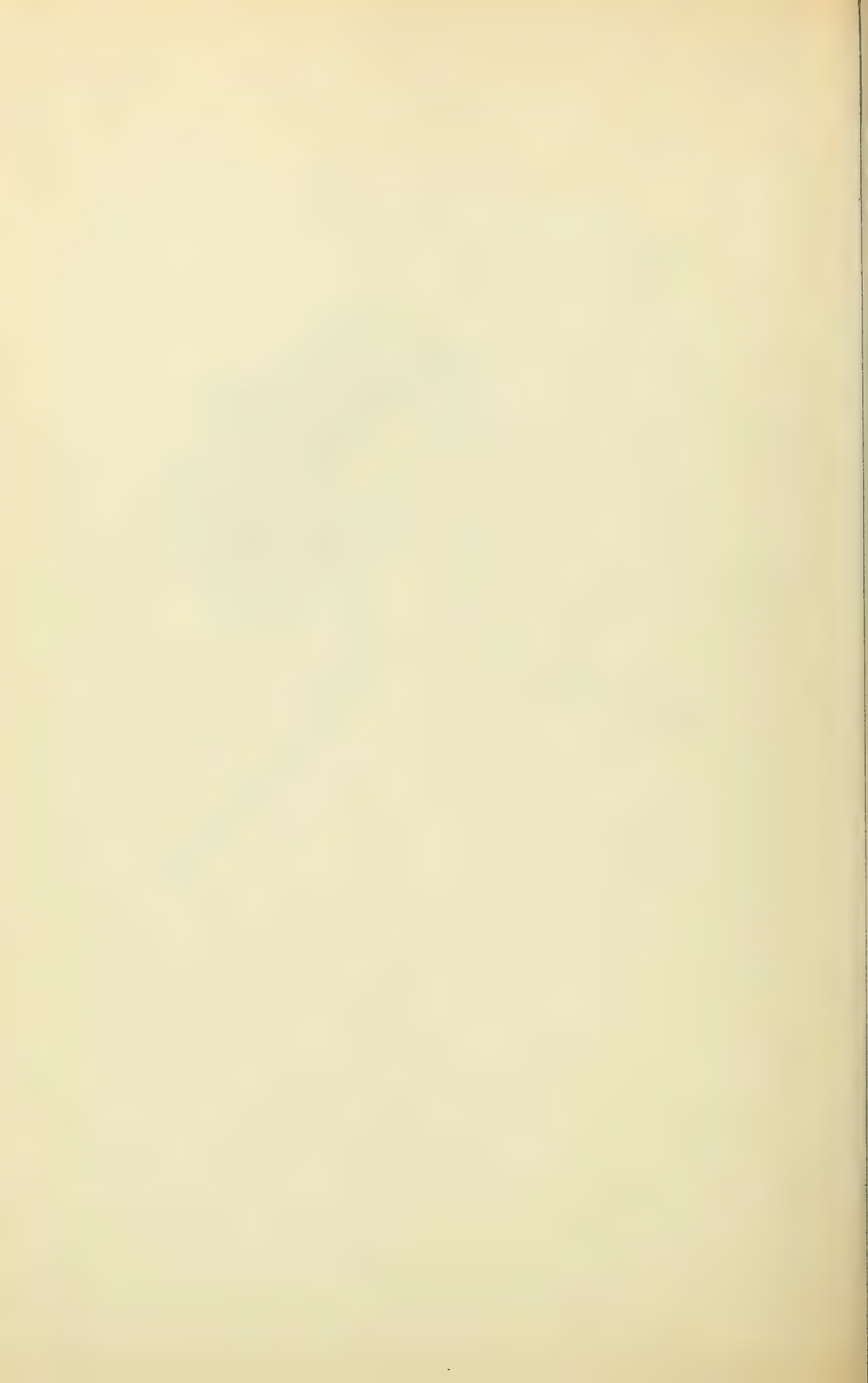


M. GASTON DUBOSC



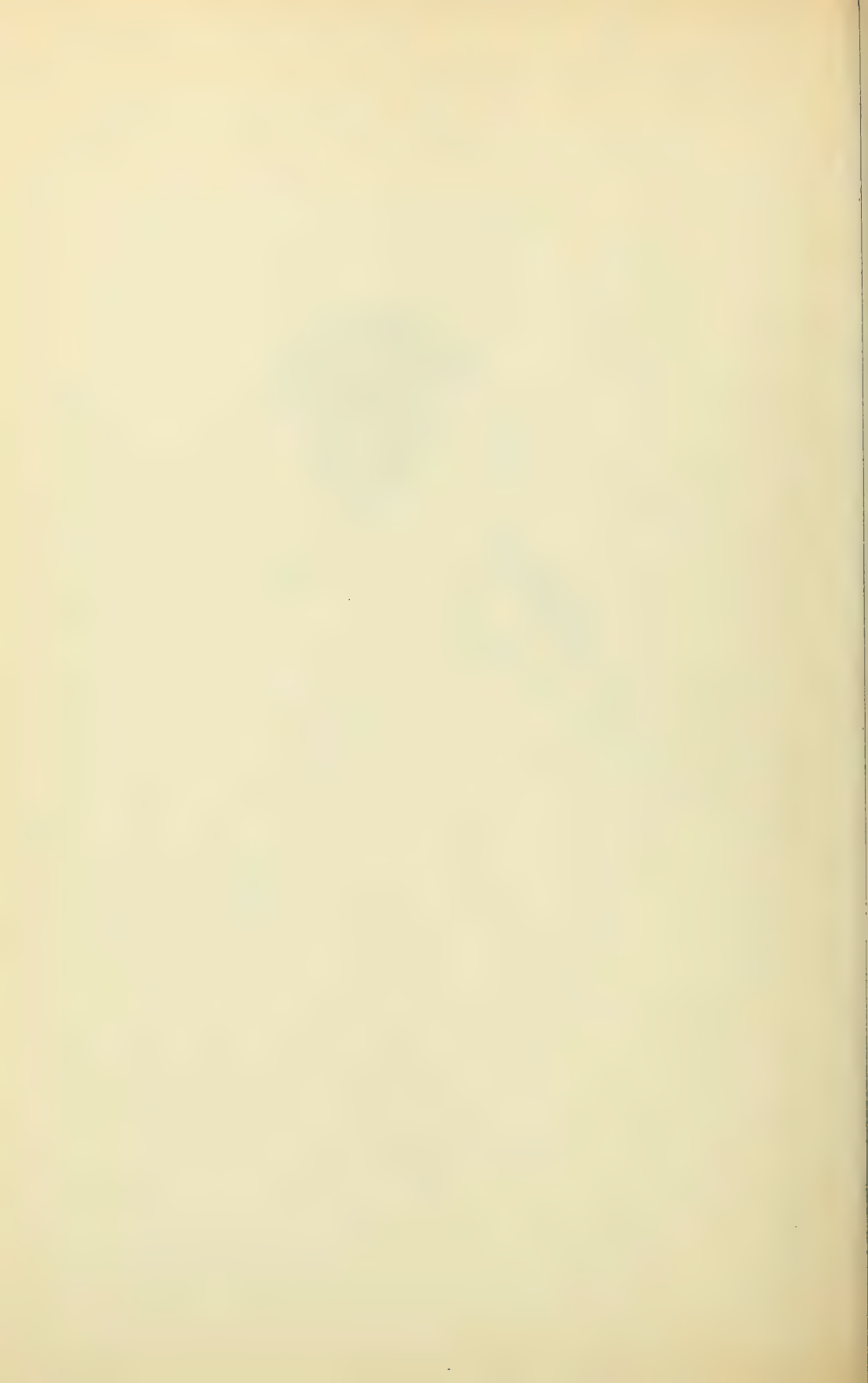


M^{lle} ROGGETS



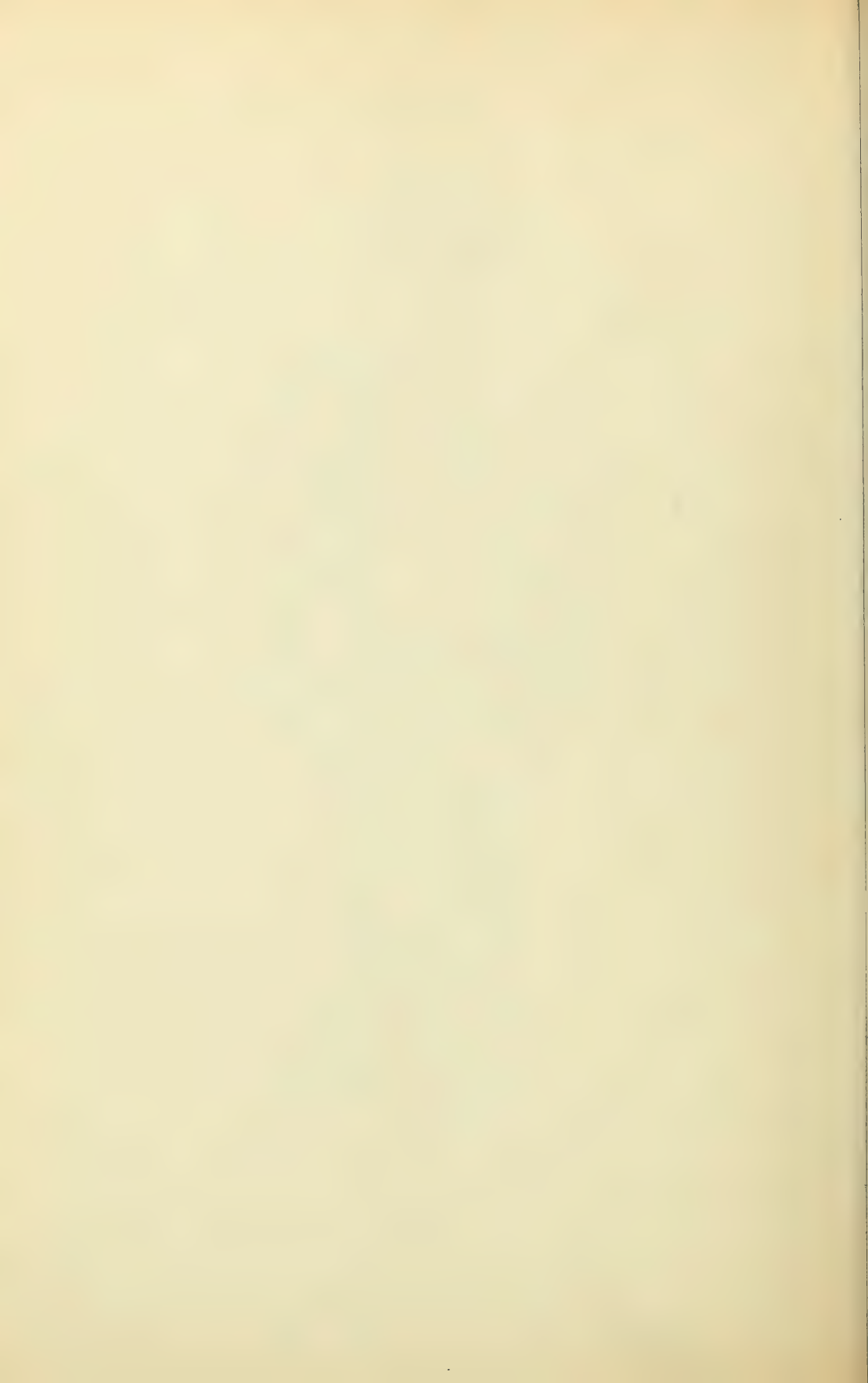


M. MAURICE DONNAY





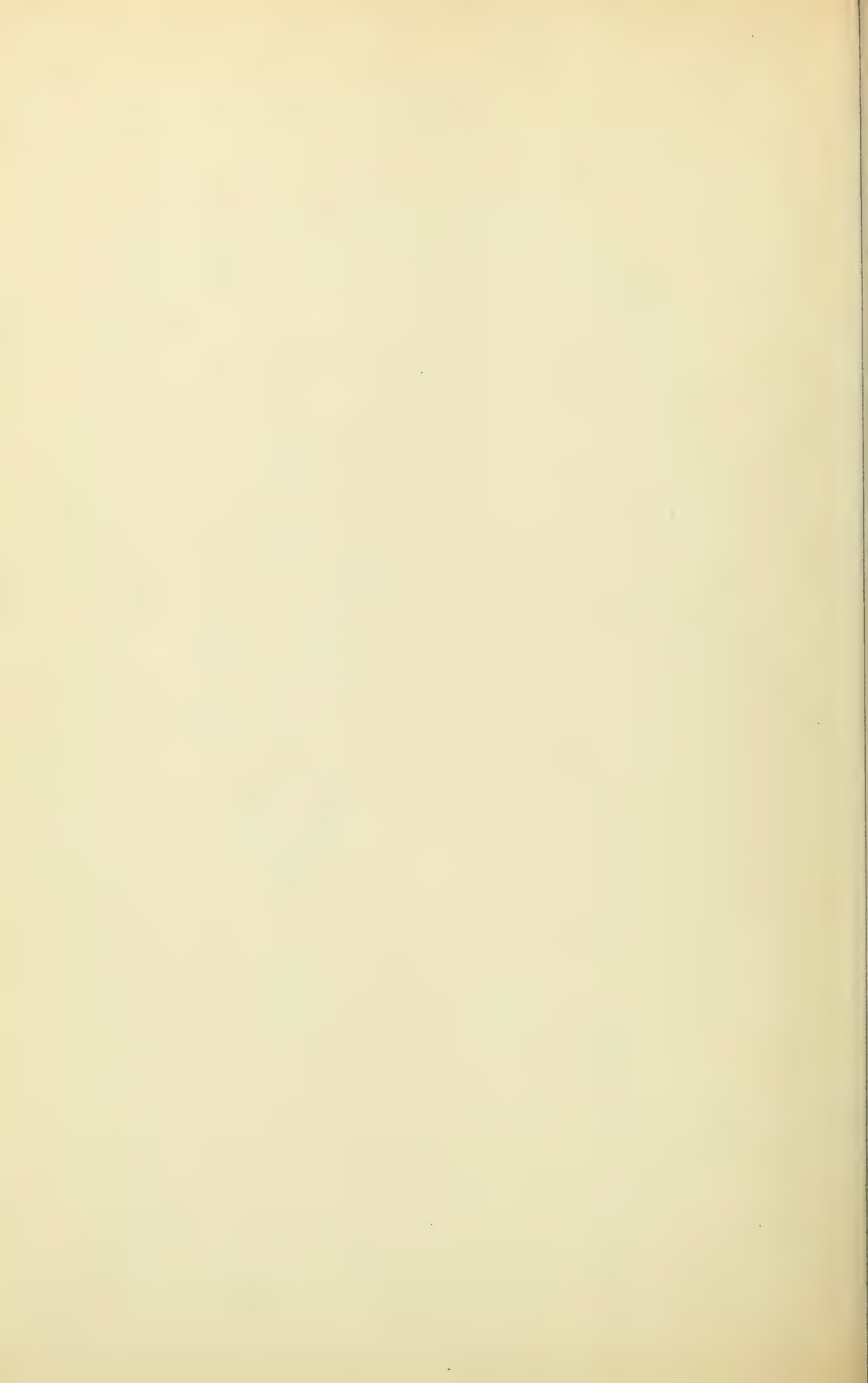
M. ANTOINE



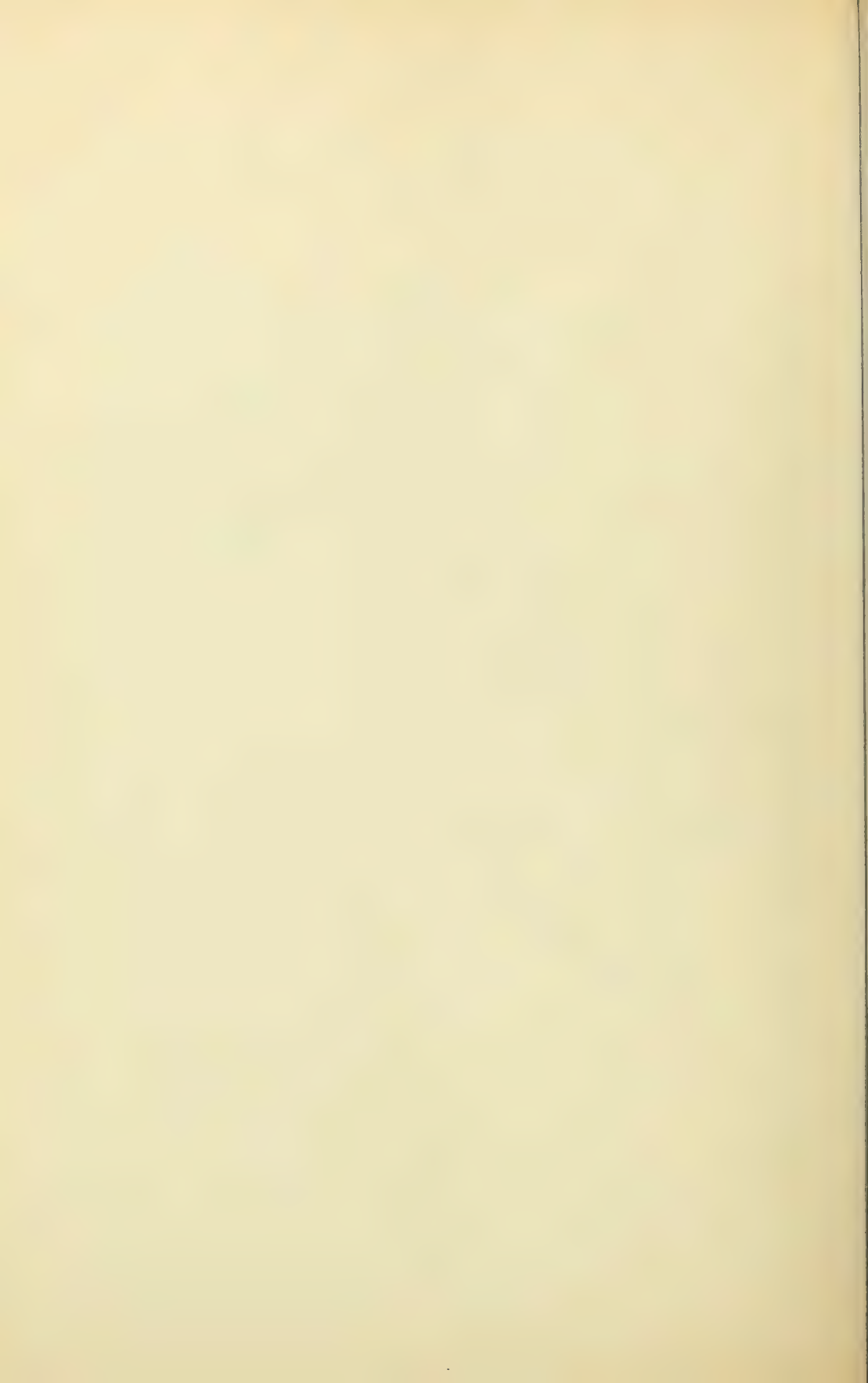


M. SIGNORET

Vieil Heidelberg

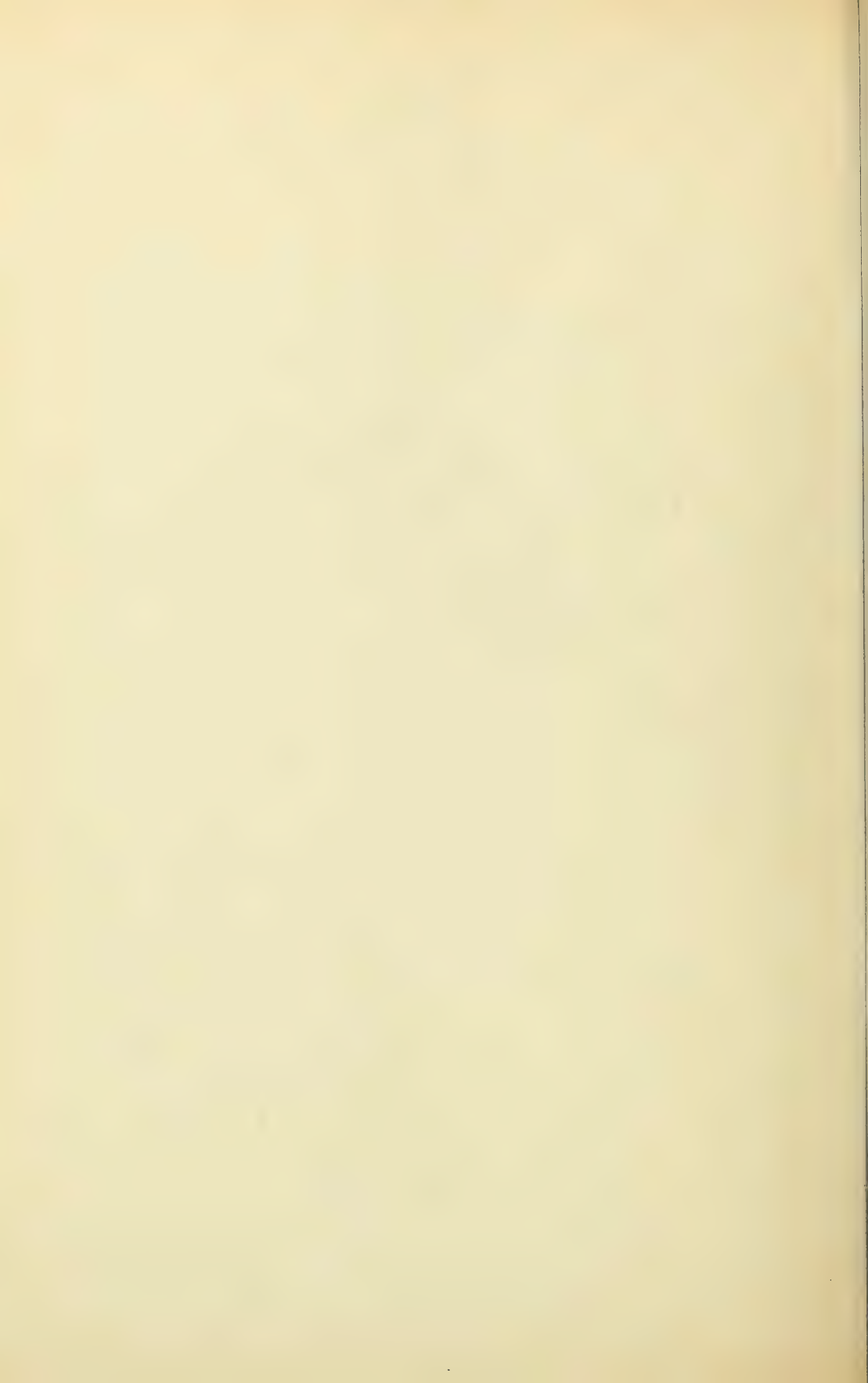






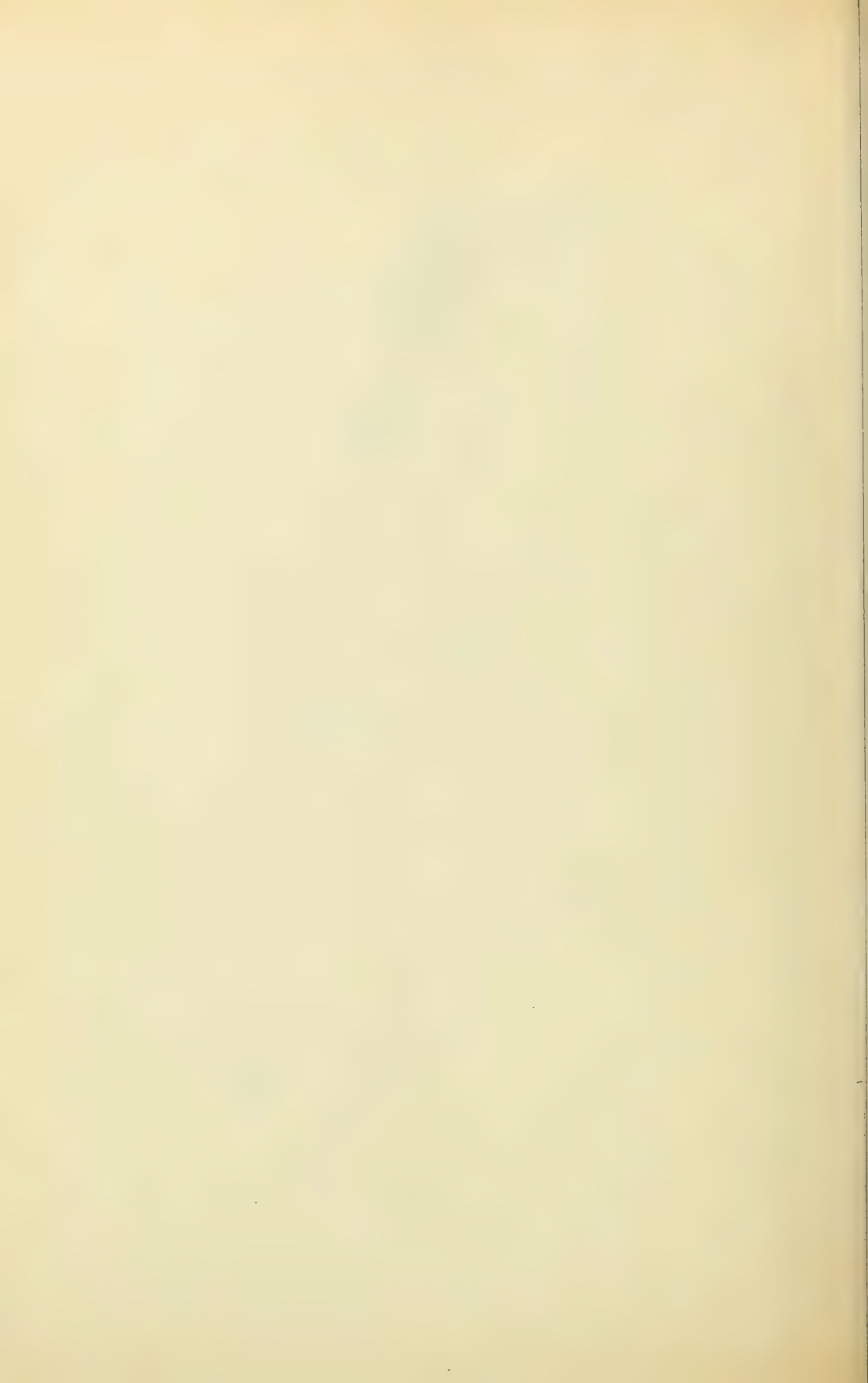


M^{me} SUZANNE DESPRÈS



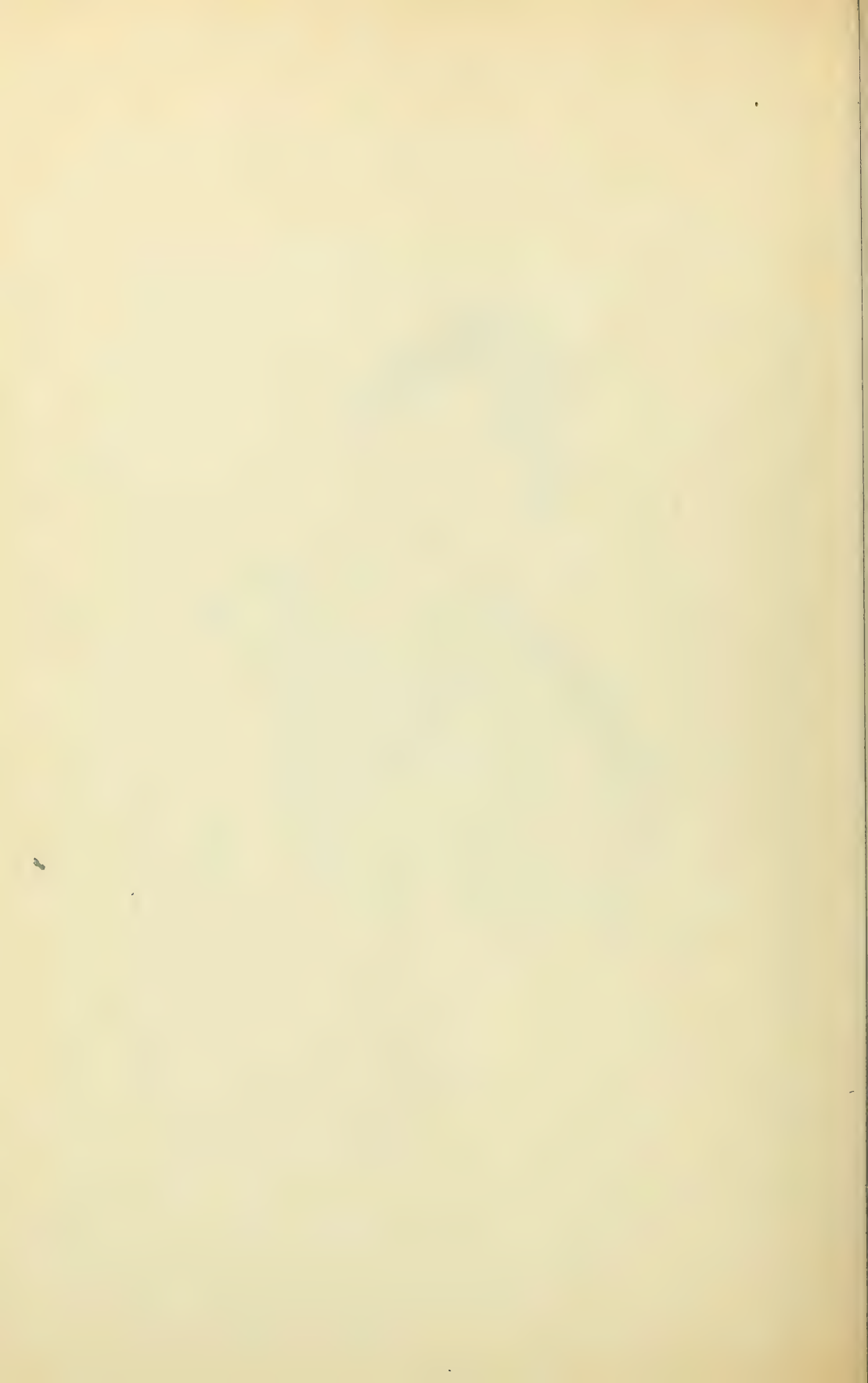


M^{lle} VAN DOREN



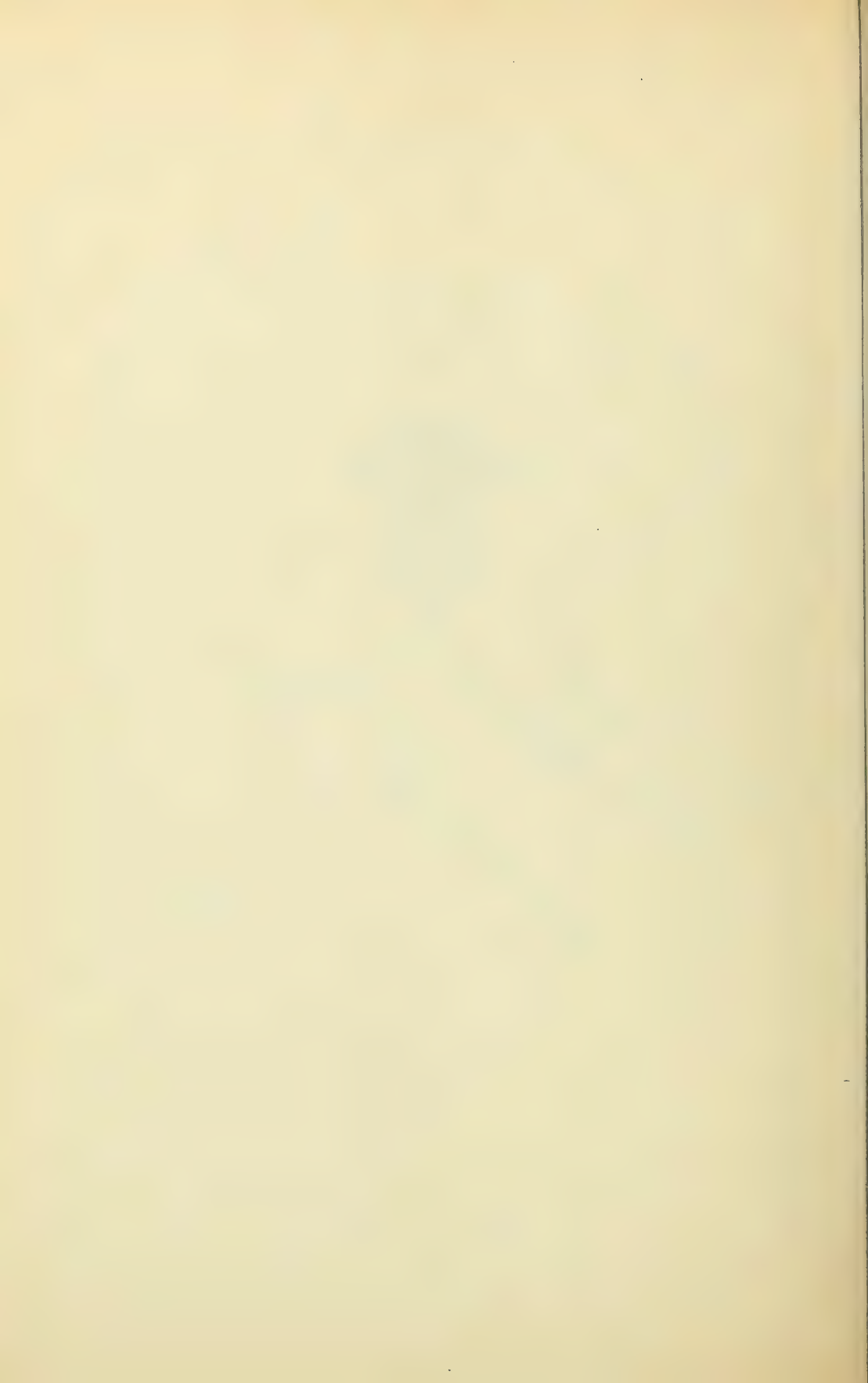


M. EDMOND SÉE



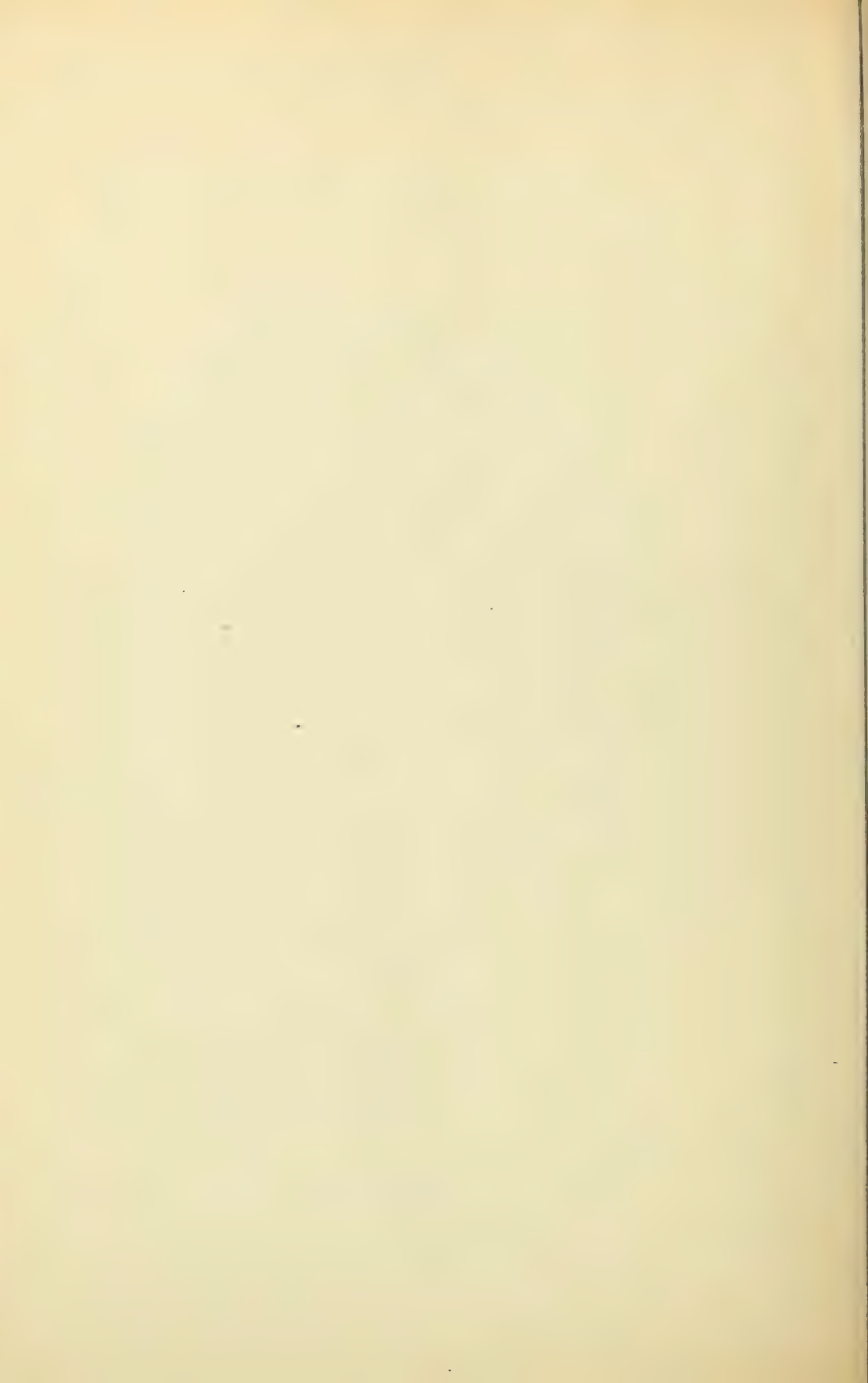


M. DE MAX





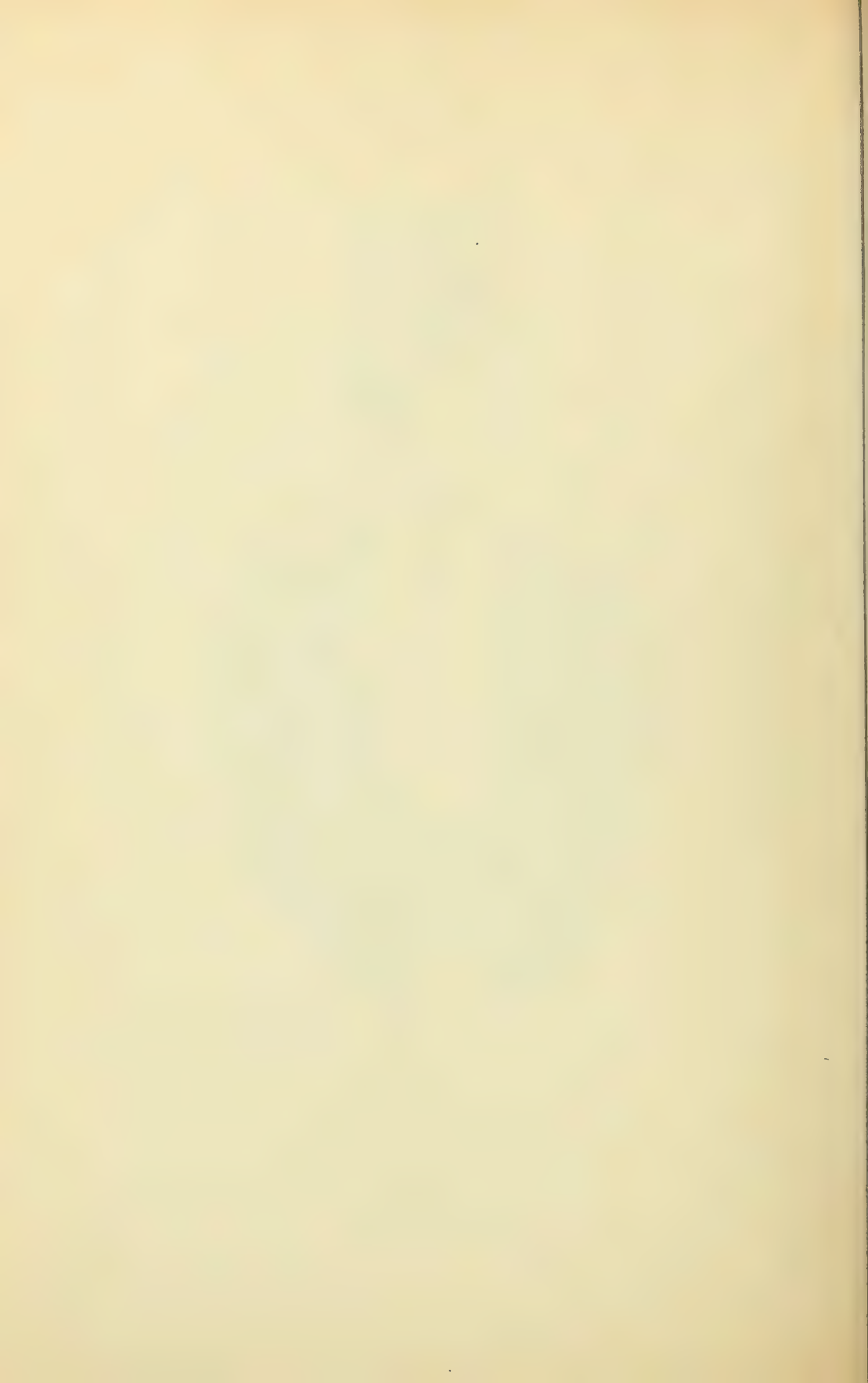
M^{me} ÉLÉONORA DUSE





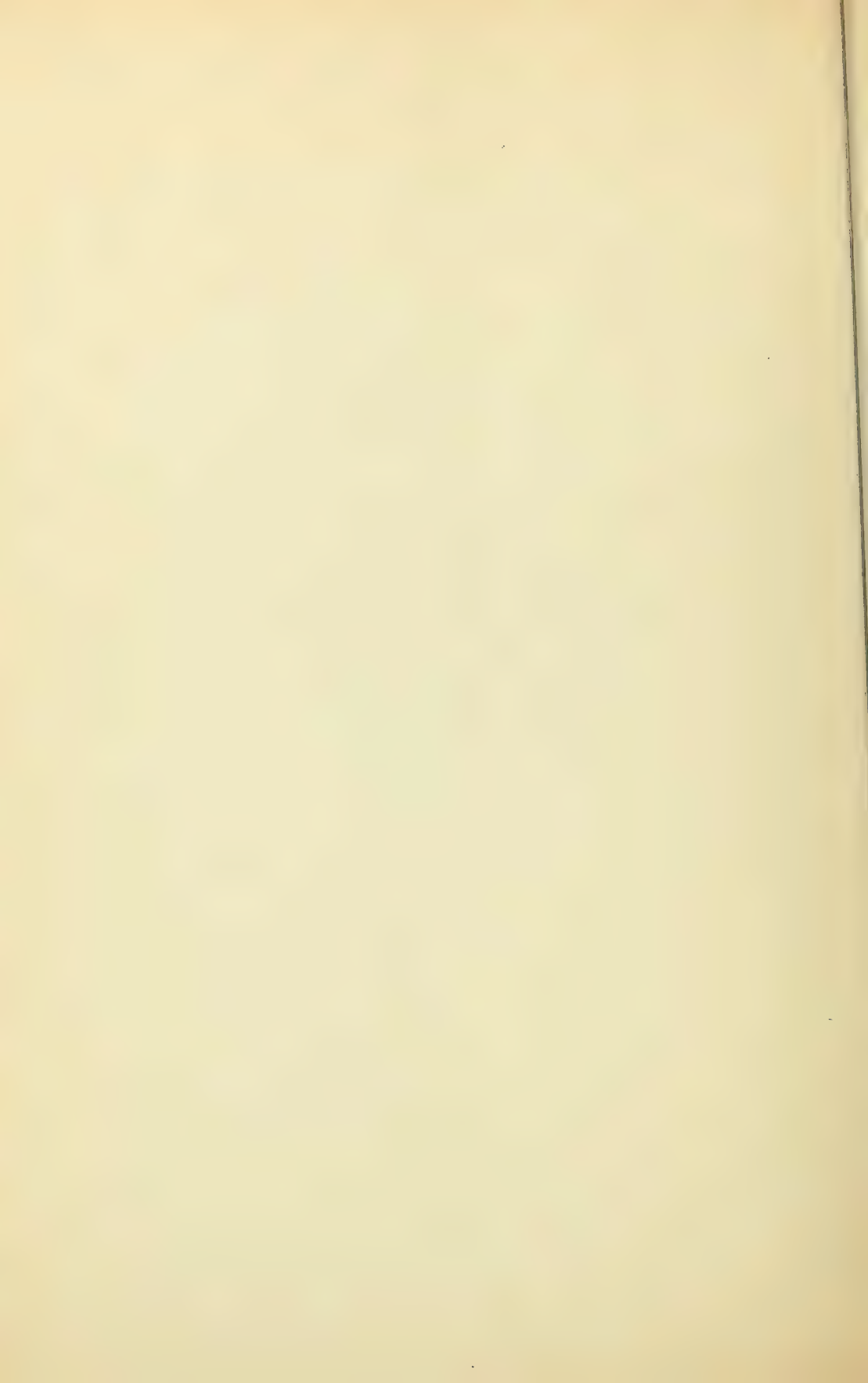
9

M. PAUL HERVIEU



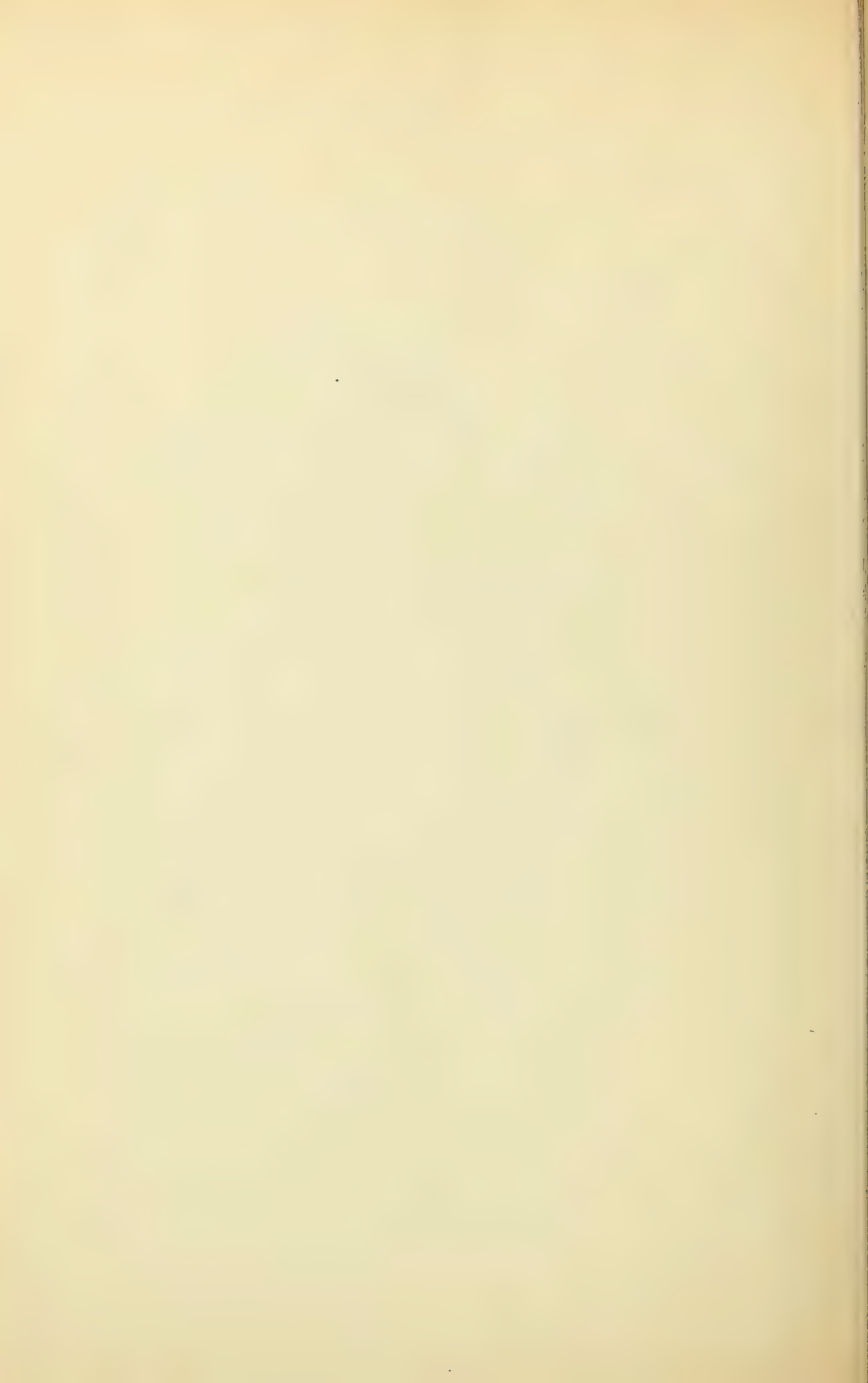


M. ALFRED CAPUS



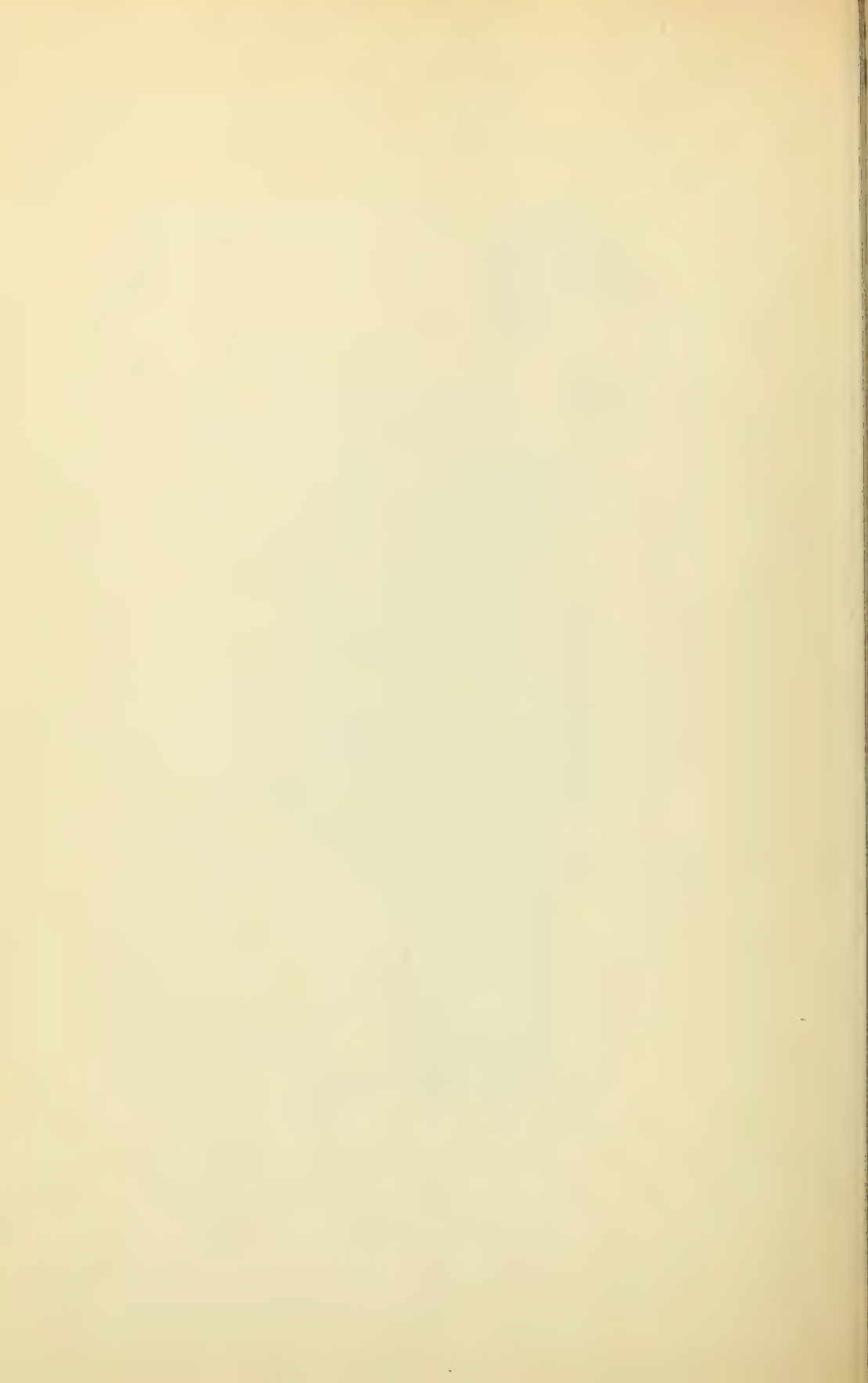


M. CATULLE MENDÈS

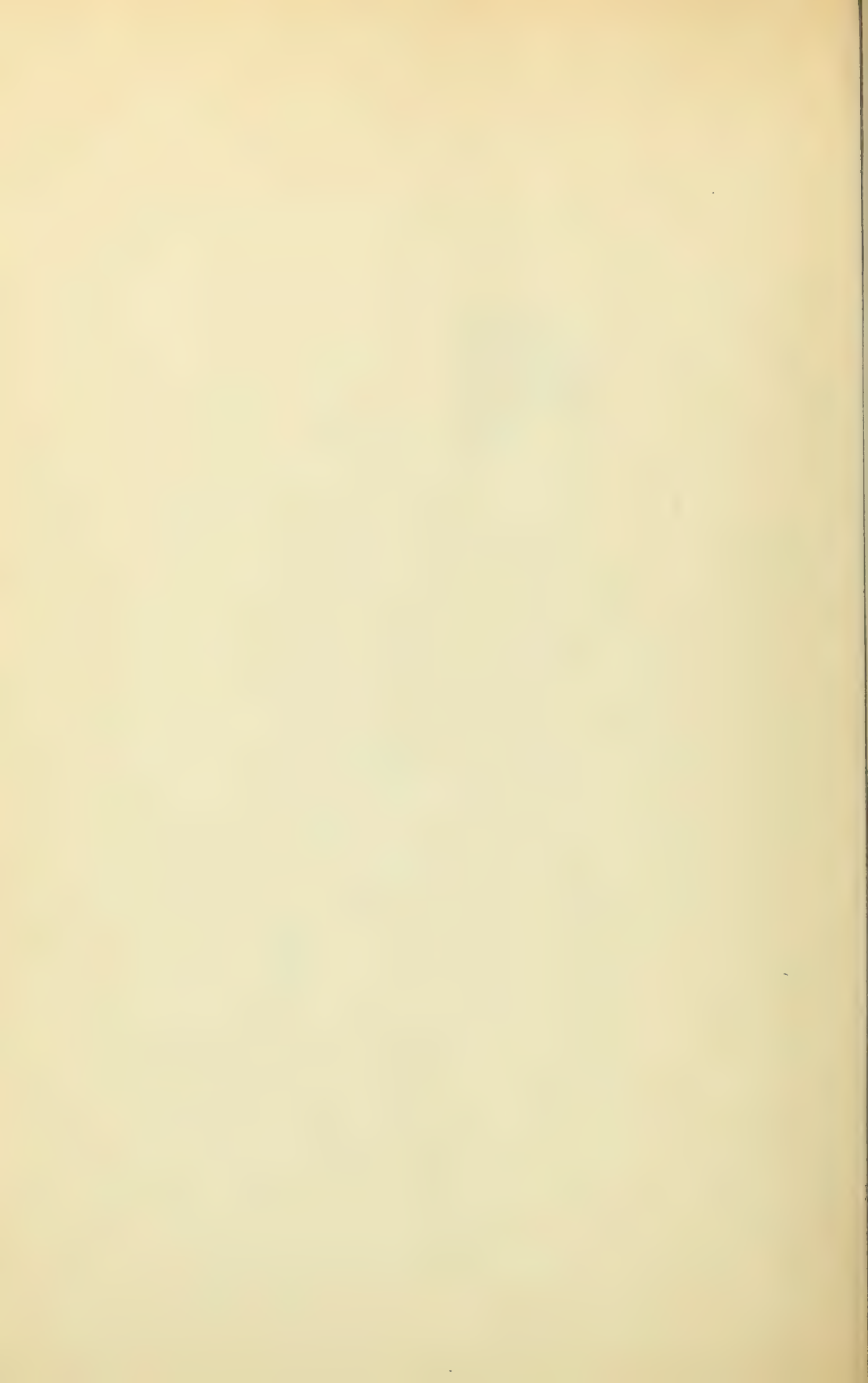




M. NOZIÈRE



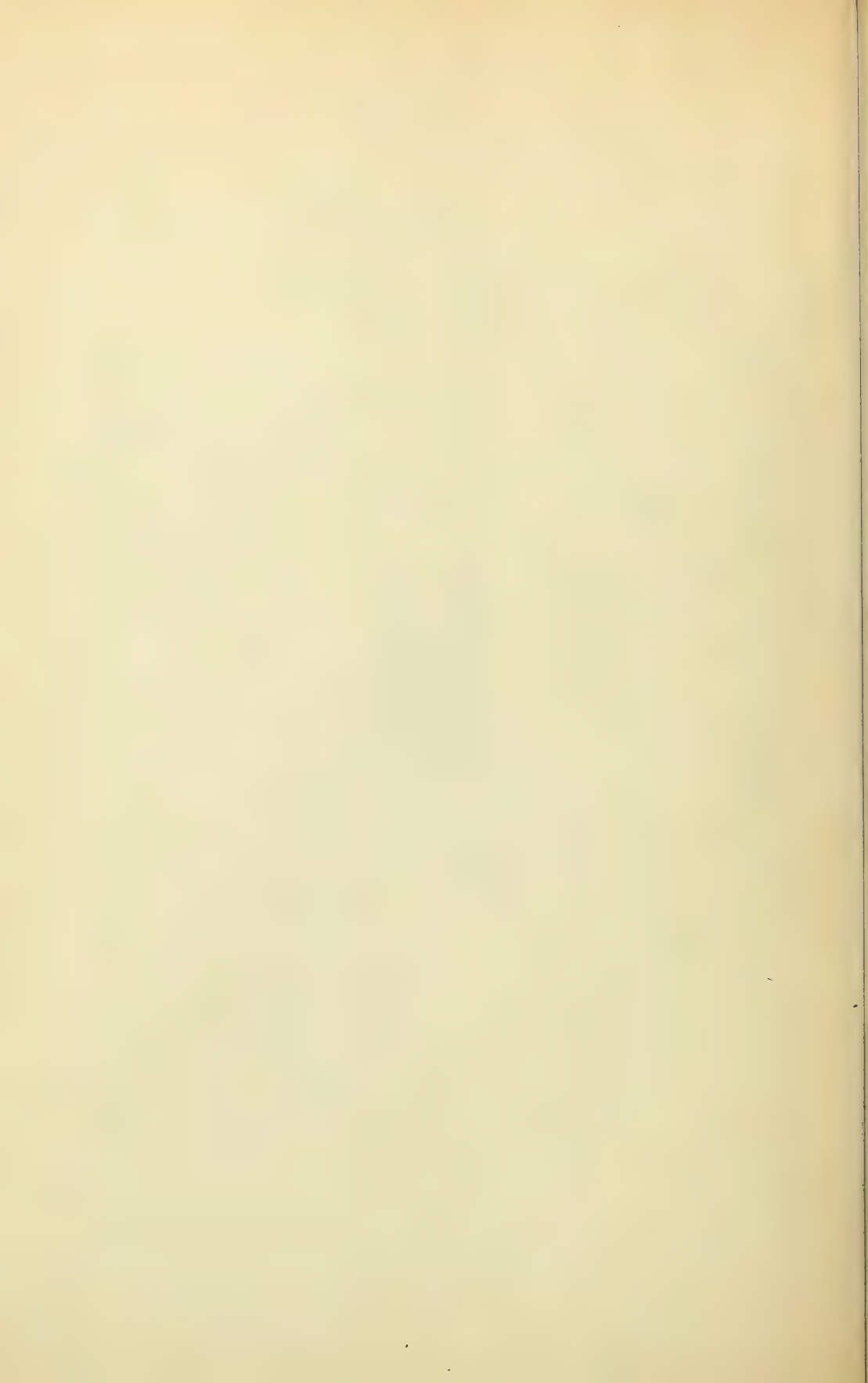






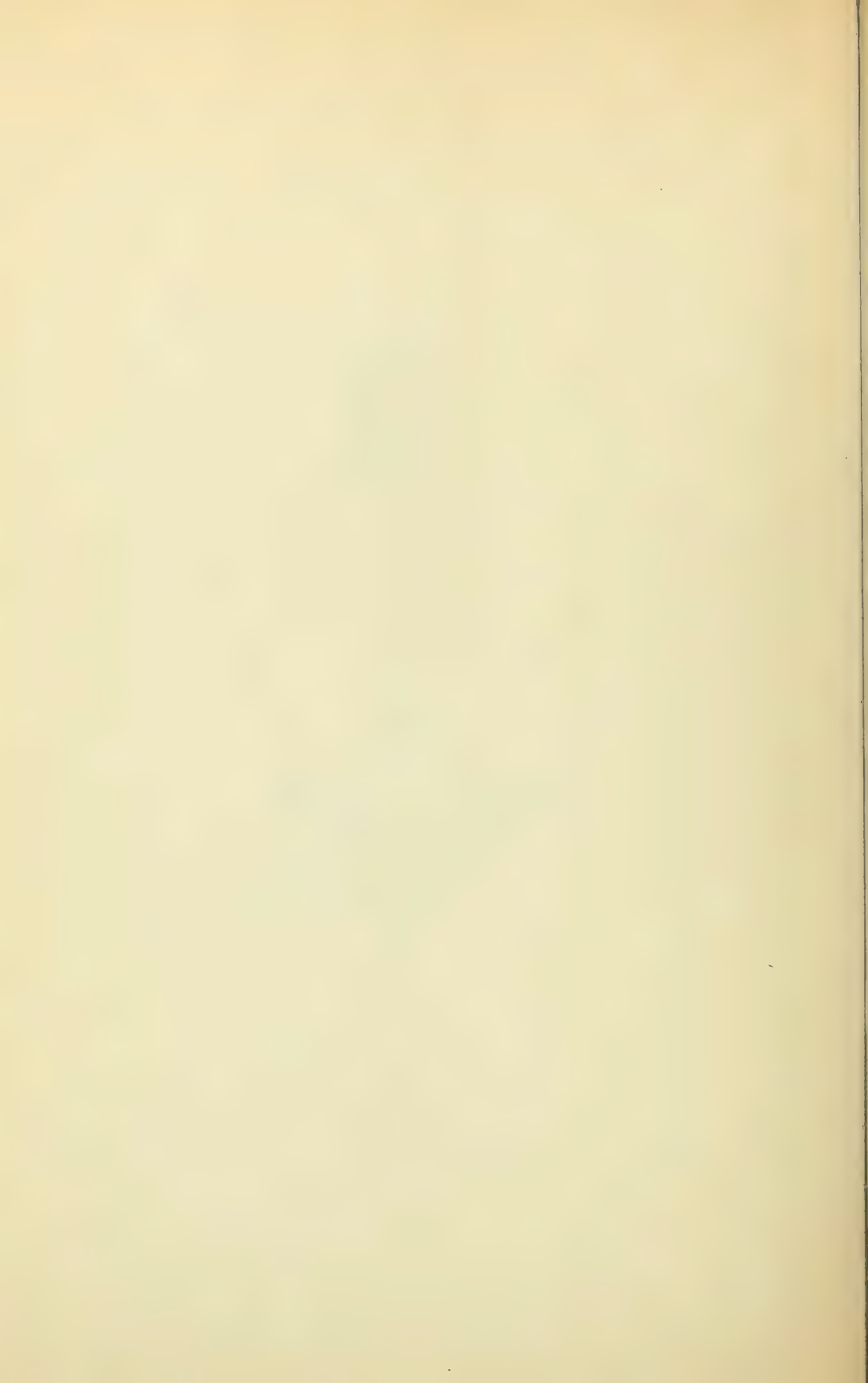
M. MAX DEARLY

Le Péril Jaune





M. THÉODORE DUBOIS

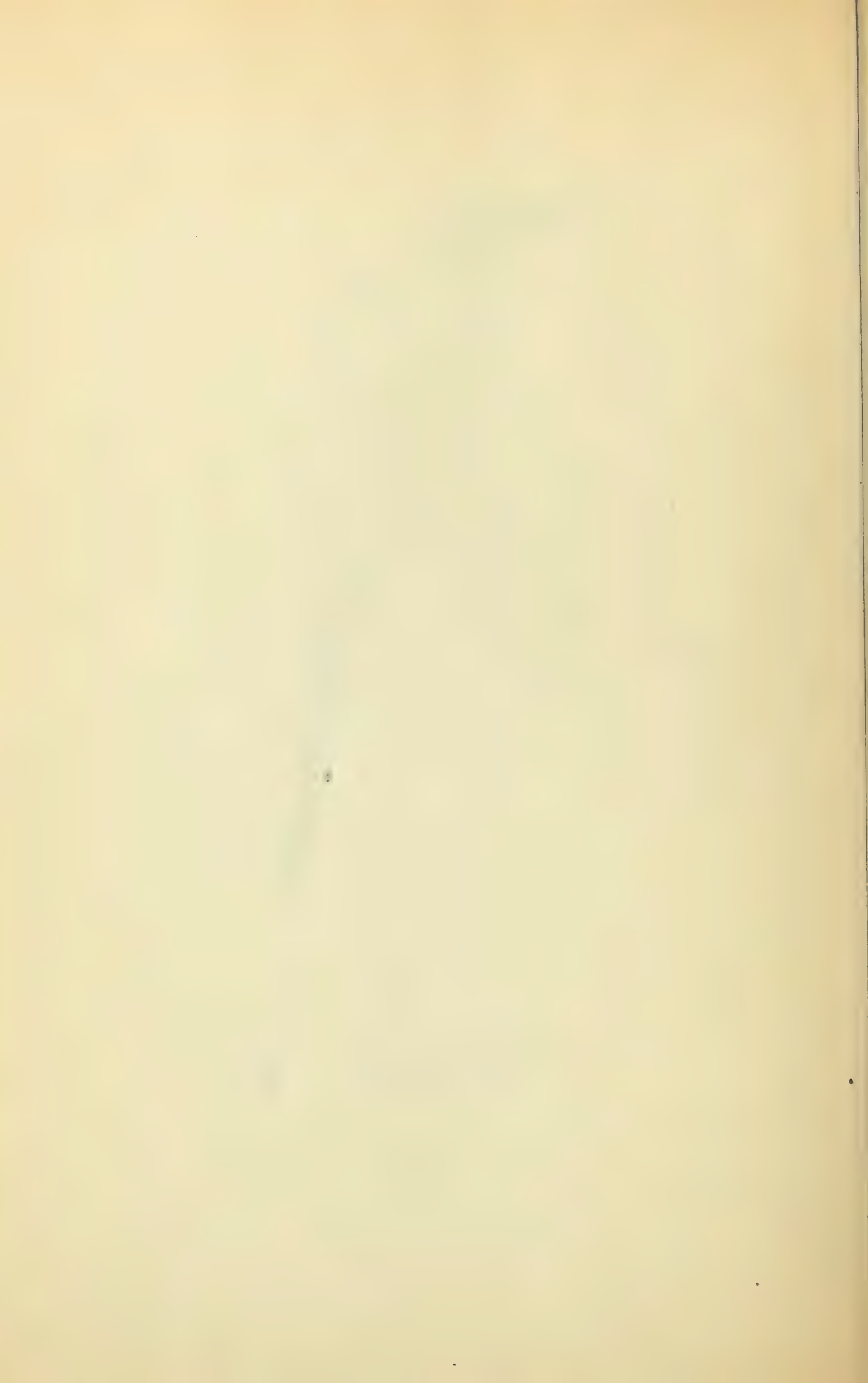




M. DELMAS

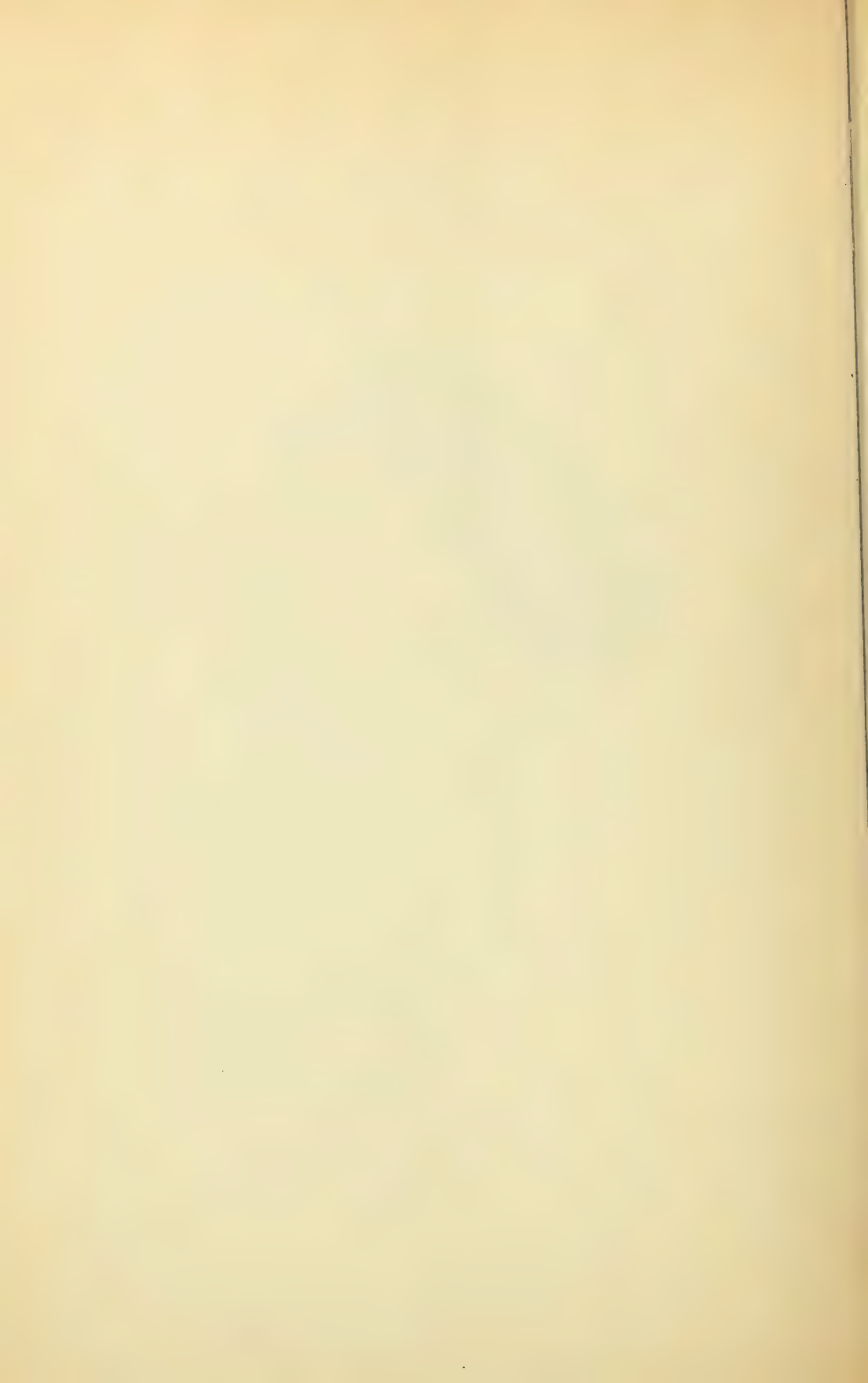


M. ERNEST LA JEUNESSE





M^{lle} OTÉRO

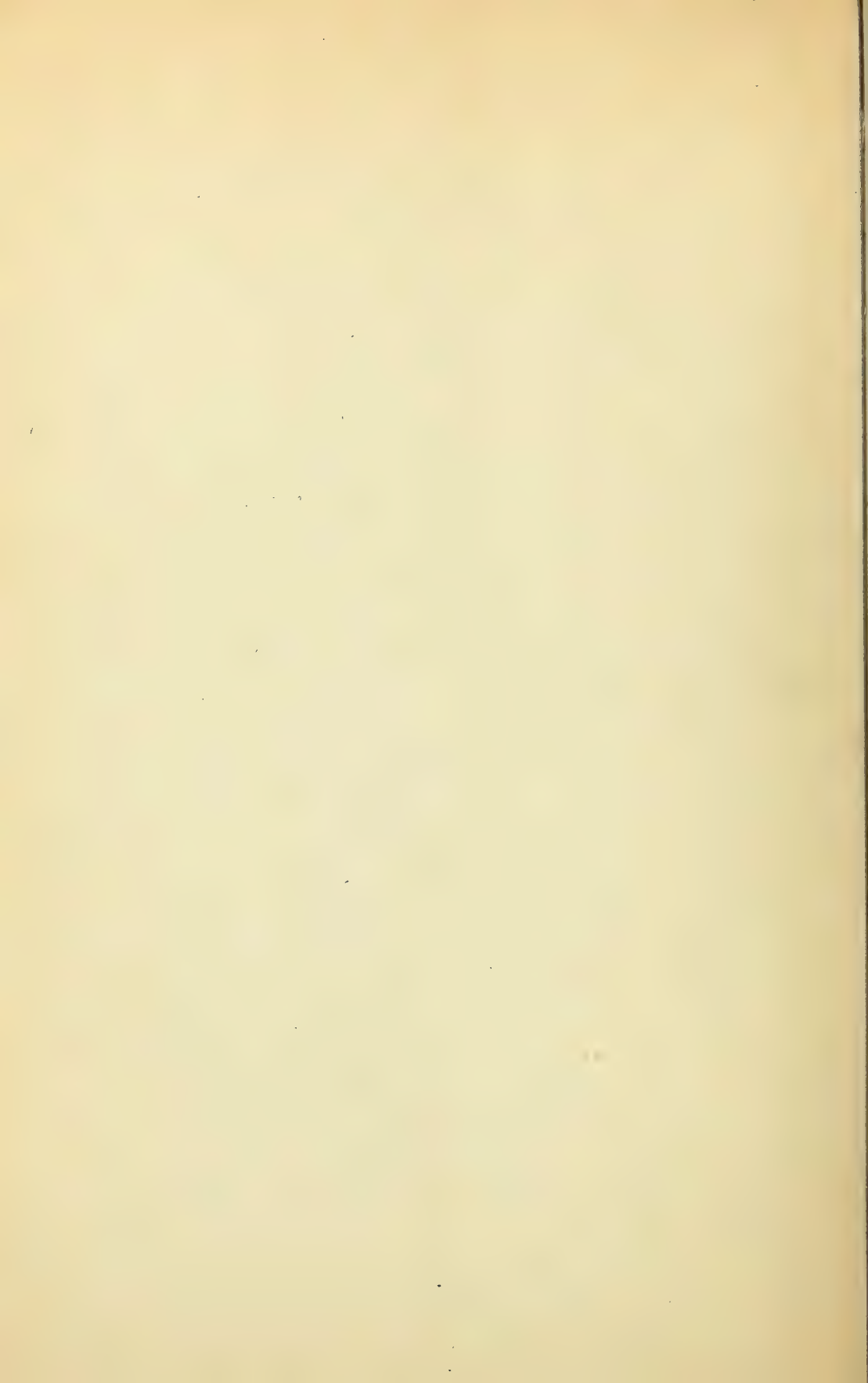


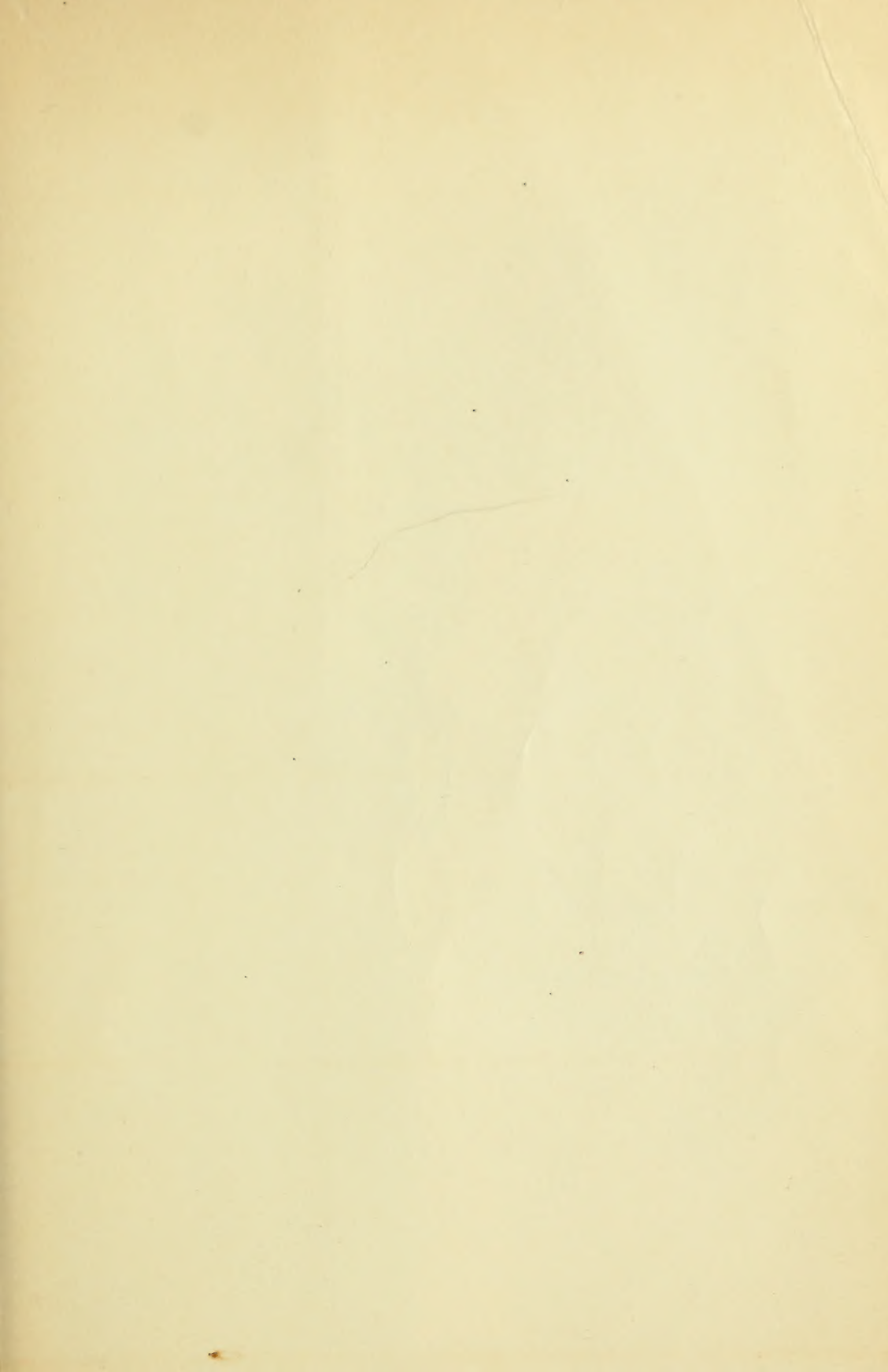




INDEX

M. Antoine	45	M. Grand	21
M. Baron	30	M. Guitry	28
M. Bernheim	29	M. Hervieu	53
M. Berr	9, 16	M. Huguenet	39
M. Brasseur	31	M. Joliet	23
M. Capus	54	M. La Jeunesse	61
M. Claretie	3	M. Laugier	9, 14
M. Coquelin Aîné	26	M ^{me} Le Bargy	36
M. Croué	20	M. Le Bargy	7
M. Courteline	47	M. Max Dearly	58
M. de Croisset	33	M. Mayer	17
M. de Feraudy	4	M. Mayol	63
M. Delmas	60	M. Mendes	55
M ^{lle} Delvair	18	M. Paul Mounet	10
M. de Max	51	M. Nozière	56
M ^{lle} Desprès	48	M ^{lle} Otero	62
M. Dessonnes	19	M. Prince	32
M. Donnay	44	M ^{lle} Roggers	43
M. Dubois	59	M. Rostand	27
M. Dubosc	42	M. Sée	50
M. Duflos	11	M. Sem	57
M. Dumény	37	M. Signoret	46
M ^{me} Eleonora Duse	52	M. Silvain	18
M ^{lle} Dussanne	16	M ^{lle} Sorel	5, 8
M. Falconnier	22	M. Tarride	41
M. Fenoux	15	M. Truffier	6, 8, 12
M. Feydeau	34	M ^{lle} Van Doren	49
M ^{lle} Géniat	13	M. Wolff	40
M. Germain	35		







NC
1499
G7

Grandval, Ch
De la Comédie Franca
aux boulevards

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

